



A/s: Eric Labelle, direction du Service de développement économique - Ville de Montréal

CC: Thomas Peltier, conseiller en développement économique
Partenariats stratégiques - Ville de Montréal

OBJET: Reddition de compte 2022

RAPPORT D'ACTIVITÉS

À qui de droit,

Il me fait plaisir de vous présenter aujourd'hui la reddition de compte des activités de notre organisme pour l'année 2022. Ce rapport vous présentera les principales actions posées dans le cadre de la deuxième année du partenariat stratégique triennal convenu en août 2020 entre MTL 24/24 et la Ville de Montréal. Les activités relatives s'échelonnent donc de janvier à décembre 2022.

SOMMAIRE

- 1- LISTE DES ACTIVITÉS RÉALISÉES
- 2- DESCRIPTION DÉTAILLÉE DES ACTIVITÉS ET DES BÉNÉFICES/RETOMBÉES QUALITATIVES
 - 2.1 - VOLET 1 Participation citoyenne
 - 2.2 - VOLET 2 Recherche et veille
 - 2.3 - VOLET 3 Aide à l'entrepreneuriat
 - 2.4 - VOLET 4 Rayonnement événementiel
- 3- INDICATEURS QUANTITATIFS
- 4- ACTIVITÉS DE COMMUNICATIONS
- 5- BUDGET 2022 ET ÉCARTS PRÉVISIONNELS
- 6- BILAN DE DÉVELOPPEMENT/CROISSANCE



1- LISTE DES ACTIVITÉS RÉALISÉES

- Panel PHOQUE OFF: Culture et communauté : Des nuits bienveillantes pour demain (24 février)
- MÚSICA Y CIUDAD: UN DIÁLOGO ENTRE LA CDMX Y MONTREAL: Noche urbana y economía nocturna en América del Norte (24 février)
- NTIA x GCAD: - How to become a nightlife advocate? (8 avril)
- 24 hour Cities Governance workshop (28 avril)
- Rencontres québécoises en réduction des méfaits (12 mai)
- Micro ouvert (18 mai)
- MTL au Sommet de la nuit (19-20 mai)
- NON STOP (20-21-22 mai)
- Révision du Conseil de nuit (juin et juillet)
- Roma si accende per gli Stati Generali della Notte (8 juin)
- World Urban Forum 2022 Katowice, Pologne - Good Nights: Rethinking Urban Safety, Wellbeing, and Community through Culture After Dark (28 juin)
- SSHRC Partnership: Quality in Canada's Built Environment
- Étude d'impact économique MTL Ville 24 heures (janvier à mars)
- CFP Montréal (Septembre '22 à mars '23)
- Consultations CFP (2-3 novembre)
- Forum du Village: Comment préserver la culture alternative du Village? - 22 septembre
- NON STOP (30 septembre)
- Rues Principales (20 octobre)
- Mandat de consultation - Dépôt de projets - Prolongation des heures de ventes d'alcool (octobre et novembre)
- Ukraine Music ambassador tour Kyiv et Lviv (9 et 13 décembre)
- Production du Guide de fonctionnement du Conseil de nuit (novembre décembre)



2- DESCRIPTION DÉTAILLÉE DES ACTIVITÉS ET DES BÉNÉFICES/RETOM QUALITATIVES

VOLET 1 - Participation citoyenne

Réunions du Conseil de nuit

25 février

10 novembre

Le Conseil de nuit s'est réuni seulement deux fois cette année. Nous avons constaté un manque de motivation chez les conseillers dû à un mode de fonctionnement mal défini. C'est pourquoi nous avons décidé de le revoir. Pour ce faire, nous avons mandaté une firme externe.

Micro ouvert (18 mai)

Le Micro ouvert s'est tenu cette année dans le cadre de MTL au Sommet de la nuit au Cabaret La Tulipe. Une vingtaine de personnes y ont assisté. Alors que notre volonté était d'y attirer le public qui fréquente ou habite près de La Tulipe et qu'une campagne de communication avait été déployée dans le quartier, ce sujet n'a pas été abordé lors de la rencontre. Ce constat nous a amené à revoir les éditions futures du Micro ouvert. Nous croyons qu'imposer aux participants un thème pourrait nous aider à mieux diriger les conversations.

Révision du Conseil de nuit (juin juillet)

Mme Nagar Haghghat a été mandatée par l'organisme pour revoir le fonctionnement du Conseil de nuit. Elle a rencontré ses membres pour sonder leurs opinions sur ce qui fonctionne bien et ce qui fonctionne moins bien. Elle a également rencontré la coordonnatrice du Conseil de jeunesse de Montréal pour analyser leur fonctionnement. Son rapport est disponible en annexe.

Consultations CFP (2-3 novembre)

L'étude Creative Footprint s'est mise en branle en septembre par une série de consultations en ligne et en personne. Deux représentants de VibeLab se sont déplacés à Montréal pour rencontrer près d'une quarantaine de participants impliqués dans la vie culturelle nocturne locale. Des artistes, des usagers et des représentants de l'industrie, de petits collectifs d'artistes underground au plus grands festivals estivaux se sont déplacés pour exprimer leurs opinions sur l'état des lieux de diffusion culturels montréalais.



Production du Guide de fonctionnement du Conseil de nuit (novembre déc

Suite au rapport de Mme Haghghat, Monsieur Xavier Bordeleau, finissant à la maîtrise en participation culturelle de l'Institut de Recherche scientifique, s'est joint à l'organisme dans le cadre de son stage de fin d'étude. Il a rédigé un guide détaillant le nouveau mode de fonctionnement du Conseil.

VOLET 2 - Recherche et veille

Recherches

Étude d'impact économique MTL Ville 24 heures - janvier à mars

Notre étude "Montréal Ville 24 heures" a été lancée dans le cadre d'une conférence de presse en compagnie de Madame Valérie Plante, mairesse de Montréal, ainsi que Luc Rabouin et Érika Alnéus, élus en charge du développement économique et de la culture. Cette étude a permis d'évaluer la valeur des activités socio-culturelles nocturne de Montréal, qui se chiffre à 2,1 milliards de dollars annuellement.

CFP Montréal (septembre à décembre)

L'étude Creative Footprint analyse l'empreinte créative des lieux culturels d'une ville en les cartographiant. Elle émet également des recommandations pour leur développement. L'étude sera terminée en avril prochain et dévoilée dans le cadre de MTL au Sommet de la nuit 2023.

SSHRC Partnership: Quality in Canada's Built Environment (2022-2027)

Ce partenariat de recherche de 8,6 M\$ comprend 14 universités, 70 chercheurs et 68 organismes publics et privés aux niveaux municipal, provincial et national. Coordonné par la Chaire de recherche du Canada en architecture, concours et médiations d'excellence (CRC-ACME) de l'Université de Montréal, le partenariat « La qualité dans l'environnement bâti canadien : Feuilles de route vers l'équité, la valeur sociale et la durabilité » aborde la diversité des environnements publics ayant une incidence sur la vie quotidienne de millions de Canadiens dans les espaces urbains, les bâtiments et les paysages.

Le programme a trois objectifs :

1. Analyser les limites actuelles des normes environnementales et des modèles de durabilité pour nous rapprocher des Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies ;



2. Co-concevoir de nouvelles voies vers l'équité, la diversité et l'inclusion dans l' bâti ;
3. Définir de nouveaux cadres pour la définition de la qualité afin de renforcer la valeur sociale de l'environnement bâti à travers des feuilles de route vers la qualité.

Notre organisme a intégré le partenariat sous l'équipe de l'Université McGill dirigée par le Dr. Will Straw qui s'intéresse aux questions d'architecture nocturne.

Veille

Panel PHOQUE OFF: Culture et communauté : Des nuits bienveillantes pour demain (24 février)

Participation du directeur général Mathieu Grondin à un panel du volet PRO du PHOQUE OFF.

Après deux ans de pandémie, la communauté culturelle et nocturne subit plus que jamais les impacts des mesures sanitaires: problèmes de santé mentale, hausse de la consommation de substances, abandon du métier, suicides, exils, etc. Couvre-feux, interdictions et contrôles sont venus stigmatiser les activités culturelles, dépeignant la nuit comme un temps et un espace dangereux qu'on doit fortement encadrer, voire parfois proscrire. Techniciens, artistes et entrepreneurs culturels devront faire preuve d'une résilience inouïe pour traverser les prochaines années et assurer une relance saine de leur secteur d'activités. Quels gestes pouvons-nous poser afin d'assurer la santé collective future de notre communauté ?

MÚSICA Y CIUDAD: UN DIÁLOGO ENTRE LA CDMX Y MONTREAL: Noche urbana y economía nocturna en América del Norte (24 février)

Participation du directeur général Mathieu Grondin à un panel du volet PRO du PHOQUE OFF.

“La musique et la ville : un dialogue entre Mexico et Montréal” est un événement virtuel qui a réuni 17 professionnels et universitaires travaillant à l'intersection de la musique et de l'espace urbain. Cet événement est dédié à un public de professionnels de la culture, d'administrateurs, d'étudiants et de chercheurs.

L'idée est d'examiner, à travers des études de cas et des commentaires, comment les villes offrent un cadre unique pour le développement de différents types de scènes musicales, et en même temps comment elles sont affectées par ce développement. Autrement dit, il y a un



mouvement circulaire entre les villes et les activités musicales exploré à travers entre Mexico et Montréal. A l'heure où la pandémie remet en cause des activités essentielles, ce dialogue paraît encore plus urgent.

NTIA x GCAD: - How to become a nightlife advocate? (8 avril)

Participation du directeur général Mathieu Grondin à un panel organisé par la Nighttime Industry Association d'Angleterre afin d'offrir trucs et astuces pour devenir un activiste de la nuit.

24 hour Cities Governance workshop (28 avril)

Participation du directeur général Mathieu Grondin.

La vie nocturne ne sert-elle qu'à faire la fête ? Le renforcement de la police est-il vraiment le meilleur moyen d'améliorer la sécurité nocturne ? Ce sont quelques-unes des questions examinées par le Réseau des villes de 24 heures (« 24 Hour Cities Network ») de City Possible, qui a récemment publié un rapport de réflexion issu d'un atelier sur la gouvernance organisé au printemps 2022. Le rapport a présenté notamment le travail de MTL 24/24 à Montréal comme l'une de ses trois études de cas discuté lors de l'atelier.

L'étude de cas de Montréal prend la forme d'un compte rendu des initiatives en cours de MTL 24/24, rédigé par le directeur général Mathieu Grondin. Ces initiatives mettent en évidence le rôle clé que jouent les groupes civiques et la participation des citoyens dans la mise en place d'une économie nocturne réussie et durable à Montréal et ailleurs. Le rapport met également en lumière des projets similaires en cours à New York et à Melbourne, et analyse les principaux défis, notamment les relations de voisinage, le financement et les effets persistants de la COVID-19.

Le réseau Réseau des villes de 24 heures, financé par City Possible et coprésidé par les villes de Bogota (Colombie) et de New York (États-Unis), est une communauté multipartite composée de villes, d'universitaires, d'experts, d'activistes et de partenaires sélectionnés du secteur privé. Grâce à des ateliers thématiques approfondis, le groupe explore les plus grands défis et les solutions les plus innovantes pour développer des villes capables de s'épanouir 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

City Possible est une initiative de partenariat et de co-création lancée par MasterCard qui rassemble des villes, des entreprises et des communautés afin d'identifier les défis communs et co-développer des solutions qui font progresser le développement urbain inclusif et durable.



Rencontres québécoises en réduction des méfaits (12 mai)

Dans le cadre des 35^e Rencontres québécoises en réduction des méfaits, le dir Mathieu Grondin a présenté une conférence intitulée “Quand les citoyens.ennes organisent la nuit”. Le public a également été invité à rencontrer le Conseil de nuit lors d’une activité.

Roma si accende per gli Stati Generali della Notte (8 juin)

À l’invitation du parti politique municipal romain “Radicali Roma”, Mathieu Grondin a livré une conférence sur les activités de l’organisme dans le but d’inspirer les noctambules de Rome à s’organiser pour attaquer leurs problèmes de cohabitation nocturne.

World Urban Forum 2022 Katowice, Pologne - Good Nights: Rethinking Urban Safety, Wellbeing, and Community through Culture After Dark (28 juin)

Pour la première fois dans l’histoire du WUF et de l’ONU, une activité était entièrement dédiée à la gestion des activités nocturnes. Le directeur général Mathieu Grondin a eu la chance de faire partie du groupe exclusif appelé à s’exprimer dans le cadre du Forum.

Il est impossible de créer des villes plus sûres sans penser à la nuit. La nuit a un ensemble spécialisé de préoccupations en matière de sécurité et d'équité : les besoins des travailleurs de nuit, une mobilité nocturne plus sûre, un accès équitable à l'espace public et simplement se sentir en sécurité dans son propre quartier. Pendant longtemps, les villes n'ont pas considéré la vie nocturne comme une priorité pour la sécurité de leurs citoyens, mais plutôt comme un élément clé de l'attractivité pour les résidents et les visiteurs.

Cependant, pour assurer une approche durable de la sécurité, les autorités locales doivent reconnaître que les villes sont utilisées différemment la nuit que le jour, et nécessitent des politiques et des actions ciblées. Les citoyens attendent de plus en plus des services publics et des loisirs nocturnes en dehors des heures de bureau, sept jours sur sept. De plus, durant cette période spécifique, on observe l'émergence de potentiels conflits d'usage entre la « ville qui dort », la « ville qui travaille » et la « ville festive » de la fête et de la culture.

La nuit est encore sous-examinée dans les forums urbains, et davantage de données et d'analyses sont nécessaires pour mieux comprendre les villes nocturnes. Cependant, la nuit est aussi une source d'innovation et d'expérimentation. La vie nocturne sert souvent d'« espace (plus) sûr » pour les communautés marginalisées, ou d'espace d'expérimentation pour créer de nouvelles formes de soins communautaires. Les pratiques et les mentalités des créateurs de vie nocturne peuvent être intégrées dans la stratégie de la ville pour promouvoir la sécurité, la cohésion sociale, l'inclusion et le sentiment d'appartenance de tous les résidents.



À travers une série de conférences éclair, suivies d'une table ronde et d'échangé panélistes et les membres du Parlement mondial des maires, cette session défi cadre conceptuel pour une approche plus holistique des nuits urbaines plus sûres, présentera les bonnes pratiques des villes et des créateurs culturels dans le monde entier, et enfin, lancer VibeLab et le nouveau SAFETYLAB d'ONU-Habitat Safer Cities, avec des opportunités claires d'implication et d'engagement.

Cette session était co-présentée par VibeLab, le Forum européen pour la sécurité urbaine (Efus) et l'Efus Women in Cities Initiative (WICI), le Parlement mondial des maires et UN-Habitat Safer Cities.

Forum du Village: Comment préserver la culture alternative du Village? (22 septembre)

Dans le cadre du Forum du Village, qui visait à penser le futur de ce quartier de Montréal, Mathieu Grondin a été invité à s'exprimer sur la nécessité de préserver sa culture alternative.

Rues Principales (20 octobre)

L'organisme Rues Principales, qui conseille les villes dans le développement de leur centre, a invité Mathieu Grondin à s'exprimer devant les représentants d'une trentaine de villes des régions québécoises désirant dynamiser leurs activités nocturnes.

Ukraine Music Ambassadors tour à Kyiv et Lviv (9 et 13 décembre)

À l'invitation de Music Saves UA, une fondation créée par l'Association des événements musicaux ukrainiens et offrant de l'aide humanitaire aux zones de guerre, Mathieu Grondin a été appelé à visiter les zones de guerre et livrer deux conférences dans des événements dédiés à la vie nocturne.



VOLET 3 - Aide à l'entrepreneuriat

Mandat de consultation - Dépôt de projets - Prolongation des heures de ventes d'alcool (octobre et novembre)

Dans le cadre de l'appel à projets de la Ville de Montréal offrant aux OSBL locales la possibilité d'obtenir un financement et une dérogation pour prolonger les heures de vente d'alcool dans le cadre de leur événements, l'organisme a été contacté par plusieurs soumettant désirant avoir un encadrement pour les aider à monter les demandes de financement et obtenir plus de renseignements sur le type d'interventions souhaités par la Ville pour réduire méfaits et nuisances parfois associées aux activités nocturne. L'organisme a donc offert plus d'une dizaine d'heures de consultations avec 8 soumettant pour les conseillers dans l'élaboration de leurs demandes. Parmi ceux-ci, soulignons que les propositions de Igloofest, MAPP MTL, Exposé Noir, le Livart et MTL en Lumières ont obtenu leur financement.

VOLET 4 - Rayonnement événementiel

MTL au Sommet de la nuit (19-20 mai)

MTL au Sommet de la nuit 2022 s'est tenu au Monument-National les 19 et 20 mai 2022. Plus de 250 personnes ont assisté aux conférences et ateliers regroupant plus de soixante panélistes provenant de 10 pays.

NON STOP (20-21-22 mai)

Notre premier projet-pilote, NON STOP, s'est déroulé pendant 29 heures à la SAT avec une dérogation spéciale pour opérer le service d'alcool en continu, une première au Canada. L'événement a permis d'amasser des données économiques et sociales. Près de 1800 personnes y ont assisté et 40 artistes locaux et internationaux y ont participé.

NON STOP (30 septembre)

Suite au succès de la première édition, NON STOP est revenu à l'Espace Wilder pour célébrer le cinquième anniversaire de l'organisme. Cinq artistes féminines locales ont livré des performances devant plus de 550 personnes qui y ont assisté pendant douze heures.



3- INDICATEURS QUANTITATIFS

VOLET 1 - Participation citoyenne

Nombre d'activités: 5

Types d'activités: Réunions de suivi, consultations citoyenne, révision du fonctionnement

Nombre de participants: 125

Types de participants: Usagers-citoyens, promoteurs événementiels, festivals, techniciens, artistes, propriétaires de bars, clubs et salles de spectacles, universitaires, organismes non gouvernementaux, fonctionnaires municipaux et provinciaux, politiciens, médias.

Nombre d'entreprises rejointes par les activités: 30

Types d'entreprises rejointes: Organisation d'événements, de festivals, bars, clubs, salles de spectacles.

Taux de satisfaction: 8,8/10

VOLET 2 - Recherche et veille

Nombre d'études réalisées: 3

Type d'études: Économie, Culture, Architecture, Urbanisme

Nombre d'activités de veilles: 10

Nombre de contenus: 100+

Liste des contenus: - Publications Réseaux sociaux, Magazine, Études, Conférences

Nombre de participants: 400 de 50 villes du monde

Partenariats: 2 - CRC-ACME (Universités de Montréal et McGill), VibeLab



VOLET 3 - Aide à l'entrepreneuriat

- nombre, liste et description des outils développés pour favoriser des nuits dynamiques et bienveillantes (guide, etc.) : 0

- nombre, liste et description de programmes de cours, ateliers et activités de formation offerts : 1

Consultations pour le programme de prolongation des heures de vente d'alcool

- nombre et liste des contenus de formation créés et diffusés (vidéos, capsules, tutoriaux, etc.) : 0

- nombre, type et provenance géographique des participants aux activités de formation offertes : 7, OSBL culturels, Montréal

- nombre, liste et description des partenariats établis avec des entités de recherche et d'enseignement supérieur, des entreprises ou des associations expertes : 2

Université de Montréal et McGill
VibeLab



VOLET 4 - Rayonnement événementiel

- nombre, type et liste des événements et projets-pilotes proposés : 3

MTL au Sommet de la nuit

NON STOP de mai

NON STOP de septembre

- nombre, type et liste des d'activités réalisées lors MTL au Sommet de la nuit et des projets-pilotes proposés : 37, conférences, ateliers, réseautage (voir annexe)

- nombre de conférenciers locaux et internationaux mobilisés lors de MTL au Sommet de la nuit et des projets-pilotes proposés: 50 panélistes et 40 prestations artistiques

- nombre d'entreprises/ entrepreneurs montréalais rejoint lors du Sommet international de la nuit de Montréal et des projets-pilotes proposés: 35

- compilation des statistiques sur l'auditoire ayant accédé à l'événement (nombre de participants, types, etc.) et des projets-pilotes proposés : 200 participants (dont 35 fonctionnaires de la Ville de Montréal, 10 du Gouvernement du Québec, 40 ONG, 25 milieu académique, 25 festivals, org. d'événements, travailleurs et artistes, 25 proprios de bars, clubs ou salles de spectacles, 45 usagers de la nuit)

- taux de satisfaction de l'auditoire et des participants par rapport aux activités organisées lors de MTL au Sommet de la nuit: 8,8

4 - ACTIVITÉS DE COMMUNICATIONS

La présence médiatique de l'organisme a continué de s'accroître cette année. La mise en place des projets-pilotes a également contribué à générer des retombées positives dans les médias. Nous avons pu compter sur la présence de la mairesse et des élus en charge du développement économique et de la culture lors de la conférence de presse de lancement du Sommet et de présentation de notre étude d'impact économique.

2022-02-09	RADIO-CANADA	Catherine Richer, Eugénie Lépine-Blondeau	Le milieu culturel reçoit avec soulagement le plan de déconfinement de Québec
2022-03-10	LA GAZETTE	Brendan Kelly	People are thirsty' to dance again, Montreal club owners say
2022-03-13	LA PRESSE	Charles-Éric Blais-Poulin	19 leçons de la COVID-19
2022-04-07	LIEN MULTIMÉDIA		Du 18 au 22 mai, Montréal au Sommet de la nuit repense son rapport à la nuit et son économie
2022-04-10	L'INITIATIVE		Du 18 au 22 mai, Montréal au Sommet de la nuit repense notre rapport à la nuit et son économie
2022-04-11	QUI FAIT QUOI		Du 18 au 22 mai, Montréal au Sommet de la nuit repense son rapport à la nuit et son économie
2022-04-18	LE DEVOIR	Poirier	Qualité de nuit à Montréal
2022-04-18	98,5	Paul Arcand et Luc Fernandez	Puisqu'il faut se lever / (00:00:00)
2022-04-18	LA PRESSE	Henri Ouelette-Vézina	Pour ou contre la fermeture tardive des bars ?
2022-04-20	LE LÉZARD		Un nouveau projet pour dynamiser la vie nocturne montréalaise
2022-04-21	RADIO-CANADA	Catherine Richer	Le 15-18 / (00:12:48)
2022-04-21	RADIO-CANADA	Catherine Richer	Le 15-18 / (00:00:00)
2022-04-21	RADIO-CANADA	Catherine Richer	Le 15-18 / (00:02:29)
2022-04-21	NOOVO	Noémie Mercier	Noovo Le Fil 17 / (00:35:30)
2022-04-21	24 HEURES	Léa Papineau Robichaud	Plus de 24 heures de fête à la SAT
2022-04-21	CBC		Montreal venue gets exceptional approval to serve drinks for 29 hours straight
2022-04-21	CISION		Un projet pilote d'événement 24 heures se tiendra du 21 au 23 mai dans le cadre de Montréal au Sommet de la nuit
2022-04-21	DAILY HIVE	Ty Jadah	Montreal bar to serve alcohol for 24 continuous hours



2022-04-21	JOURNAL MÉTRO	Naomie Gelper	Plus de 24 heures de culture nocturne sans interruption à la SAT en mai
2022-04-21	L'INITIATIVE		Un projet pilote d'événement 24 heures se tiendra du 21 au 23 mai dans le cadre de Montréal au Sommet de la nuit
2022-04-21	LE DEVOIR	Étienne Paré	La vente d'alcool permise pendant 28 heures de suite à la SAT
2022-04-21	LE DEVOIR	Philippe Papineau	Quoi surveiller aujourd'hui ?
2022-04-21	LE JOURNAL DE MONTRÉAL		NON-STOP 24/24: Montréal annonce un projet-pilote pour redynamiser la vie nocturne
2022-04-21	MONTREAL GAZETTE	Brendan Kelly	Montreal pilot project sees St-Laurent Blvd. venue serving drinks around the clock
2022-04-21	NOOVO INFO	Jennifer Gravel	Montréal sera "non stop 24/24" en mai
2022-04-21	RADIO-CANA DA		Une mini-Nuit blanche musicale de 28 heures à Montréal en mai
2022-04-21	TVA NOUVELLES		NON-STOP 24/24: Montréal annonce un projet-pilote pour redynamiser la vie nocturne
2022-04-22	LIEN MULTIMÉDIA		MTL 24/24 tiendra NON STOP 24/24 du 21 au 23 mai à la SAT
2022-04-22	THESUBURB AN		City launches pilot project to keep bars open 24 hours
2022-04-22	MONTREAL GAZETTE	Brendan Kelly	'We want to show that another way of life is possible'
2022-04-22	TVA	Alexandre Dubé	Salut Bonjour / (00 :21 :51)
2022-04-22	LA PRESSE	Émilie Côté	Projet pilote pour une soirée sans last call
2022-04-22	LA PRESSE+	Émilie Côté	Projet pilote pour une soirée sans last call
2022-04-22	MTL BLOG	Thomas MacDonald	NON-STOP 24/24: Montreal announces a pilot project to revitalize the nightlife
2022-04-22	NARCITY	Ariane Fortin	Un party où l'alcool sera servi pendant 29 heures d'affilée aura lieu en mai à Montréal
2022-04-22	VAUGHAN TODAY	Maria Gill	NON-STOP 24/24: Montreal announces a pilot project to revitalize the nightlife



2022-04-23	FORGET THE BOX	Jason C. McLean and Dawn McSweeney	FTB Saturdays / (00 :01 :08)
2022-04-23	SILO 57	Léa Papineau Robichaud	La SAT pourra servir de l'alcool pendant plus de 24h en mai lors d'un grand party
2022-04-24	VOYAGES D'AUJOURD' HUI	Marjorie D. Lafond	NON-STOP 24/24 : un nouveau projet pour dynamiser la vie nocturne montréalaise
2022-04-25	QUB	Richard Martineau	Richard Martineau / (00 :00 :17)
2022-04-25	CBC	Debra Arbec	CBC Montreal News / (00 :09 :57)
2022-04-26	RADIO-CANADA	Catherine Richer	Le 15-18 / (00 :03 :26)
2022-05-04	NIGHTLIFE	Eugénie Voiselle-Décary	Un gros party de plus de 24h de suite aura lieu à Montréal ce mois-ci!
2022-05-04	PATWHITE	Patrick White	Montréal au Sommet de la nuit 2022 dévoile sa programmation
2022-05-05	L'INITIATIVE		19 et 20 mai 2022. Montréal au Sommet de la nuit 2022 dévoile sa programmation
2022-05-05	LE CANAL AUDITIF		À Gagner : une paire de billets pour NON STOP 24/24 à la SAT
2022-05-05	QUI FAIT QUOI		Montréal au Sommet de la nuit 2022 dévoile sa programmation
2022-05-13	98,5	Sylvain Ménard	Quart de Nuit
2022-05-13	CISM	Alex Chartrand	Avez-vous du wifi? / (00 :01 :30)
2022-05-16	CTV NEWS	Touria Izri	Downtown Montreal bars fighting noise complaints; city offers \$2.1 million plan
2022-05-16	RADIO-CANADA	Jacques Bissonnet	Le téléjournal 18h / (00 :09 :02)
2022-05-16	TVA NOUVELLES	Yves Poirier	TVA NOUVELLES 12h / (00 :20 :30)
2022-05-16	CISION		Dynamisme culturel - À quelques jours de l'événement Montréal au Sommet de la nuit, la Ville de Montréal dévoile sa feuille de route pour la vie économique nocturne montréalaise
2022-05-16	CITYNEWS		Montreal looks to boost city's nightlife
2022-05-16	IHEARTRADIO	Touria Izri	Downtown Montreal bars fighting noise complaints; city offers \$2.1 million plan
2022-05-16	JOURNAL MÉTRO	Quentin Dufrane	Valérie Plante présente sa feuille de route pour la vie nocturne de Montréal



2022-05-16	LA PRESSE	Henri Ouellette-Vézin	Montréal veut tester des heures d'ouverture prolongées
2022-05-16	LE DEVOIR	Sarah Rahmouni	Montréal veut dynamiser sa vie nocturne
2022-05-16	LE JOURNAL DE MONTRÉAL	Félix Lacerte-Gauthier	Montréal veut relancer sa vie nocturne
2022-05-16	LIEN MULTIMÉDIA	Sophie Bernard	MTL 24/24 organise deux jours pour réfléchir à la vie nocturne montréalaise
2022-05-16	MOBTRÉAL	Liesa Dbrs	Montréal au sommet de la nuit
2022-05-16	MONTRÉAL GAZETTE	Brendan Kelly	Montreal's small venues to receive \$1.4 million for soundproofing
2022-05-16	MTL BLOG	Sofia Misenheimer	Montreal is testing all-nightlife - Starting with a 29-hour party this weekend
2022-05-16	TVA NOUVELLES	Félix Lacerte-Gauthier	Des subventions pour l'insonorisation des petites salles de spectacles
2022-05-16	WKND 99.5		Montréal : une autre étape pour des bars qui ferment plus tard
2022-05-16	RADIO-CANADA	Stéphane Bordeleau	Montréal veut dynamiser et mieux encadrer sa vie nocturne
2022-05-17	DERNIÈRE NOUVELLE		Pour ou contre la fermeture tardive des bars ?
2022-05-17	LA PRESSE+	Henri Ouellette-Vézin	Montréal veut tester des heures d'ouverture prolongées
2022-05-17	LE DEVOIR	Sarah Rahmouni	Montréal veut dynamiser sa vie nocturne
2022-05-17	CANAL M	Hélène Denis	Aux quotidiens / (01: 39 :21)
2022-05-17	RADIO-CANADA	Eugénie Lépine Blondeau	Tout un matin / (00: 02 :37)
2022-05-17	CTV NEWS	Touria Izri	CTV NEWS at six / (00 :07 :02)
2022-05-17	RÉSEAU INFORMATIION MUNICIPALE		À quelques jours de l'événement Montréal au Sommet de la nuit, la Ville de Montréal dévoile sa feuille de route pour la vie économique nocturne montréalaise
2022-05-18	LA PRESSE+	Henri Ouellette-Vézin	Pour ou contre la fermeture tardive des bars?



2022-05-18	LA PRESSE+	Henri Ouellette-Vézin	
2022-05-18	LE DEVOIR	a	Pour ou contre la fermeture tardive des bars?
2022-05-18	MONTREAL GAZETTE	Poirier	Qualité de nuit à Montréal
2022-05-18	GAZETTE	Brendan Kelly	Upping the ante on Montreal's nightlife
2022-05-19	24 HEURES	Andréa Lubeck	Voici comment revitaliser notre vie nocturne, selon l'ex-maire de la nuit d'Amsterdam
2022-05-19	MONTREAL GAZETTE	Brendan Kelly	Revived nightlife could be a motor for economic activity, advocate says
2022-05-19	RADIO-CANADA	Eugénie Lépine	
2022-05-19	DA	Blondeau	Tout un matin / (00: 00 :00)
2022-05-19	LA PRESSE	Philippe Mercure	On se calme avec les bars ouverts tard
2022-05-19	LA PRESSE	Jean-Christophe Laurence	En Ukraine, l'underground est résistance
2022-05-19	LA PRESSE+	Philippe Mercure	On se calme avec les bars ouverts tard
2022-05-19	LA PRESSE+	Jean-Christophe Laurence	En Ukraine, l'underground est résistance
2022-05-20	24 HEURES	Andrea Lubeck	Malgré la guerre, la vie culturelle continue en Ukraine
2022-05-20	JOURNAL MÉTRO		Aujourd'hui à Mtl
2022-05-20	CIBL	Nicolas Charles Desjardins	Sous le radar / (00 :01 :00)
2022-05-20	CULT MTL		To do list: Weekend
2022-05-20	NOOVO INFO	Émile Bérubé-Lupien	NON STOP 24/24: DE L'ALCOOL TOUTE LA NUIT, MAIS SOUS SURVEILLANCE
2022-05-20	URBANIA	Jean Bourbeau	Montréal, ville festive 24h/24?
2022-05-21	CBC	Sean Henry	Daybreak / (00 :00 :00)
2022-05-23	NOOVO	Etienne Fortin-Gauthier	Le Fil 22h / (00 :16 :40)
2022-05-23	LE DEVOIR	Philippe Papineau	Quoi surveiller cette fin de semaine ?
2022-05-24	LA PRESSE	Henri Ouellette-Vézin	Un « succès » qui annonce d'autres projets pour la vie nocturne, dit la Ville
2022-05-24	LE DEVOIR	Philippe Renaud	29 heures de nouvelles libertés
2022-05-25	LA PRESSE	Louise Leduc	Le conseil jeunesse plaide pour un "Droit à la nuit"



2022-05-25	LA PRESSE+	Louise Leduc	Le conseil jeunesse plaide pour un “Droit à la nuit”
2022-05-25	LA PRESSE+	Henri Ouellette-Vézin a	Un « succès » qui annonce d’autres projets pour la vie nocturne, dit la Ville

5- BUDGET 2022 ET ÉCARTS PRÉVISIONNELS

Dans l’ensemble, les sommes allouées au budget 2021 ont été dépensées en accord avec les prévisions. Rappelons que la somme de 35 391\$ avait été approuvée pour un transfert de l’année 2021 à l’année 2022, ce qui explique le total de 235 391\$ pour la contribution de la Ville de Montréal.

On remarque que les sommes allouées aux études ont été plus basses que prévues. C’est que notre partenaire contractuel pour Creative Footprint ne nous a pas facturé dans l’exercice 2022. Les sommes pour cette étude sont donc reportées à l’année 2023, mais la somme de 25 000\$ de la Ville a été dépensée comme prévue pour l’étude “Montréal Ville 24 heures”.

Pour le Conseil de nuit, nous avons prévu engager une ressource à la coordination. Nous avons plutôt profité du stage d’un étudiant de l’INRS. Son stage était payé mais les sommes seront facturées en janvier 2023. Nous avons également procédé à son embauche en décembre.

Nous n’avons pas eu besoin de déboursier de sommes pour des ateliers de consultation puisque VibeLab s’en est chargé dans le cadre de l’étude. Nous avons ajouté du service-conseil pour l’appel à projets de l’automne, mais ça s’est déroulé en ligne. Il n’y a donc pas eu de frais.

Les projets-pilotes ont coûté plus cher que prévu, mais ils ont commencé à générer des revenus autonomes pour l’organisation, ce qui est positif pour le futur. Cela dit, la Ville n’alloue pas de fonds pour les projets-pilotes.

Répartition de fonds 2022

	MTL 24 24 JAN / DEC 2022			Ville de Montréal			Fédéral			FIRM			Commandites			Revenus autonomes			TOTAL BUDGET RÉEL
	TOTAL BUDGET PREV	TOTAL BUDGET RÉEL	ÉCART	PREV	RÉEL	ÉCART	PREV	RÉEL	ÉCART	PREV	RÉEL	ÉCART	PREV	RÉEL	ÉCART	PREV	RÉEL	ÉCART	
Conseil de nuit	\$ 17 375	3401	(13974)	\$ 17 375	3401	(13974)	\$ -	\$ -		\$ -	0	0	\$ -	0	0	\$ -	0	0	3401
Études	\$ 150 000	50711	(99289)	\$ 25 000	25000	0	\$ -	\$ -		\$ 50 000	711	(49289)	\$ -	0	0	\$ 75 000	25000	(50000)	50711
Guide	\$ -	0	0	\$ -	0	0	\$ -	\$ -		\$ -	0	0	\$ -	0	0	\$ -	0	0	0
Ateliers	\$ 5 000	0	(5000)	\$ 5 000	0	(5000)	\$ -	\$ -		\$ -	0	0	\$ -	0	0	\$ -	0	0	0
Accompagnement	\$ -	0	0	\$ -	0	0	\$ -	\$ -		\$ -	0	0	\$ -	0	0	\$ -	0	0	0
Sommet	\$ 319 781	208214	(111567)	\$ 85 391	85391	0	\$ -	\$ -		\$ 176 208	120594	(55614)	\$ 10 000	0	(10000)	\$ 48 182	2229	(45953)	208214
Projet pilotes	\$ 90 000	146287	56287	\$ -	0	0	\$ 25 000	\$ -	(25000)	\$ -	73021	73021	\$ 25 000	0	(25000)	\$ 40 000	73266	33266	146287
Salaires	\$ 188 860	170434	(18426)	\$ 80 168	89834	9666	\$ 108 692	\$ -	(108692)	\$ -	55600	55600	\$ -	0	0	\$ -	25000	25000	170434
Charges	\$ 25 448	18973	(6475)	\$ 9 140	11895	2755	\$ 16 308	\$ -	(16308)	\$ -	7078	7078	\$ -	0	0	\$ -	0	0	18973
Frais du bureau	\$ 34 609	50292	15683	\$ 13 317	19870	6553	\$ -	\$ -		\$ 21 292	30422	9130	\$ -	0	0	\$ -	0	0	50292
						0													
Total	831073	648312	(182761)	235391	235391	0	150000	0	(150000)	247500	287426	39926	35000	0	(35000)	163182	125495	(37687)	648312



6- BILAN DE DÉVELOPPEMENT/CROISSANCE

CROISSANCE DES REVENUS AUTONOMES

Malgré notre incapacité à trouver le bon mode de financement avec le gouvernement fédéral, nous avons réussi à maintenir nos budgets tel que prévu.

La mise en place de projets-pilotes a permis à l'organisme d'engranger ses premières ventes de billets et de nourriture-boissons. Nous croyons que l'activité NON STOP possède un grand potentiel de développement de marque et de rayonnement touristique. Cet événement sans interruption est unique dans le paysage événementiel nord-américain. À terme, il a le potentiel d'attirer des touristes nocturnes, comme le fait Igloofest.

NON STOP nous a également permis d'obtenir des données probantes sur l'achalandage et les revenus qu'il peut générer, ce qui sera instrumental à la création d'un plan d'affaire pour notre lieu permanent.

Nous devons travailler fort cette année afin de diversifier nos sources de revenus publics. C'est pourquoi nous procéderons à l'embauche d'une personne chargée de nous aider avec le financement.

ANNEXES



Programme MTL au Sommet de la nuit 2022
Programme NON STOP mai 2022
Programme NON STOP septembre 2022
Bilan NON STOP mai 2022
Rapport de gouvernance du Conseil de nuit
Étude d'impact économique "MTL Ville 24 heures"

MTL 19-20 mai 2022 AU SOMMET DE LA NUIT

CONFÉRENCES - ATELIERS - DISCUSSIONS

MONUMENT - NATIONAL

Une autre nuit est possible



Montréal

Québec

19 mai 2022

JOUR 1 *Matin*

Day 1 Morning

Lieu :
Place :

STUDIO HYDRO-QUÉBEC

09h

Un café avec le Conseil de nuit (FR)

Meet the Night Council for a coffee

Le Conseil de nuit de MTL 24/24 est une table de concertation citoyenne composée de 12 noctambules de Montréal. Venez faire leur connaissance autour d'un café et d'un croissant !

The MTL 24/24 Night Council is a citizen's consultation group of 12 Montreal night owls. Come meet them over a coffee and croissant!

Mot de bienvenue (FR)

Opening words

Avec/With

Luc Rabouin, maire du Plateau Mont-Royal

Pierre Kwenders, porte-parole de Montréal au Sommet de la nuit 2022

Mathieu Grondin, directeur général de MTL 24/24.

Montréal ville 24 heures (FR)

Montreal as a 24-hour city

L'étude produite par MTL 24/24 « Montréal ville 24 heures: Rapport économique sur la nuit socioculturelle de la métropole » offre une réflexion sur l'impact sociétal des activités socioculturelles des nuits montréalaises et en mesure l'impact économique.

A study produced by MTL 24/24 offers a reflection on socio-cultural activities of Montreal nights and measures its economic impact.

Avec/With Yuani Fragata, président, Point Ligne Plan

Économie nocturne montréalaise : Importance et défis (FR)

*Montreal's nightlife economy:
Opportunities and challenges*

Présentation des résultats d'une analyse statistique sur l'économie nocturne de la métropole produite par MCE Conseils pour le compte du Service de développement économique de la Ville de Montréal.

Presenting the results of a statistical analysis produced by the City of Montreal's Economic Development Department on the city's nightlife economy.

Avec/With Claude Dorion et Mathieu Parent, MCE Conseils

Permis 24/24 : Santé et sécurité à Amsterdam (EN)

24h licenses:

vibelab

Safety and security in Amsterdam

La mise en place de permis 24 heures à Amsterdam en 2012 a contribué à améliorer la sécurité dans l'espace public et à dynamiser l'économie de la vie culturelle nocturne. Rencontrez le maire de nuit qui a rendu la chose possible.

The introduction of 24-hour permits in Amsterdam in 2012 has improved safety in public spaces and boosted the cultural nightlife economy. Meet the Night Mayor who made it happen.

Avec/With Mirik Milan, VibeLab (PAYS-BAS)

L'étude Creative Footprint : Stockholm (EN)

Creative Footprint Stockholm

vibelab

Creative Footprint (CFP) est une initiative socioculturelle qui cartographie et indexe l'espace créatif pour mesurer l'impact de la vie nocturne et de l'activité culturelle sur les villes. Prenez connaissance des résultats pour la ville de Stockholm en Suède et voyez comment pourrait s'en inspirer.

Creative Footprint (CFP) is a socio-cultural initiative that maps and indexes creative spaces in order to measure the impact that nightlife activities have on cities. Hear about CFP results from the city of Stockholm, Sweden, and how Montreal could take the next step.

Avec/With Lutz Leichsenring, VibeLab (ALLEMAGNE)

Médiation culturelle : Les Pierrots de la Nuit à Paris (FR)

Cultural mediation:

Les Pierrots de la Nuit à Paris



Depuis 2011, les Pierrots de la Nuit interviennent dans l'espace public parisien par un dispositif artistique novateur qui contribue à mitiger les problèmes de bruit entre riverain-e-s et usager-ère-s de la nuit.

Meet Les Pierrots de la Nuit. Since 2011, they have mediated Parisian public space with innovative artistic interventions that help mitigate noise issues between residents and night users.

Avec/With Virginie Maillard et Chloé Bihan, Pierrots de la Nuit (FRANCE)

MTL 19-20 mai 2022 AU SOMMET DE LA NUIT

CONFÉRENCES - ATELIERS - DISCUSSIONS

MONUMENT - NATIONAL

Une autre nuit est possible



Montréal Québec

19 mai 2022

JOUR 1 Après-midi

Day 1 Afternoon

13h30

Montréal Fantasmagorique (FR)

Montreal Phantasmagoria

Entre visibilité et effacement, que produisent les illuminations monumentales qui se sont multipliées à Montréal dans les deux dernières décennies ? *Over the past two decades, Montreal has been shrouded in light. Between visibility and erasure, what do the multiple, monumental illuminations produce?*

Avec/ With Josianne Poirier, Historienne de l'art, autrice et commissaire

La vie nocturne du centre-ville, un potentiel d'attractivité à conforter (FR)

Downtown nightlife: A potential attraction



Depuis plus d'un siècle, l'animation nocturne du centre-ville de Montréal est un levier essentiel de son attractivité économique, culturelle et touristique ainsi que de son émancipation sociale. Comment redonner à notre centre-ville ses lettres de noblesse pour qu'il puisse continuer de se démarquer en tant que haut lieu de la vie nocturne en Amérique du Nord ?

For more than a century, Montreal's downtown nightlife has acted as an essential lever for its economic, social, cultural and touristic appeal. How can Montreal restore downtown to its former glory? How can it distinguish itself as a mecca for nightlife in North America?

Avec Glenn Castanheira, présenté par SDC Montréal centre-ville

Projet de ville, projet de nuit (FR)

City project, night project



En prévision de son futur Plan d'urbanisme et de mobilité 2050 (PUM 2050), Montréal a déposé son Projet de ville. Nous invitons les participant·e·s du Sommet à venir proposer des idées pour améliorer le vivre-ensemble la nuit. Cette conversation est un prélude à la consultation publique qui sera menée par L'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) cet automne.

Ahead of the Plan d'urbanisme et de mobilité 2050 (PUM 2050), Summit participants are encouraged to propose ideas for improving ways of living together at night. This conversation is a prelude to the public consultations that will be conducted by the Office de consultation publique de Montréal (OCPM) this fall.

Avec/With Pascal Lacasse, Chef de division des plans à la Ville de Montréal
Présenté par l'Ordre des urbanistes du Québec

Lieu : **STUDIO HYDRO-QUÉBEC**
Place :

15h15

Les nuits du Monument-National (FR)

The nights of Monument-National

Les nuits du Monument-National possèdent une riche histoire culturelle qui a façonné l'identité de Montréal. Même si le visage contemporain du théâtre s'est transformé, il joue toujours un rôle unique dans le développement de la vie nocturne du boulevard Saint-Laurent.

The Monument-National has a rich history that has shaped the cultural identity of Montreal. Although its contemporary face has been transformed, it continues to play a unique role in developing the legendary Saint-Laurent Boulevard.

Avec/With Jean-Marc Larrue, historien, Université de Montréal

Pas de renaissance de la vie nocturne sans les droits des travailleuses.eurs du sexe ! (FR)

No nightlife revival without sex workers' rights!

La notoriété, le tourisme et la culture de Montréal doivent beaucoup aux travailleur·euse·s du sexe, expert·e·s par excellence de la vie nocturne. Comment ces personnes envisagent-elles la réforme et le redressement de la société ? Ce panel réunit des travailleur·euse·s du sexe et leurs allié·e·s pour une discussion en première ligne.

Montreal's notoriety, tourism and culture owes a great debt of gratitude to sex workers. This panel unites sex workers and allies for a discussion from the frontlines about repression of sex work spaces in the city.

Animé par Maria Nengeh Mensah (Université du Québec à Montréal)
Avec/with Sandra Wesley (Stella, l'amie de Maimie), Alex Tigchelaar (PhD Student, Concordia University and Activist), Rowan Mercille (RÉZO)

Collaborer pour une culture festive en santé (FR)

Working together for a healthy party culture



Faire la fête à moindre risque, c'est possible ! L'intervention en milieu festif permet la création d'espaces inclusifs, sécuritaires et responsables. La 35e Rencontre québécoise en réduction des méfaits a réuni le 12 et 13 mai plusieurs acteur·rice·s des milieux festifs pour s'inspirer, s'éduquer, participer, interagir et expérimenter.

It's possible to party and limit risk! Harm reduction allows for inclusive, safe and responsible festive spaces. Hear takeaways from the 35th Quebec Harm Reduction Meeting, which gathered stakeholders from the scene May 12-13 to learn, get inspired, interact and experiment.

Avec/With Julie-Soleil Meeson, responsable des contenus (AIDQ)

Présenté par AIDQ

MTL 19-20 mai 2022 AU SOMMET DE LA NUIT

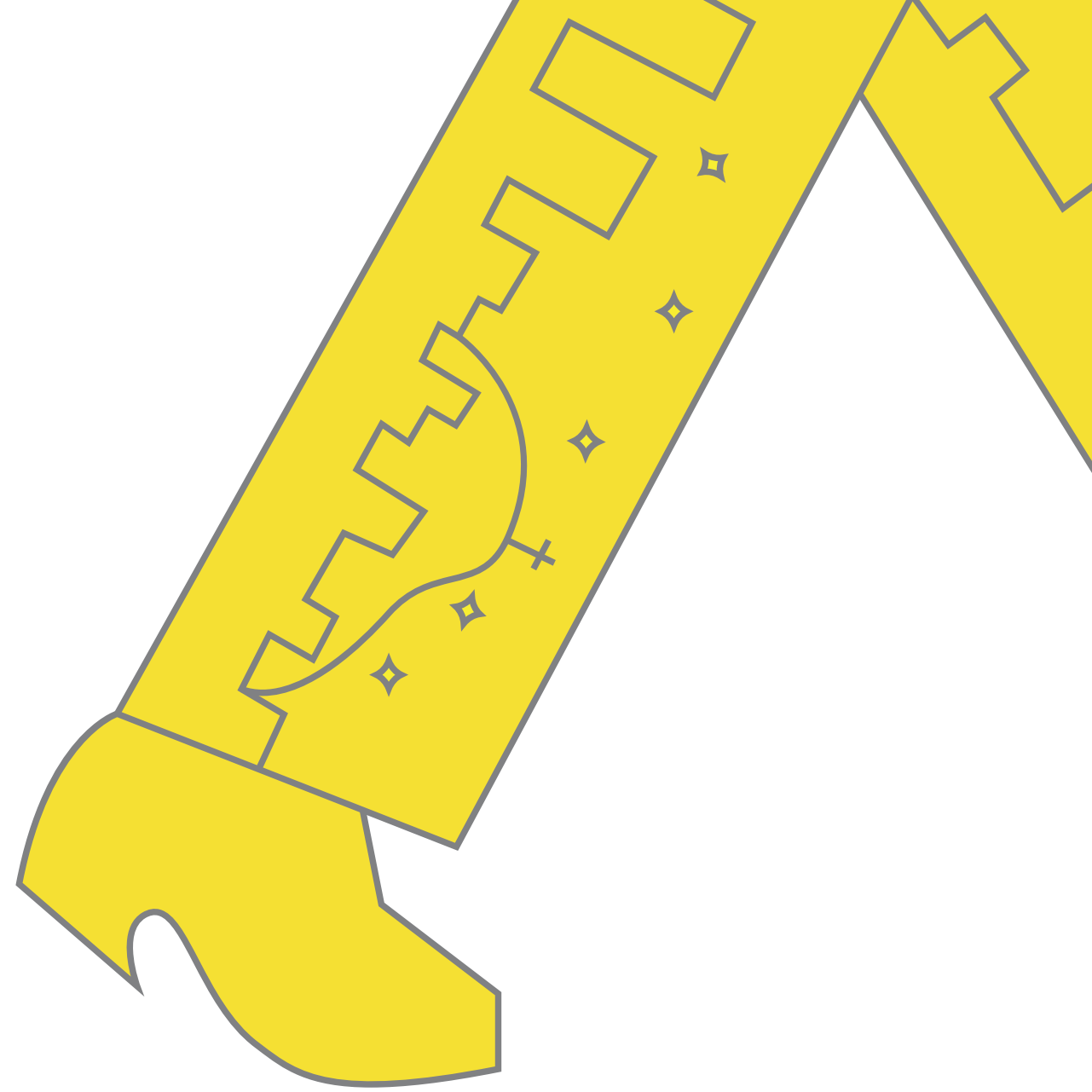
CONFÉRENCES - ATELIERS - DISCUSSIONS

MONUMENT - NATIONAL

Une autre nuit est possible



Montréal Québec



19 mai 2022

JOUR 1 Après-midi

Day 1 Afternoon

Lieu :
Place:

STUDIO HYDRO-QUÉBEC

17h

L'imaginaire de la nuit montréalaise (FR)

Imagining Montreal nights



La nuit est le fruit de nombreuses représentations dans les arts. Quelles images de la nuit montréalaise les artistes se font-ils ? Comment la nuit influe-t-elle sur leurs représentations de la ville et leur façon de la raconter ? De quelles façons s'approprient-ils Montréal la nuit ?

The night is a muse for many artists. How do the images and influences of a city like Montreal impact artists' ways of creating within it? In what ways do artists from Montreal appropriate the night?

Animé par Valérie Beaulieu, directrice générale, Culture Montréal
Avec/With Misstress Barbara (DJ), Pascal Normand (artiste visuel) et Jean-François Lesage (cinéaste)
Présenté par Culture Montréal

18h

Perspective jeunesse sur l'utilisation des espaces publics (FR)

A youth perspective on public space



Que réserve Montréal aux jeunes, une fois la nuit tombée ? Le Conseil jeunesse de Montréal (CJM) met en lumière l'expérience nocturne des jeunes Montréalais·e·s et formule des recommandations à la Ville de Montréal afin que celle-ci corresponde à leurs aspirations, à leurs désirs et à leurs besoins.

What does Montreal's nightlife offer young people? The CJM spotlights the experiences of young Montrealers, making recommendations for the city to ensure it corresponds to their aspirations, desires and needs.

Avec/With Joia Duskic, vice-présidente, Conseil jeunesse de Montréal
Présenté par Conseil jeunesse de Montréal

19 mai 2022

JOUR 1 Après-midi

Day 1 Afternoon

Lieu :
Place:

Café

18h30

5@7 du Conseil jeunesse de Montréal

5@7 du Conseil jeunesse de Montreal



À l'invitation du Conseil jeunesse de Montréal, venez prendre un verre et réseauter sous les rythmes du DJ Horla. Cet événement est ouvert à tous.tes.
The CJM invites all Montreal Nightlife Summit participants for a drink and to connect, accompanied by the rhythms of DJ Horla. This event is open to all.

MTL 19-20 mai 2022 AU SOMMET DE LA NUIT

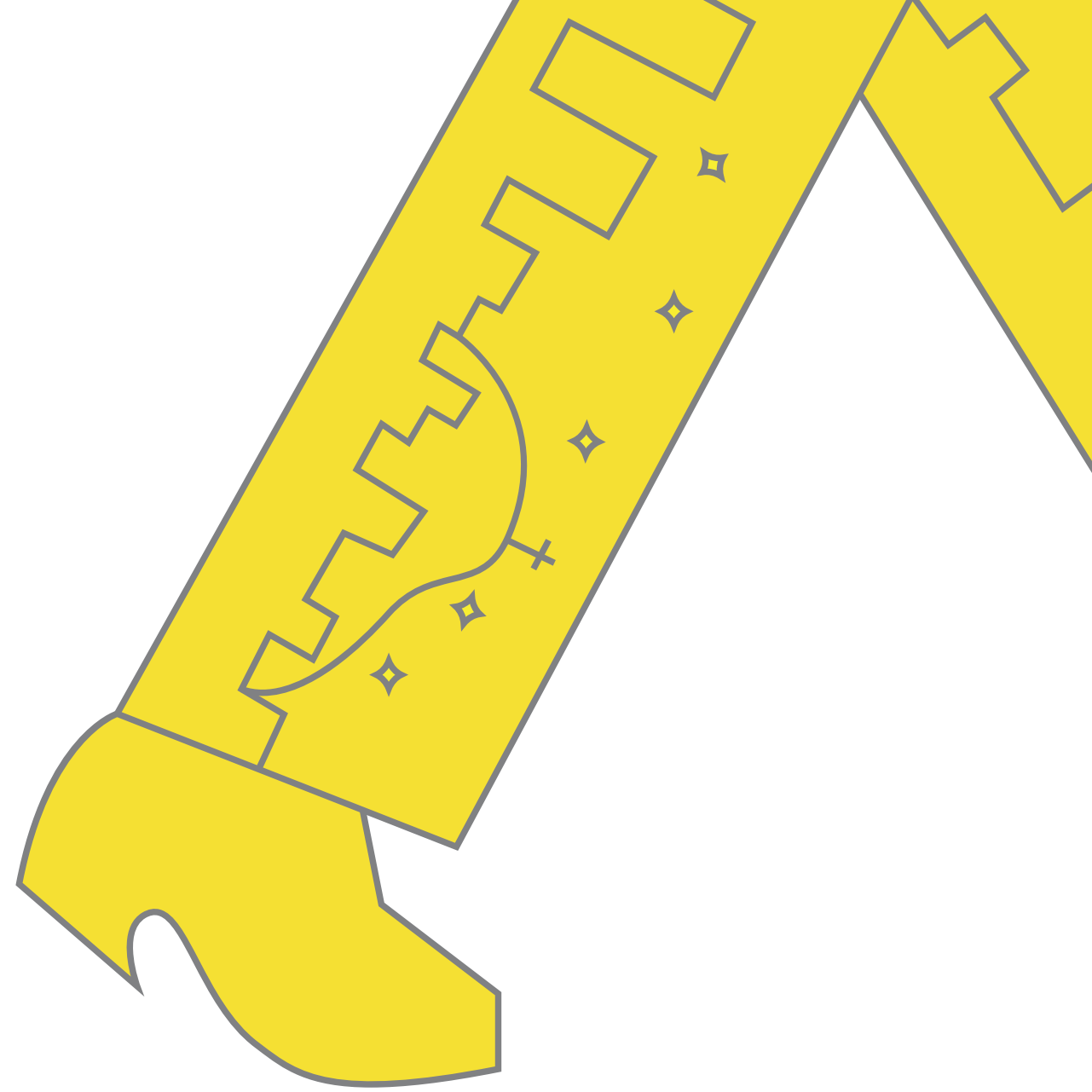
CONFÉRENCES - ATELIERS - DISCUSSIONS

MONUMENT - NATIONAL

Une autre nuit est possible



Montréal Québec



19 mai 2022

JOUR 1 Après-midi

Day 1 Afternoon

15h30

**Les droits culturels et la nuit,
de l'Irlande à Montréal (EN)**

*Cultural rights and the night,
from Ireland to Montreal*

Bienvenue à notre délégation irlandaise! Au menu de la discussion: l'équité, les droits culturels, le last call, les politiques de planification urbaines et un plaidoyer politique progressiste. Constatez les similitudes entre l'Irlande et le Québec.

Welcome our Irish delegation: Equity, cultural rights, licensing, progressive political advocacy, planning policies and the similarities between Ireland and Quebec will be discussed.

Avec/With Ciara Power (Queen's University Belfast), Boyd Sleator (Free the Night) and Sunil Sharpe (Give Us The Night)

19 mai 2022

JOUR 1 Après-midi

Day 1 Afternoon

13h30

**Atelier - Analyse de substances :
Technologies, constats
et besoins (FR/EN)**

*Substance analysis workshop:
Technologies, findings and needs*



L'équipe d'analyse de substances du GRIP vous présente les différentes technologies utilisées par l'analyse de substances, soit les bandelettes de détection de fentanyl, la colorimétrie ainsi que le FT-IR. Elle abordera également les différents constats et besoins observés suite à sept mois d'opération à Montréal.

GRIP's substance analysis team demonstrates the latest innovative technologies for testing, namely fentanyl detection strips, colorimetry and the FT-IR, discussing the different findings and needs observed after seven months of operation in Montreal.

Avec/With Kathryn Balind et Roxanne Hallal, GRIP

Présenté par le Groupe de recherche en intervention psychosociale

Lieu : **Cabaret du 4^e**
Place:

16h30

Petites villes, grandes nuits (EN)

Big nights, mid-sized markets

Cette table-ronde composée d'invité·e·s internationaux·ales et du reste du Canada discutera des innovations culturelles, de l'écologie sociale et des collaborations civiques dynamiques qui ont lieu dans les villes de taille moyenne.

A panel discussion welcoming international and national guests to speak on relativity, scale, capacity, cultural innovations, social ecologies and the dynamic civic collaborations taking place in smaller cities.

Avec/With Kwende Kefentse (Ottawa, Ontario), Giulia Casonato (Trento, Italy), Michael Hill (Victoria, BC) and Deimante Rimkute (Vilnius, Lithuania)

Lieu : **Le Nid**
Place:

16h30

**Atelier - Prévention des violences
sexuelles en milieu festif (FR)**

*Workshop - Prevention of sexual
violence in party environments*

Faire la fête en toute sécurité c'est possible, PLURI et Commande un Angelot ont des solutions concrètes pour prévenir les violences sexuelles.

It is possible to party safely. PLURI and Order an Angelot have concrete solutions to prevent sexual violence.

Avec/With Gisèle Pouhe Njall, Collectif Social, et Éloi Thivierge, PLURI



MTL 19-20 mai 2022 AU SOMMET DE LA NUIT

CONFÉRENCES - ATELIERS - DISCUSSIONS

MONUMENT - NATIONAL

Une autre nuit est possible



Montréal Québec

20 mai 2022

JOUR 2 **Matin**

Day 2 Morning

Lieu :
Place:

STUDIO HYDRO-QUÉBEC

10h

Mobilisons les noctambules (EN)

'Nightify' your city

Mark Adam Harold a été tour à tour artiste, promoteur, directeur d'ONG, conseiller municipal et lobbyiste à Vilnius, en Lituanie, où il a défendu la vie nocturne dans tous ces rôles. Aujourd'hui, il s'est donné pour mission de mobiliser les noctambules d'autant de villes que possible et il a de nombreux conseils sur les meilleures manières de le faire. Et les pires !

Performer, promoter, NGO director, elected City Councillor and lobbyist in Vilnius, Lithuania, Mark Adam Harold is a champion of nightlife in all of his past roles. Today he's on a mission to 'nightify' as many cities as possible. He shares advice on how to do it (and how not to do it) with Montreal.

Avec/With Mark Adam Harold, Président, Vilnius Night Alliance (LITUANIE)

TU : Un vecteur culturel pour la démocratie à Marioupol en Ukraine (EN)

TU: A cultural force for democracy in Mariupol, Ukraine

Le centre culturel TU, fondé en 2014 à Marioupol en Ukraine, est devenu un lieu de rassemblement pour les artistes et les activistes de l'Est de l'Ukraine. Avant la guerre, il contribuait à la mobilisation des talents artistiques émergents du Donbass. Écoutons leur point de vue sur la culture nocturne comme force de développement démocratique.

The TU Cultural Center, founded in 2014 in Mariupol, Ukraine, is a gathering place for artists and activists from the East. Before the war, it helped mobilize emerging artistic talent from Donbass. Hear about their perspective on night culture as a force for democratic rights.

Avec/With Diana Berg et Dasha Zarovna, Platform TU (UKRAINE)

Soutenons le quartier de Podil à Kyiv en Ukraine (EN)

Let's support the Podil district in Kyiv, Ukraine

Le quartier de Podil a été le principal moteur de la culture underground en Ukraine. Centre historique et culturel de Kyiv pendant des siècles, il joue aujourd'hui un autre rôle en raison de la guerre.

Podil is the main engine of underground culture in Ukraine. The historical and cultural centre of Kyiv for centuries, it plays a different role today due to the war.

Avec/With Andrii Yankovskyi, HVLV Bar Kyiv (UKRAINE)

Culture nocturne en zone de guerre (EN)

Night culture in the war zone

Avant le déclenchement de la guerre, l'Ukraine possédait une culture nocturne des plus dynamiques d'Europe. Comment la communauté nocturne ukrainienne s'adapte-t-elle à l'invasion russe actuelle ? Quel avenir pour la nuit en temps de guerre ?

Before the outbreak of war, Ukraine had one of the most vibrant nightlife cultures in Europe. How is the Ukrainian nightlife community adapting to the current Russian invasion? And where will they go from here?

Animé par Mark Adam Harold, Président, Vilnius Night Alliance (LITUANIE)

Avec/With Diana Berg et Dasha Zarovna (Platform TU) et

Andrii Yankovskyi (HVLV Bar Kyiv - UKRAINE)

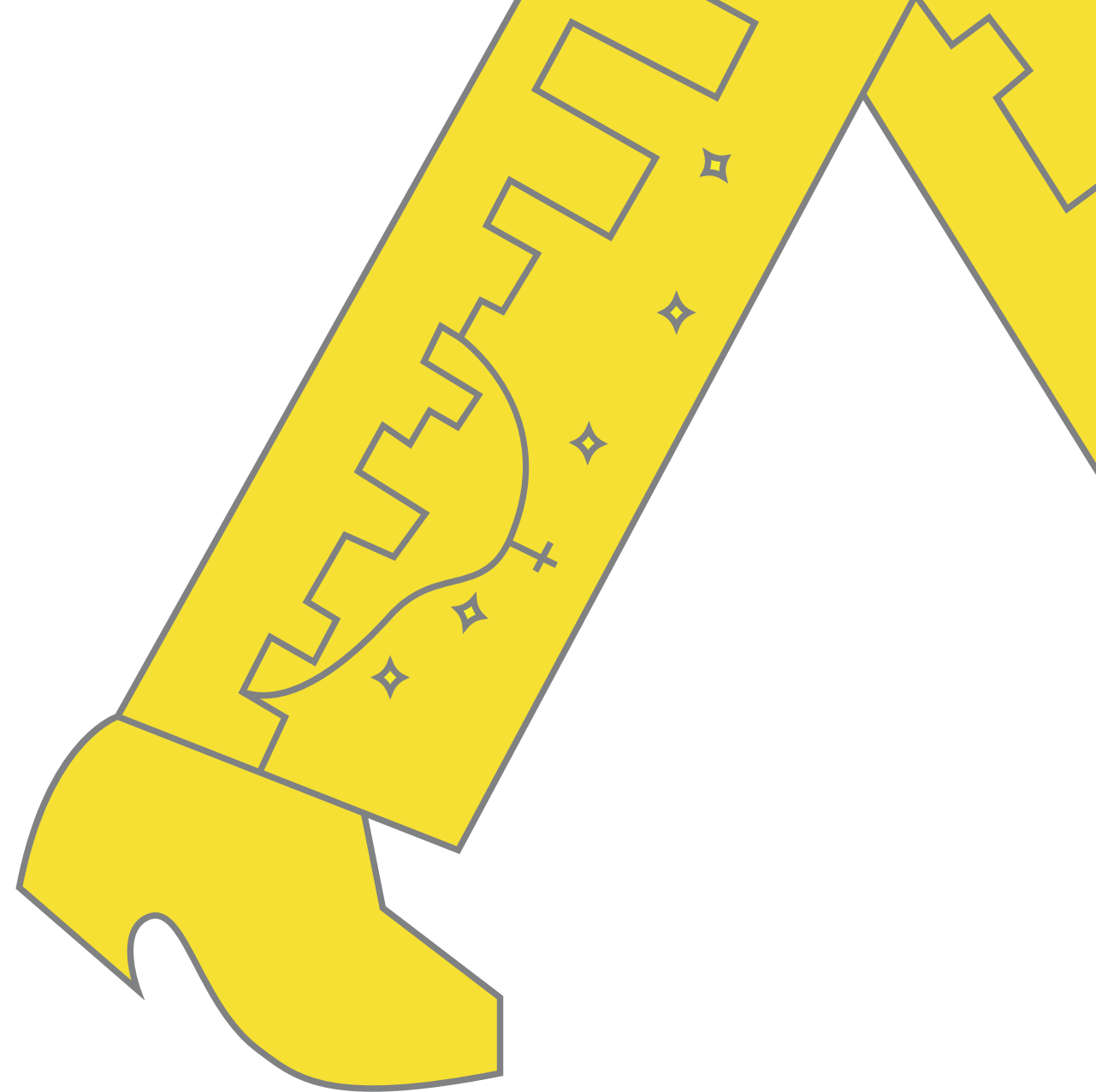
La nuit des objectifs de développement durable (EN/FR)

The SDGs at night: What does "sustainable" look like in nightlife

Comment la nuit contribue-t-elle à la durabilité environnementale, économique et sociale ? Ce forum ouvert présente les objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies et leurs liens avec les initiatives existantes dans le domaine de la vie nocturne, puis offre aux participant-e-s les cadres nécessaires pour utiliser cet agenda mondial dans le contexte des scènes nocturnes de leurs villes.

How does nightlife contribute to environmental, economic and social sustainability? This open forum introduces the UN Sustainable Development Goals (SDGs) and their connections to existing initiatives in nightlife, then offers participants the frameworks to use this global agenda in the context of their cities' nighttime scenes.

Avec/With Diana Raiselis (VibeLab) et Mathieu Grondin (MTL 24/24)



MTL 19-20 mai 2022 AU SOMMET DE LA NUIT

CONFÉRENCES - ATELIERS - DISCUSSIONS

MONUMENT - NATIONAL

Une autre nuit est possible



Montréal

Québec

20 mai 2022

JOUR 2 Après-midi

Day 2 Afternoon

14h

La république des Uzupis : Une micronation d'artistes (EN)

The republic of Uzupis: A micronation of artists

Le 1er avril 1998, un quartier de la ville de Vilnius proclame son indépendance et crée la première république festive du monde. Avec ses citoyen-ne-s, ses lois, sa Constitution, ses dirigeant-e-s et même son armée, la république des Uzupis offre un nouveau regard sur l'organisation communautaire post-nationale et incarne un paradoxe de l'autogestion.

On April 1, 1998, a neighbourhood in the city of Vilnius proclaimed its independence and created the world's first festive republic. With its citizens, laws, constitution, leaders and even its army, the Uzupis Republic offers a new look at post-national community as a self-governing paradox.

Avec/With Gleb Divov, Ministre de la Culture et de l'Innovation, République des Uzupis (LITUANIE)

Oui c'est Yes : Leçons de la vie nocturne new-yorkaise (EN)

Yes means Yes: Lessons from New York Nighlife

À travers l'art, la performance DIY et la célébration de la vie, House of Yes de New York discute de son impact et de sa vision du consentement, de l'inclusion et de la collaboration créative.

Through art, DIY performance and celebrating life, New York City's House of Yes discusses their impact and vision of consent, inclusion and creative collaboration.

Avec/With Kae Burke, cofondatrice, House of Yes (ÉTATS-UNIS)

Meow Wolf : Un agent de changement culturel (EN)

Meow Wolf: Culture building and Civic change

Meow Wolf, un collectif d'artistes de Santa Fe devenu une entreprise de divertissement, crée des expériences immersives qui mélangent les genres. Leur productrice créative parle de la construction de la ville, de la collaboration et du changement.

Meow Wolf, the scrappy, Santa Fe art-collective-turned entertainment company, creates genre-bending immersive experiences. Their Senior Creative Producer talks city building, collaboration and change.

Avec/With Marsi Gray, Senior Creative Producer, Meow Wolf (ÉTATS-UNIS)

Lieu : Place: STUDIO HYDRO-QUÉBEC

De l'underground à l'overground (EN)

Moving from underground to the mainstream

Nos conférenciers de la République des Uzupis, House of Yes et Meow Wof répondent aux questions du public et discutent de comment transformer la vie nocturne et devenir des agents de changements sociaux.

Keynote speakers from The Republic of Uzupis, House of Yes and Meow Wolf take audience questions and discuss lessons learned from breaking through, transforming nightlife and catalyzing changes to civic culture.

Organisation communautaire et participation culturelle à Détroit (EN)

Community organizing and cultural participation in Detroit

D'un côté, Underground Resistance incarne les aspirations afro-futuristes, l'éthique do-it-yourself et le rejet du "business techno." De l'autre, le festival Charivari célèbre pour une neuvième année la contribution de la ville de Détroit à l'histoire mondiale de la musique électronique. Comment la communauté nocturne montréalaise peut-elle s'inspirer de ces deux initiatives de participation culturelle ?

In Detroit, Underground Resistance embodies Afro-futuristic aspirations, Do-It-Yourself ethics and a rejection of "business techno." The Charivari Festival celebrates the city's contribution to the history of electronic music. How might Montreal's nightlife community be inspired by these cultural participation initiatives from Detroit?

Animé par Patti Schmidt, journaliste culturel

Avec/With John "Jammin" Collins (Underground Resistance),

Todd Johnson et Sillygirlcarmen (Festival Charivari) (ÉTATS-UNIS)

Mot de clôture (EN/FR) Final word

Mots de clôture et leçons apprises de Montréal au Sommet de la nuit 2022.
Final words and lessons learned from the Montreal Nightlife Summit 2022.

17h30

5@7 de clôture des SMAQ

MTL 24/24 et Les Scènes de musique alternative du Québec (SMAQ) vous invite à un dernier 5@7 pour célébrer la fin du Sommet.

MTL 24/24 and SMAQ invite you to raise a glass and celebrate the end of a successful summit.



MTL 19-20 mai 2022 AU SOMMET DE LA NUIT

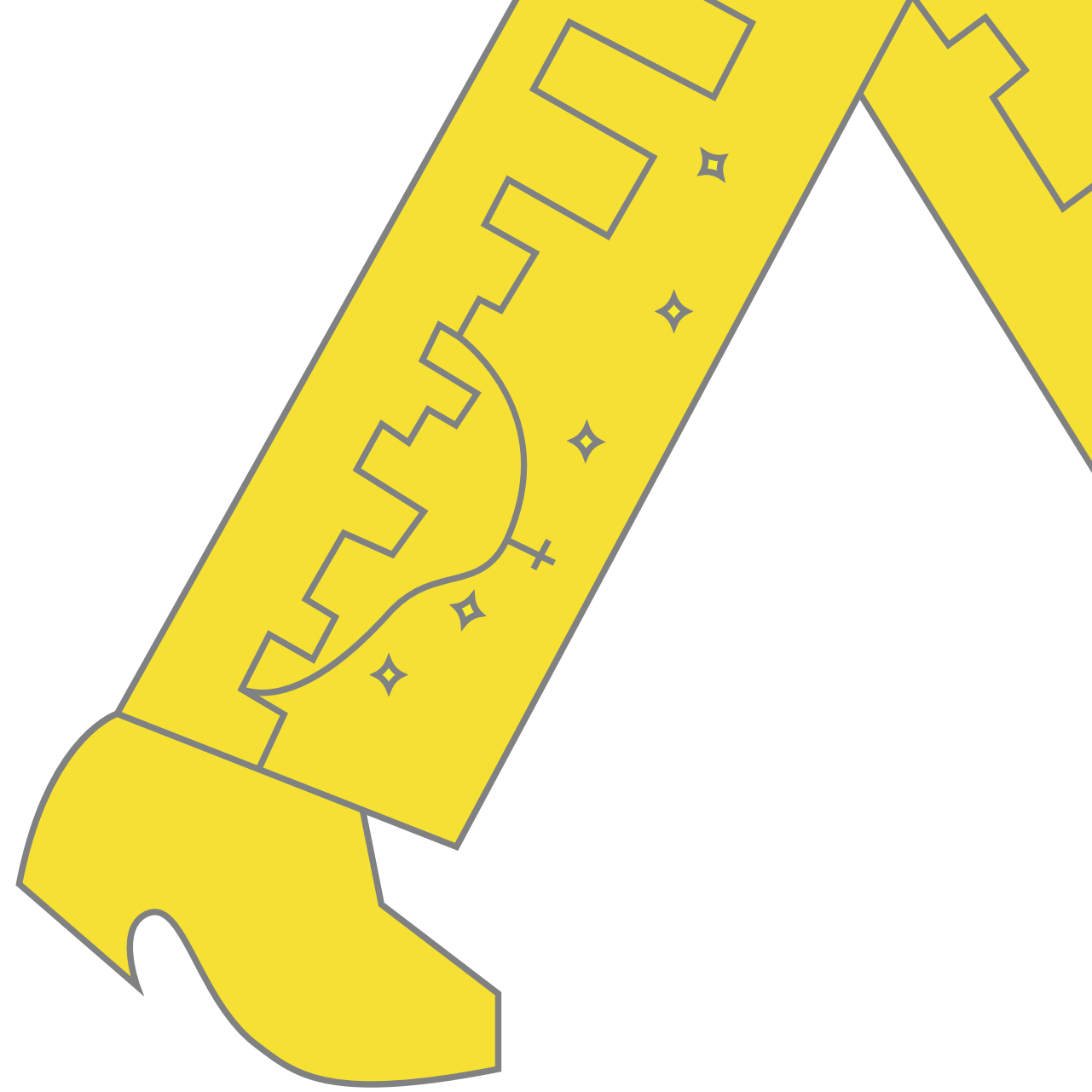
CONFÉRENCES - ATELIERS - DISCUSSIONS

MONUMENT - NATIONAL

Une autre nuit est possible



Montréal Québec



20 mai 2022

JOUR 2 **Matin**

Day 2 Morning

11h45

Données ouvertes et technologies pour la nuit (EN)

Open data and digital tech for the night

Que peut faire la science des données pour la nuit ? Un groupe d'experts discute de la manière dont les données et les technologies ouvertes peuvent contribuer à renforcer la gouvernance nocturne et stimuler la culture des villes 24 heures.

What can data science do for the night? An expert panel discusses how data and digital technologies can strengthen urban governance and help to bolster culture and collaboration in 24-hour cities.

Animé par Mirik Milan, VibeLab (PAYS-BAS)

Avec/With Jess Reia (School of Data Science, University of Virginia), Elsa Fortant (Université de Montréal/INRS), Miranda Sculthorp (Ville de Montréal)

Lieu : **Cabaret du 4^e**
Place:

20 mai 2022

JOUR 2 **Après-midi**

Day 2 Afternoon

14h30

Les nouveaux modèles d'affaires en diffusion musicale (FR)

New business models in presenting live music

Depuis des décennies, les lieux de diffusion présentant la majorité des spectacles musicaux du Québec ont été systématiquement exclus du financement public. Dans le contexte du marché québécois très niché, ils ont dû bâtir des modèles d'affaires alternatifs pour pouvoir survivre. Explorons ces modèles d'affaires et comment ils arrivent à souscrire un mandat culturel qui est souvent précaire.

For decades, many Quebec music venues were excluded from public funding and had to build alternative business models in order to survive. This panel explores how entrepreneurs underwrite this financially precarious cultural mission.

Avec/With Malick Touré (Ausgang Plaza), Émilie Tremblay (Le Pantoum), Mauro Pezzente (Casa del Popolo & La Sala Rossa), Guillaume Blais (Le Monastère)

Animé par Jon Weisz, SMAQ

Présenté par Les Scènes de musique alternative du Québec (SMAQ)



Lieu : **Cabaret du 4^e**
Place:

16h

Scènes émergentes queer à Montréal (FR)

Emerging queer scenes in Montreal

Cultiver des espaces sécuritaires et adopter des alternatives : ce panel met de l'avant les producteur·rice·s et les politiques underground.

Exploring the perspectives and challenges of creating space, cultivating safety and embracing alternatives, this panel brings underground producers and politics to the fore.

Avec/With Élyanne Coursol-Dion (Voulez-Vous Productions), Charlie Morin (Full Moun Party) et Marlyne Désir (Sweet Like Honey).

Animé par Chris Ngabonziza, Fierté Montréal

Présenté par Fierté Montréal



MTL 19-20 mai 2022 AU SOMMET DE LA NUIT

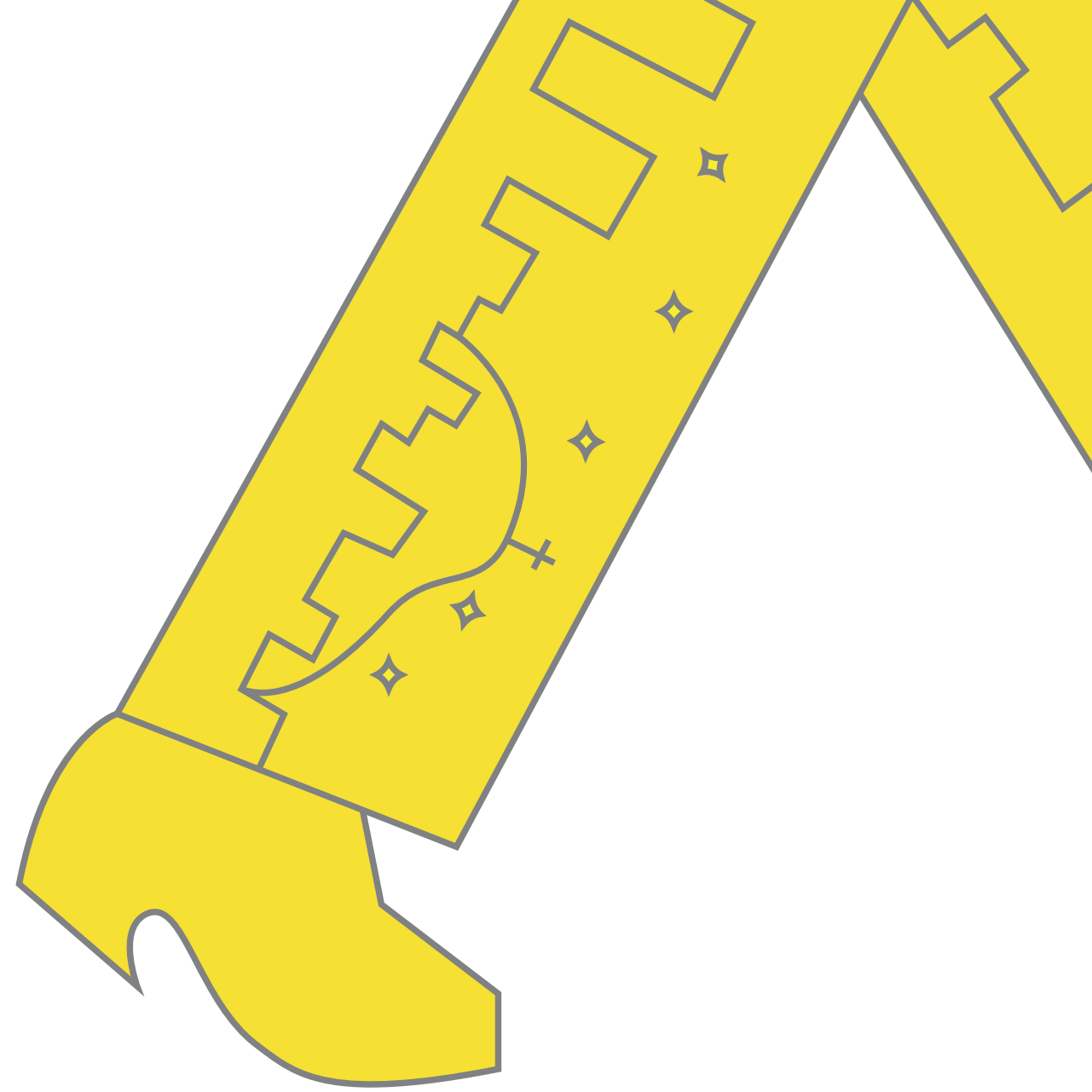
CONFÉRENCES - ATELIERS - DISCUSSIONS

MONUMENT - NATIONAL

Une autre nuit est possible



Montréal Québec



20 mai 2022

JOUR 2 **Matin**

Day 2 Morning

10h

La nuit perturbée par les nouvelles technologies (EN)

Disruptive technologies and the night

Les technologies disruptives comme l'IA, les cryptos, les NFT et les DAO offrent de nouvelles opportunités aux artistes et entrepreneurs de la culture nocturne. Cet atelier les démystifie et offre des conseils sur leur utilisation possible pour le développement de la culture nocturne.

Disruptive technologies like AI, crypto, NFTs and DAO offer new opportunities for night culture artists and entrepreneurs. This workshop demystifies them, offering tips about their possible use for the development of night culture.

Avec/With Gleb Divov, Ministre de la Culture et de l'Innovation, République des Uzupis (LITUANIE)

Lieu : **Le Nid**

Place:

20 mai 2022

JOUR 2 **Après-midi**

Day 2 Afternoon

15h

Espaces mouvants : Leçons d'une créativité confinée (EN/FR)

Shifting spaces: Lessons from confined creativity

Un atelier examinant les formes émergentes de culture et de performance lancées pendant la pandémie, et leur interaction avec les personnes, les politiques et les perceptions.

A workshop examining emergent forms of culture and performance kickstarted during the pandemic and how these interact with people, policy and perceptions.

Avec/With Peggy Hogan, artiste, productrice, éducatrice et chercheuse en musique, et Lola Baraldi, cofondatrice shesaid.so Montréal
Présenté par shesaid.so Montréal





présentent

NON ²⁴/₂₄ STOP

21-22 mai 2022

John "Jammin" Collins • JM Dasha

(Underground Resistance - Detroit)

(Shum Rave - Marioupol)

Passionfruit • Sillygirlcarmen • Sunil Sharpe

(HVLV - Kyiv)

(Charivari - Detroit)

(Give us the night - Dublin)

Bamboo Hermann • Bunzinelli • D.Blavatsky
Data Plan • Devo B • Don Barbarino • Elxandra
Empress Cissy Low • Game Plan • Honeydrip b2b laced
Janba • KORVN • Laurence Matte • Lost Heroes
M.Bootyspoon • Magnanime • Mr.Touré! • Nathan Burns
Nymra & Sofisticated • Ostrich • Paolo Rocco
Priori • San Farafina • Seb Fauteux • silktits • SIM
Soundshaper • TDJ • Thomas Von Party feat. Drugface

Plus de 24h de culture nocturne

UNE AUTRE NUIT EST POSSIBLE



DATCHA



MOONSHINE

OCTOV

THE ANTS

Montréal

Québec



présente

NON STOP

5 ans d'activisme nocturne

Projet pilote avec bar non-stop

30 septembre 2022

Édifice Wilder | 1435 Rue de Bleury, Montréal



Claire



Marie
Davidson



Laurence
Matte



Ouri



softcoresoft



**RAPPORT D'ÉVÉNEMENT
PROJET PILOTE NON STOP 24/24
21-23 MAI 2022**

CONTEXTE

NON STOP 24/24 est un événement coproduit par MTL 24/24 et la SAT grâce à l'aide financière du Gouvernement du Québec et la Ville de Montréal. Du 21 mai 22h jusqu'au 23 mai 3h, le grand public a été invité à fréquenter la SAT pour apprécier les performances de plus de 30 artistes locaux et internationaux.

Les premières communication avec le SDÉ se sont déroulées début janvier; une demande de dérogation exceptionnelle a été demandée pour l'obtention d'un permis de service d'alcool en continu pour l'événement.

Les billets ont été mis en vente le 26 avril. Les participants pouvaient choisir entre un passeport pour l'événement au complet au coût de 62,25\$, ou des billets pour le programme du samedi ou du dimanche au coût de 42,25\$.

Le 5 mai 2022, une rencontre a été organisée afin que les organisateurs puissent présenter un cahier de charges détaillant le déroulement de l'événement aux services d'urgence et de sécurité.

DÉROULEMENT

Au total, 1800 personnes ont assisté à l'événement. Des agents de sécurité effectuaient un contrôle à la porte afin d'éviter que des clients indésirables soient admis (état d'ébriété, intoxication, grands groupes homogènes, etc.). 40 artistes ont donné une performance sur les deux étages de la SAT. Le service de la moralité a effectué une visite des lieux autour de 3AM dans la nuit du 21 au 22 mai. Des policiers du poste de quartier étaient également stationnés à la Place de la paix entre 22h et 4h.

La capacité de la SAT avait été réduite à 1400 personnes (plutôt que les 1855 selon le permis) afin d'assurer le bon déroulement de l'événement. Des mesures de sécurité renforcées avaient été mises en place (fouille plus poussée à l'entrée, dispositif de saisie des substances).

Des mesures de réduction des méfaits étaient également en place: présence de deux premiers répondants (Équipe Médicale), d'un service d'accompagnement psychosocial ainsi que d'un camion d'analyse des substances stationné à proximité du site (GRIP) et distribution gratuite de tests éthylométriques pour la durée de la dérogation (3AM à 8AM).

Le coût total des mesures de santé et sécurité était de 18 000\$ (environ 21% du budget total de l'événement).

RÉSULTATS

APPRÉCIATION GÉNÉRALE

Grâce à un sondage d'appréciation envoyé après l'événement aux participants, les organisateurs ont pu sonder certains aspects d'appréciation. Il a été relevé que de manière générale, les répondants ont accordé une note de 9,5/10 à l'événement. La même note a été accordée au concept d'événement 24 heures sans interruption et à la dérogation accordée. 100% des répondants ont soutenu qu'ils aimeraient voir ce type d'événement se reproduire.

ÉCONOMIE

Outre le coût du billet, les participants ont dépensé en moyenne 80\$ au bar. Ceci s'est traduit par des ventes dépassant de 150% les ventes normales pour des événements similaires. Considérant que la capacité de la salle était réduite et que la soirée du dimanche s'est déroulée avec seulement 50% de la capacité, il est évident que le projet pilote s'est avéré un succès économique pour les organisateurs.

SANTÉ & SÉCURITÉ

Équipe Médicale n'a relevé que deux interventions liées à des intoxications mineures (MDMA). Le GRIP a joué un rôle d'information et d'éducation plutôt que d'intervention. Les agents de sécurité n'ont pas eu besoin d'intervenir à l'intérieur pour effectuer des expulsions dans la nuit de samedi à dimanche. Les saisies de drogues à l'entrée n'ont pas non plus été plus grande que lors d'un événement normal de la SAT. En revanche, des expulsions ont eu lieu le dimanche soir (3 - ce qui est dans la norme pour un événement normal de la SAT) et une petite escarmouche rapidement dispersée n'ayant pas nécessité d'intervention policière s'est produite à la fermeture à 3AM.

TRANSPORT

Selon le sondage d'appréciation, 43% des participants ont utilisé le transport collectif pour se rendre à l'événement. 40% ont utilisé un mode de transport actif (vélo, marche à pied). 13% ont utilisé une voiture personnelle et 4% le taxi. Au retour, les participants ont utilisé le transport collectif dans une proportion de 20%, le transport actif à 46%, et le taxi à 21%. La voiture personnelle est restée stable à 13%.

BRUIT

La SAT avait mis en place une ligne directe pour les plaintes de bruit. Un appel a été reçu dans la journée de dimanche à 19h55 pour le bruit émanant de la terrasse. La musique s'est arrêtée à 20h tel que prévu. La plainte provenait d'un résident connu de la SAT. Nous pouvons donc affirmer que le projet pilote n'a pas occasionné de nouvelles plaintes de bruit.

ANALYSE ET RECOMMANDATIONS

L'octroi de la dérogation 24 heures a suscité des craintes de débordement de la part des services de santé et sécurité, qui étaient déjà très sollicités lors de ce weekend par d'autres événements majeurs (Festival Metro Metro, ouverture du Picnik Électronik). Ces craintes ont motivé en partie la mise en place des mesures de santé-sécurité renforcées expliquées ci-haut.

Or, il s'est avéré que ces services ont été peu sollicités et ont occasionné des coûts significatifs aux organisateurs. Ces coûts constituent une barrière d'accès aux plus petits événements et limiteront les extensions qu'aux événements de masse, ce qui pourraient, à bien des égards, nuire aux capacités opérationnelles des services de santé-sécurité. Comme l'expérience du weekend 21-23 mai l'a démontré, les événements de masse sont ceux qui semblent occasionner un stress significatif aux ressources opérationnelles. L'événement de la SAT, comparé à Metro Metro et au Picnik Électronik, était de plus petite envergure et n'a nécessité aucune intervention.

Parmi les commentaires recueillis chez les participants, nous soulignons ceux-ci, qui viennent expliquer en partie la situation:

“Je trouve que les événements terminants (sic) à 3h ou sans alcool sont beaucoup trop restrictifs. Y'a pas besoin de limite pour que cela se passe bien.”

“Ça devrais (sic) toujours être comme cela (24h). Ça aide les gens à se responsabiliser. Le fait de pouvoir repartir en metro sans attendre un taxi à 3am. Le gens boivent moins vite aussi.”

“L'ambiance est vraiment plus "saine" (pas de précipitation pour boire entre autres) et le plaisir prolongé avec des heures d'ouverture plus grandes.”

“C'est un manque a combler. les gens trouvent déjà un moyens (sic) de le faire de manière (sic) illégale. ça serait bien de pouvoir le faire de manière légale.”

La mise à disposition d'un coffret de saisie de drogue semble hérité d'un mode opérationnel appliqué aux raves. En effet, les services policiers exigent souvent la mise en place d'un tel dispositif de saisie pour les événements allant au-delà de 3h du matin. L'absence d'alcool commanderait la présence de drogues. Or, la drogue est présente à toute heure du jour ou de la nuit, dans les événements de musique électronique autant que dans les concerts rock. La

consommation de drogues telles que l'ecstasy a depuis longtemps dépassé le cadre des musiques électroniques et s'est généralisée au cours des 20 dernières années. Bien que nous considérons que la présence d'un coffret de saisie soit bienveillante et n'occasionne pas vraiment de surplus au plan opérationnel pour les agents de sécurité des lieux de diffusion, nous nous interrogeons cependant sur la capacité des services policiers à récupérer ces coffrets advenant une généralisation des extensions des heures de service d'alcool. Le SPVM possèdera-t-il les moyens opérationnels pour récupérer ces boîtes dans plusieurs établissements à chaque jour ? C'est une question à laquelle nous proposons de réfléchir pour la suite de la démarche.

En l'occurrence, nous recommandons:

- d'élargir les projet pilotes d'extension des heures de service d'alcool à d'autres quartiers et dans plusieurs établissements en simultané afin de tester le comportement des participants à plus grande échelle;
- de continuer de restreindre la participation aux projets pilotes à des établissements ayant une éthique de travail irréprochable (comme la SAT);
- de limiter les mesures de santé-sécurité renforcées aux établissements occasionnant des stress opérationnels supplémentaires aux services de santé-sécurité - si tout se déroule bien, il serait plus judicieux et profitable de s'en tenir à l'évaluation des professionnels de sécurité engagés par l'établissement;
- de tester l'extension selon le mode du permis de réunion pour voir comment la RACJQ réagira;

Produit le 30 juin 2022.

Rédigé par Mathieu Grondin, directeur général de MTL 24/24.



JUILLET 2022

RÉVISION DU CONSEIL DE NUIT

MTL2424

NEGAR HAGHIGHAT
LA CLINIQUE DES AFFAIRES

Introduction, mandat et contexte	2
Principaux constats	3
Clarté de la mission	3
Processus de sélection des conseillers.....	5
Pertinence et impact.....	6
Structure et Organisation.....	7
Communications aux conseillers bénévoles.....	8
Recommandations	9
Clarifier la mission du Conseil de nuit	9
Ajuster la structure et le fonctionnement	10
Les communications.....	10
Établir un plan de gestion des bénévoles (objectifs et reconnaissance).....	11
Ajouter des ressources.....	13
Pistes de réflexion futures	14
Annexes	15
Annexe 1 : Méthodologie.....	16
Annexe 2 : Questionnaire.....	17
Annexe 3 : Verbatim des commentaires.....	18
Annexe 4 : Document du client : « Le Conseil de Nuit – description et opération ».....	22
Annexe 5 : Références.....	24

INTRODUCTION, MANDAT ET CONTEXTE

MTL 24/24 est un organisme à but non lucratif qui vise à dynamiser le développement de la métropole en introduisant la nuit comme nouveau territoire à conquérir. Entre autres, ils développent de politiques publiques nocturnes adaptées aux réalités locales à travers la production d'événements qui permettent d'activer le développement économique de manière bienveillante. Leur démarche s'inscrit aussi dans une volonté de favoriser un développement respectueux de la cohabitation des usagers.

Leurs objectifs sont de déstigmatiser les activités nocturnes, appuyer la scène locale, permettre un dialogue entre le milieu de la nuit et les instances publiques et politiques, et valoriser la vie économique régionale, favorisant alors le rayonnement international de la métropole.

Au printemps 2022, l'organisme souhaite procéder à une consultation interne de leur Conseil de nuit, composé de 12 membres bénévoles, dans le but d'augmenter leur engagement envers la mission de l'organisme, contribuant à des résultats plus concrets et marquants de leur implication.

L'organisme souhaite aussi de sonder les conseillers en ce qui a trait au processus de leur nomination et sélection dans le but de le rendre plus démocratique et représentatif.

Finalement, l'organisme souhaite mieux connaître et comprendre les attentes de la ville de Montréal en ce qui a trait à la contribution actuelle et potentielle du Conseil de Nuit, dans le but de favoriser sa reconnaissance auprès de celle-ci pour une portée et un impact plus important.

PRINCIPAUX CONSTATS

CLARTÉ DE LA MISSION

L'organisme définit le Conseil de Nuit comme étant « une table de concertation pour les professionnels de la vie culturelle nocturne montréalaise¹ ». Bien que la concertation ne possède pas réellement de fondement théorique, selon sa définition², une table de concertation répond aux conditions suivantes:

1. Elle est une modalité de participation publique différente, mais complémentaire aux autres modalités d'informer, consulter et entrer en partenariat
2. Elle possède un caractère conflictuel, qui n'épuise toutefois pas la contestation
3. Elle vise le consensus ou le compromis
4. Elle sert à orienter les décisions (par contre, sa nature décisionnelle dépend des acteurs y participant et, surtout, de la légitimité associée à leur statut)
5. Elle est fondée sur la discussion et la délibération, constituant une phase de communication préalable à l'action en commun

¹ Voir Annexe 4

² Référence:

https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/FWG/GSC/Publication/170/377/1765/1/29609/5/F591352391_Bulletin_Vol.7_No.11.pdf

6. Elle constitue un processus qui se planifie

7. Elle est généralement du registre de la représentation

Selon ces critères, le Conseil de Nuit, bien qu'elle puisse se rapprocher d'une table de concertation, en n'est pas une, du moins dans sa forme et dans son fonctionnement actuel.

Le Conseil n'a notamment ni pouvoir décisionnel ni lien direct avec la prise de décision formelle visant le secteur. De plus, la planification de son processus de concertation ne suit pas un cadre précis, résultant ainsi en une contribution réelle floue et des interrogations sur sa mission.

Les conseillers sondés ont souligné les deux éléments cités, soit la prise de décision et l'organisation des efforts comme étant des questions méritant un regard approfondi.

PROCESSUS DE SÉLECTION DES CONSEILLERS

Unanimentement, les conseillers se sont dits satisfaits et du processus par lequel ils ont été invités et sélectionnés à siéger sur le Conseil de nuit, et de la diversité dans tous les sens des conseillers actuellement en poste.

De plus, la comparaison du processus de recrutement et de sélection du Conseil jeunesse de Montréal s'apparente à celui du Conseil de nuit : une période de mise en candidature invite les intéressés à déposer leur dossier par un formulaire web avec un curriculum vitae, ce qui est conservé pendant 2 ans. Quinze (15) membres sont sélectionnés par un groupe restreint, et ces nominations soumises par sommaire décisionnel sont entérinées par le conseil municipal de la ville.

Il n'y a donc aucune recommandation à faire concernant le processus de recrutement des conseillers.

Si l'organisme souhaite toutefois revoir ses pratiques, il faudra préciser dans quel objectif cette volonté existe et quelles améliorations sont recherchées.

PERTINENCE ET IMPACT

Tous les conseillers interrogés ont convenu de la pertinence du Conseil de nuit comme étant une nécessité : cette voix supplémentaire réunissant les intérêts des usagers de la nuit peut rassembler, informer, et apporter des changements souhaités par le biais des instances décisionnelles qui existent.

Le désir toutefois, de confirmer l'apport réel en matière de changement concret est prononcé : les conseillers ont soulevé à répétition, « Quelle est l'utilité de mon implication? »

Le fardeau de répondre repose essentiellement sur l'organisme Mtl 2424 qui crée, supervise et doit promouvoir le Conseil de nuit auprès des instances décisionnelles, la question étant légitime suivant le cadre de la gestion de bénévoles.

STRUCTURE ET ORGANISATION

Nous définissons donc la concertation comme « un processus par lequel des acteurs sont conviés à discuter et à délibérer entre eux afin de s'entendre sur une solution à apporter à une problématique commune ». Cette définition, assez large, permet de maintenir une distance neutre et analytique relativement à cette notion.

Toutefois, tel que le précise Ferland³: « il ne suffit pas de réunir des interlocuteurs autour d'une même table et les inviter à discuter de préoccupations communes pour que la concertation surgisse », la concertation nécessite une organisation. Cette organisation des processus se planifie à partir d'un cadre précis qui a notamment pour étapes : les motivations à se concerter, le travail en équipe, la mise en œuvre de la concertation, le suivi du processus et le leadership qui gravite en chacune des étapes⁴.

La structure actuelle du Conseil de nuit, composée de 12 conseillers bénévoles divisés en 4 « comités » de 3 personnes a été un point central des discussions menées avec ceux-ci.

La plupart des conseillers ont partagé que bien qu'ils estiment la division en sous-groupes intéressante sur le plan de l'élaboration de thématiques plutôt pointues, ils notent des défis liés à l'organisation et la productivité des réunions.

Certains comités, selon leur composition, se rencontrent régulièrement tandis que d'autres éprouvent des difficultés à maintenir une constance.

³ Marie-France FERLAND, « Les conditions de la concertation et la conférence sur les communications ». Thèse de doctorat, Faculté des Sciences Sociales, Université Laval, 1986

⁴ Julie FORTIER, « Proposition d'un cadre de référence en concertation ». Mémoire de maîtrise en loisir, culture et tourisme, Université du Québec à TroisRivières, 2002

Les comités, pour la majorité, se rencontrent sans agenda ni ordre du jour formel, ce qui rend difficile la préparation, mais aussi la participation, puis rend complexe le suivi des livrables et l'évaluation des retombées.

COMMUNICATIONS AUX CONSEILLERS BÉNÉVOLES

Une notion répétée systématiquement lors de chacune des entrevues était la communication.

D'une part, les conseillers se sentent mal informés. Au-delà de la clarté de la mission et des interrogations concernant la pertinence et l'organisation, les conseillers ont commenté sur le manque de communication. Ce manque résulte en une confusion, un désengagement, et une perte d'élan et d'initiative.

D'autre part, les conseillers ont souligné la communication inconsistante, voire inexistante, entre eux ainsi qu'entre les quatre comités.

RECOMMANDATIONS

CLARIFIER LA MISSION DU CONSEIL DE NUIT

La clarification de la mission se fait par l'organisme ayant mis sur pied le Conseil de nuit, MTL2424. La mission est donc dictée par l'organisme fondateur.

La mission permet de donner du sens; ceci est un grand vecteur de motivation. La clarté de cette mission permet de focaliser l'attention et les ressources vers ce but, cette raison d'être.

Dans le cas actuel, non seulement il est nécessaire de clarifier la raison d'être du Conseil de nuit, mais il faut aussi traduire cette mission en objectifs et livrables concrets. Ceci permettra aux conseillers de se pencher davantage sur des questions et des activités profitables à l'accomplissement de la mission.

Le Conseil jeunesse de Montréal, par exemple, a pour mission et fonction :

1. Il fournit, de sa propre initiative ou à la demande du maire ou de la mairesse, du comité exécutif ou du conseil de la ville, des avis sur toute question relative aux préoccupations des jeunes et soumet des recommandations au conseil de la ville;
2. Il sollicite des opinions, reçoit et entend les représentations de toute personne ou tout groupe sur les questions relatives aux préoccupations des jeunes;
3. Il effectue ou fait effectuer des études et des recherches qu'il juge utiles ou nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

Selon ce cadre, il est recommandé de définir la fonction du Conseil de nuit dans le but de clarifier son mandat, sa portée et ses pouvoirs.

AJUSTER LA STRUCTURE ET LE FONCTIONNEMENT

Une structure est adaptée à la raison d'être et la fonction d'un comité ou d'un conseil. Il est donc nécessaire de procéder à l'exécution de la première recommandation qui est la clarification de la mission, avant de se pencher sur la structure optimale permettant l'atteinte des objectifs.

Comme guide et par exemple, le Conseil jeunesse de Montréal qui est composé de 15 membres n'est divisé qu'en deux sous-comités : celui concentré sur la recherche et l'émission des avis, et celui traitant des communications internes et externes incluant les événements (nommé ComAction). De temps à autre, un comité ad hoc est nommé pour étudier des questions de Gouvernance. Cette structure est très différente de celle du Conseil de nuit, qui est divisé en quatre sous-comités traitant des sujets variés aux choix des participants. Il est recommandé d'envisager une révision de cette structure et l'étendue des sujets pour augmenter le rendement des comités et de réduire la dispersion des efforts.

LES COMMUNICATIONS

Une communication adéquate est un levier important pour bâtir la confiance et demeure un moteur indispensable pour le maintien de l'engagement bénévole.

La notion de l'amélioration des communications repose sur deux axes : la fréquence et le contenu. L'organisme doit alors établir la fréquence indiquée et le contenu susceptible d'intéresser et d'encourager ses bénévoles à rester impliqués, engagés et productifs vis-à-vis la réalisation de la mission.

Au niveau du contenu des communications, il faut déterminer la proportion des propos visant la simple information des bénévoles, ainsi que la proportion visant la sollicitation des points de vue. Autrement dit, il faut trouver l'équilibre entre informer et impliquer : bien que le Conseil de

nuit n'ait aucun pouvoir décisionnel, il est néanmoins important pour les conseillers de se sentir investis dans un processus participatif.

Une fois établis, la fréquence et le contenu adapté aux besoins des bénévoles nécessitent une constance, c'est-à-dire une régularité rassurante. Cette assiduité permettra à l'organisme de créer, resserrer et assurer la confiance essentielle au service loyal des bénévoles.

ÉTABLIR UN PLAN DE GESTION DES BÉNÉVOLES (OBJECTIFS ET RECONNAISSANCE)

Un plan de gestion des bénévoles peut être sommaire ou exhaustif, selon la taille de l'organisme, ses besoins et ses ressources.

Dans le cas présent, il est recommandé de considérer quelques éléments qui peuvent constituer un plan de base et de départ :

1. Des règles et politiques fondamentaux :
 - a. Le recrutement et le renouvellement des mandats de conseiller
 - b. Le rôle du conseiller et ses responsabilités
 - c. Le code d'éthique, de déontologie et de conduite
 - d. Les rencontres et les comités de travail
 - e. Le soutien offert aux conseillers et la relation avec l'organisme MTL2424
 - f. Les activités et la reddition de comptes

2. Un plan d'évaluation et de reconnaissance des conseillers bénévoles, qui peut inclure :
 - a. Un sondage annuel portant sur la satisfaction des conseillers
 - b. Des entrevues de départ
 - c. La collecte de statistiques sur les heures de bénévolat et le travail accompli
 - d. L'examen de la participation des conseillers aux divers programmes et événements
 - e. Le soulignement des jalons et des réalisations

- f. L'organisation d'activités sociales qui favorisent l'esprit d'équipe
- g. L'offre d'occasions de formation ou de perfectionnement
- h. La mise en place de séances d'orientation et de guides pour les nouveaux conseillers

La mise en œuvre d'un plan de gestion des bénévoles montre que vous vous souciez de l'expérience du bénévole. Des politiques judicieuses offrent un cadre aux processus et actions qui lie la mission et le travail quotidien de l'organisme et des conseillers. Le plan démontre que vous avez à cœur de mettre tout en place pour que vos bénévoles aient la meilleure expérience qui soit au sein de l'organisme. Ce plan montre aussi un souci de neutralité, évitant les traitements préférentiels. La gestion des bénévoles s'applique de façon équitable à tous, dans l'intérêt supérieur de l'organisme.

AJOUTER DES RESSOURCES

Il va de soi que les ressources nécessaires doivent être en place pour mettre en œuvre les recommandations contenues dans ce rapport. À cette fin, il est recommandé d'envisager la création d'un poste au sein de l'organisme MTL2424 visant le soutien et l'organisation du Conseil de nuit.

La responsabilité d'organiser les bénévoles revient à l'organisme fondateur; le Conseil jeunesse de Montréal par exemple, emploie une personne à temps plein pour ce faire, au-delà de l'exécutif du comité (3 personnes) qui est rémunéré pour le temps qu'il investit dans les rencontres statutaires avec la ville.

Le poste de coordination du Conseil de nuit peut être à temps plein ou partiel, subventionné ou non; toutefois, il faut en assurer son intégration et sa supervision, ce qui nécessite l'évaluation précise des ressources disponibles.

PISTES DE RÉFLEXION FUTURES

Un exercice de planification stratégique peut s'avérer bénéfique pour approfondir la question sur la vision à long terme de l'organisme et de son Conseil de nuit.

« Qui sommes-nous? Où voulons-nous aller? À quoi doivent ressembler l'organisme et ses activités dans 2 ans? Dans 5 ans? Dans 10 ans? Quelle est l'évolution souhaitée? Quels impacts aimerions-nous avoir, et sur qui? » Voilà quelques questions auxquelles on peut réfléchir dans le cadre d'une planification stratégique. Cet exercice permet de déceler et dégager les forces et faiblesses actuelles de l'organisme ainsi que les défis liés à l'environnement changeant de celui-ci. Ces constats servent donc à dresser un portrait futur, permettant l'élaboration de stratégies gagnantes.

ANNEXES

1. Méthodologie
2. Questionnaire
3. Verbatim des commentaires
4. Document du client : « Le Conseil de Nuit – description et opération »
5. Références

ANNEXE 1 : MÉTHODOLOGIE

Quatre réunions tenues entre avril et mai 2022 avec tous les conseillers siégeant au Conseil de nuit de l'organisme MTL2424.

Une rencontre tenue avec Geneviève Coulombe, Secrétaire-rechercheur du Conseil jeunesse de Montréal, au service de la Division du soutien aux commissions permanentes, aux conseils consultatifs et au Bureau de la présidence du conseil de la Ville de Montréal.

Les rencontres prévues avec les représentants de la ville de Montréal n'ont pu avoir lieu pour des raisons de disponibilité et de coordination.

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE

Mot de Bienvenue

Tour de table

Confidentialité des propos

Questions avant de commencer

Sujets à discuter/questions à aborder :

1. Que pouvez-vous/voulez-vous partager au sujet de votre implication au sein du Conseil de Nuit?
2. Selon vous, quelle est la mission du Conseil de Nuit? Quelle devrait être sa mission (le cas échéant)?
3. Quel a été le processus de recrutement? Que devrait être ce processus/devrait-il être modifié?
4. Qu'est-ce qui vous motive à siéger au Conseil de Nuit?
5. Qu'est-ce qui contribue/peut contribuer à votre désengagement?
6. Que pensez-vous du mode de fonctionnement actuel (comités, fréquence des rencontres, autres)? Que changeriez-vous?

Y a-t-il des sujets que nous n'avons pas abordés que vous aimeriez discuter? Quels sont vos commentaires d'ordre général?

ANNEXE 3 : VERBATIM DES COMMENTAIRES

1. À qui on s'adresse? Utilisateurs? Comment chercher des gens qui ne sont pas du milieu?
2. Assemblées en présentiel sont ++ motivantes
3. Au début on était ++ dans l'action
4. Aucun devoir en ce moment
5. Aucun encadrement mais beaucoup de liberté
6. Aucun intérêt au sujet de l'économie/retombées économiques de la vie nocturne
7. Aucune information partagée au sujet de l'évènement de la SAT
8. Augmenter notre engagement en nous donnant la possibilité de contribuer plus
9. Avons-nous des budgets?
10. Ça nous prend des livrables clairs
11. Ça nous prend des rencontres informelles pour jaser
12. Ça prend plus de transparence
13. Ça prend une indépendance des conseillers
14. Cadre clair est nécessaire
15. Changer règlements, mentalités
16. Comités de 3 personnes ont leurs challenge (défis)
17. Comment est perçu le secteur (de la vie nocturne)?
18. Comment se prennent les décisions chez Mtl 2424?
19. Communication et sollicitation est informelle
20. Communication issues with Mtl 2424 AND among committees
21. Consommation 24h
22. Course à l'adaptation, modernisation
23. Dans notre comité, on est tous "terrain" (aucun conseiller théorique/académique)
24. Deadlines worked well
25. Défense du droit des acteurs de la vie nocturne
26. Démocratiser la culture de nuit, promouvoir, légitimer, démystifier
27. Depuis le départ d'un membre, le comité n'est plus actif et ne se rencontre plus
28. Des objectifs + plan d'action clair = va nous aider
29. Devrait-on organiser des événements gratuits? Pour démocratiser et favoriser l'accès (le micro ouvert n'est pas gratuit)
30. Difficile de se donner un mandat nous-mêmes
31. Élargir les profils recherchés (pour les conseillers)
32. Faire connaître l'organisme Mtl 2424
33. Faire des rencontres inter-comités
34. Faire le pont entre acteurs du secteur et acteurs publics; consulter, faire savoir qu'on peut nous parler, lobbying, choisir combats et aller de l'avant de manière organisée
35. Goals need to be better defined
36. Groupe plus large avec une seule thématique
37. Horaire de la vie nocturne --> entrées et sorties ventilées, moins codifiés
38. Il faut entourer le DG, réfléchir à la structure
39. Il faut mieux nous tenir au courant
40. Il faut organiser le CDN
41. Il faut reformer le groupe
42. Il faut valider nos positions en amont (d'un projet) et non après

43. Il n'y a aucun soutien à la coordination; on est laissés à nous-mêmes
44. Il y a des silos déjà
45. Il y avait un document où on nous a partagé un extrait seulement pour obtenir notre avis = presque frauduleux
46. Il. Faut faire plus confiance aux comités
47. Jeux vidéo + vie nocturne = vont de pair
48. L'évènement 24h à la SAT va nous donner de la notoriété et de la crédibilité
49. L'organisation est moins bonne depuis le départ d'Alexis
50. La communication est déficiente
51. La diversité des conseillers est intéressante
52. La diversité des conseillers est un atout
53. La division (en comités) ne sert pas
54. La mission est en devenir
55. La relation n'est pas donnant-donnant (réciprocité)
56. La ville a besoin d'être davantage informée
57. La ville doit s'ouvrir, se moderniser
58. La ville ne nous voit pas dans notre ensemble
59. Le CDN est le lien entre les festivals et Mtl 2424
60. Le comité est trop autonome
61. Le comité n'est pas productif = le mandat/sujet est trop large
62. Le conseil se penche sur la consolidation d'expertises et la proposition de solutions
63. Le courriel du DG était bon
64. Le mandat est vaste; *overwhelming*, freine la productivité
65. Le micro-ouvert nous permet de tous nous concentrer sur un seul projet
66. Le processus de recrutement des conseillers peut se développer pour devenir plus sophistiqué
67. Le thème est trop large
68. Le virtuel ne comble pas nos besoins
69. Les "lettres du directeur" étaient bons (mais aucune constance)
70. Les comités étaient corrects au début mais sont-ils toujours pertinents?
71. Les comités sont isolés; il faut les regrouper
72. Les conseillers ne veulent pas légitimiser Mtl 2424
73. Les conseillers sont le "comité aviseur", il faut une indemnisation
74. Les conseillers sont le reflet de la société
75. Mal à l'aise d'être le bras représentant les citoyens
76. Manque de communication et d'organisation à l'interne
77. Manque de communications et de suivis
78. Manque de reconnaissance
79. Manque de structure
80. Mathieu en a trop sur ses épaules
81. Mathieu est full-time sur le "Sommet de la nuit"
82. Motivation = idée de faire changer les choses
83. Nos expertises ne sont pas exploités
84. Nos projets n'ont pas été en lien avec notre comité
85. Notre comité manque l'aspect de la voix du citoyen et de usagers
86. Notre mission devrait être de se concentrer sur le changement
87. Notre mission est d'analyser la vie nocturne pour conseiller Mtl 2424; être le pont entre usagers et politique
88. Notre notoriété fait bénéficier les usagers
89. Nous avons besoin de connaître les attentes et notre échéancier

90. Nous avons besoin de connaître les critères de sélections des membres du conseil de nuit
91. Nous n'avons pas de voix sur la direction des projets
92. Nous n'avons pas notre mot à dire et les projets évoluent
93. Nous sommes des bénévoles: mieux nous gérer, mieux communiquer les attentes
94. Nous sommes la liaison entre les citoyens et l'institutionnel/politique
95. Nous sommes les facilitateurs de la perspective citoyenne
96. Nous sommes un corps fédérateur des enjeux liés à la vie nocturne
97. On a écrit un article dans Urbanité avec Jonathan
98. On a l'impression de ne pas contribuer réellement
99. On a trop focussé sur la pandémie; ce n'est pas notre mission, on ne règlera rien
100. On agit en notre propre nom, pas au nom du comité
101. On aimerait des rencontres avec la permanence
102. On défend la vie nocturne
103. On devrait ++ se mobiliser
104. On devrait mieux s'organiser
105. On est des bénévoles, on doit nous organiser
106. On est en phase de transition entre fondateurs et la relève
107. On est une antenne de courroie entre les citoyens et la ville
108. On était beaucoup plus sollicités au début
109. On existe pour transférer nos connaissances respectives et pour apporter des changements
110. On guide Mtl 2424
111. On n'a pas de pouvoir décisionnel
112. On n'a pas de pouvoir décisionnel mais on pourrait en avoir un
113. On n'est pas assez sollicités
114. On n'interagit pas avec tous, seulement les personnes dans notre comité
115. On ne comprend pas les objectifs et les échéances
116. On ne *leverage* pas notre expertise
117. On ne nous as jamais présenté comme une équipe
118. On ne parle pas assez de la vie nocturne
119. On ne se rencontre pas par comité, et il n'y a pas d'agenda de rencontre
120. On ne veut pas être consulté a posteriori
121. On ne voulait pas de ma candidature parce que j'ai postulé à l'étranger
122. On peut créer des sous-groupes pour des projets spécifiques
123. On peut s'inspirer des enjeux du moment
124. On veut un processus plus participatif
125. Optimiser le potentiel du groupe
126. Organiser des rencontres exemple chaque dernier vendredi du mois
127. Output attendu n'est pas clair
128. Parfois on n'est pas consultés
129. Pas une critique, mais manque de moyens
130. Peut-être mélanger les comités?
131. Peut-être qu'il faudrait regrouper certains comités
132. Peut-on avoir une responsabilité monétaire?
133. Peut-on envisager des budgets/de la rémunération?
134. Plénière ok, mais les comités doivent se rencontrer
135. Porosité entre CDN et Direction
136. Produire des données probantes pour la prise de décision
137. Qui est sur le CA de l'organisme?
138. Qui mandate qui?

139. Rassembler usagers et acteurs, concilier les enjeux, déstigmatiser
140. Relation avec la direction = difficile
141. Rôle de communication auprès de la population
142. Rôle trop axé sur la représentation = démotivation
143. S'impliquer davantage pour rayonner = réseauter
144. Se rapprocher de la santé publique
145. Se sent comme une mascotte; le travail étant déjà fait
146. Souci de l'accessibilité, inclusion, personnes marginalisées
147. Structure peut varier selon le comité; chez nous, chacun propose un projet
148. Tout est assez informel; on était ++ actifs au début, on avait un livrable clair = motivation
149. Transmission de la voix de la société vers le municipal
150. Transparence: sur quoi travaille Mtl 2424
151. Une animation neutre est nécessaire pour éviter les biais du directeur quand on a une discussion
152. Utilité de nos projets contribue à notre engagement/motivation
153. Vie nocturne des 30 ans + déficiente
154. We are an independent governance body with varied knowledge
155. Would appreciate ++ participation in broader decisions

ANNEXE 4 : DOCUMENT DU CLIENT : « LE CONSEIL DE NUIT – DESCRIPTION ET OPÉRATION »

LE CONSEIL DE NUIT DE MTL 24/24

Le Conseil de nuit de MTL 24/24 est une table de concertation pour les professionnels de la vie culturelle nocturne montréalaise. Ce nouvel organe de gouvernance représentera collectifs et associations diverses impliquées directement dans la scène locale. Une fois constitué, ce seront les résolutions du Conseil de nuit qui orienteront dorénavant les activités et les positions publiques de MTL 24/24. Le Conseil est composé de douze (12) membres provenant de collectifs et d'organisations de la scène locale. Ces douze membres se réunissent deux (2) fois par année.

Les membres sont nommés par le Conseil d'administration de MTL 24/24 pour un terme de deux (2) ans, renouvelable une fois. Après deux termes, un membre du Conseil de nuit peut continuer à siéger s'il obtient l'approbation unanime des autres membres du Conseil. Le Conseil est divisé en quatre (4) comités sectoriels s'intéressant à divers aspects de la vie nocturne:

- Clubs et salles de spectacles

Ce comité s'intéresse aux enjeux propres aux clubs et aux salles de spectacles fonctionnant sous le régime du permis d'alcool permanent.

- Festivals et événements Ce comité s'intéresse aux enjeux propres aux organisateurs de festivals et d'événements de petite ou grande envergure fonctionnant sous le régime du permis de réunion.

- Santé, sécurité, inclusion et diversité

Ce comité s'intéresse aux enjeux de sécurité ainsi qu'aux politiques d'inclusion et de diversité.

- Art de vivre (de nuit)

Ce comité s'intéresse aux enjeux globaux propres à la vie nocturne montréalaise (transport, offre alimentaire, aménagement, urbanisme, etc.).

Mandat d'un conseiller de nuit est de 2 ans - septembre à juin (off en juillet et août) . Ex: 1er septembre 2020 à 30 juin 2022 pour le conseil 001. Le 002 sera du 1 sept 2022 au 30 juin 2024

Chaque membre du Conseil de nuit doit siéger sur un comité. Les comités se réunissent quatre (5) fois par année et doivent élaborer un projet qui sera soumis au Conseil de Nuit, puis à la direction.

L'assemblée du Conseil de nuit: 2 réunions par année (1 réunion au 6 mois probablement septembre et mars.

Comités: 3 réunions par année par comité (Probablement octobre, janvier, avril ou mai)

4 comités = 12 réunions à planifier / année

Formation/mise en place du Conseil de nuit – Printemps 2020

Appel à candidatures - début mars jusqu'au 30 avril 2020

Études des Candidatures – 1 au 15 mai 2020

Contacts des candidats retenus et mise en place du conseil de nuit – Semaine du 15 mai

Dévoilement du Conseil de nuit au public (communiqué de presse)

Planification des dates des réunions saison 2020-21 du Conseil de nuit et des comités

Planification et préparation de l'ordre du jour pour la première réunion du Conseil de Nuit en sept. – Été 2020

Conception d'un guide pour les conseillé.es de nuit. – Été 2020 ??

Opération du conseil de nuit – saison 2020-2021 (septembre à juin)

Date des réunions

L'assemblée du Conseil de nuit: Septembre et Mars = 2 réunions à planifier / année

Comités: Octobre, Janvier, Mai x 4 comités = 12 réunions à planifier / année

Étape organisation d'une réunion

- Préparation et envoi de l'ordre du jour et avis de convocations - animateur

- Exécution de la réunion -

- Productions du procès-verbal de la réunion par l'animateur – envoi du procès verbal

Étape organisation d'une réunion

- Préparation et envoi de l'ordre du jour et avis de convocations - animateur

- Exécution de la réunion -

- Productions du procès-verbal de la réunion par l'animateur – envoi du procès verbal

Personnel nécessaire

1 x animateur

1 x prise de notes (idéalement)

Besoins technique et matériel

* Possibilité de faire la réunion en vidéo conférence.

Si la réunion se tient en personne:

- Salle de conférence avec mobilier (chaises, table, projecteurs (optionnel))

- Recorder (audio)

ANNEXE 5 : RÉFÉRENCES

1. https://volunteer.ca/vdemo/EngagingVolunteers_DOCS/VMH_Fre_2016_v2.pdf
2. <https://volunteer.ca/index.php?MenuItemID=338&lang=fr>
3. <https://charityvillage.com/app/>
4. https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/FWG/GSC/Publication/170/377/1765/1/29609/5/F591352391_Bulletin_Vol.7_No.11.pdf
5. Marie-France FERLAND, « Les conditions de la concertation et la conférence sur les communications ». Thèse de doctorat, Faculté des Sciences Sociales, Université Laval, 1986.
6. Julie FORTIER, « Proposition d'un cadre de référence en concertation ». Mémoire de maîtrise en loisir, culture et tourisme, Université du Québec à Trois-Rivières, 2002.



MONTREAL VILLE 24 HEURES :
RAPPORT ÉCONOMIQUE SUR
LA NUIT SOCIOCULTURELLE
DE LA MÉTROPOLE

RAPPORT ÉCONOMIQUE

2022

PRÉSENTÉ PAR MTL 24/24
AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE TOURISME MONTRÉAL
DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC ET DE LA VILLE DE MONTRÉAL
PRODUIT PAR POINT.LIGNE.PLAN
MAI 2022



MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

1	Table des matières	1
2	Avant-propos	2
2.1	Mme Chantal Rouleau, ministre de la métropole	2
2.2	Mme Valérie Plante, mairesse de Montréal	3
2.3	M. Yves Lalumière, président-directeur général, Tourisme Montréal	4
3	Résumé sommaire	6
4	Introduction	8
5	Méthodologie	10
6	État de l'industrie à Montréal	12
6.1	Valeur économique des nuits socioculturelles	13
6.2	Potentiel touristique	14
6.3	Portrait socio-économique des entreprises des secteurs ciblés à Montréal	16
7	Étude comparative - La nuit dans le monde	18
7.1	Histoires de la vie nocturne	18
7.2	Retombées	21
7.3	Encadrer la nuit : quelques mesures et leurs effets	27
7.4	Faciliter la vie nocturne et réduire ses inconvénients	30
7.5	Soutenir la culture nocturne : enjeux et solutions	37
7.6	Aménagement du territoire	40
7.7	Gouvernance	42
7.8	Le coût de la nuit : est-ce que les avantages dépassent les coûts?	46
8	Recommandations	49
9	Conclusion	52
10	Bibliographie	54
11	Annexes	55

2 AVANT-PROPOS



UNE MÉTROPOLE DYNAMIQUE DE JOUR COMME DE NUIT

MTL 24/24

Message de la ministre

Notre métropole peut se targuer d'avoir une vie nocturne riche et animée. Il s'agit d'un volet de notre économie qui joue assurément son rôle dans le dynamisme et la personnalité unique de Montréal, et plus particulièrement de son centre-ville.

Si les activités de nuit participent à l'économie de la métropole, elles consolident également sa culture et son urbanité. On le sait et on le constate avec fierté : Montréal regorge de talents qui stimulent son ADN culturel, en plus de contribuer à son rayonnement à l'international.

Par ailleurs, la vie nocturne est un élément essentiel pour tout un écosystème de travailleuses et de travailleurs, d'artistes et de propriétaires d'institutions montréalaises. L'étude lancée par l'organisme MTL 24/24 permet d'analyser le portrait de la situation ailleurs dans le monde et d'explorer des pistes de réflexion porteuses pour Montréal qui contribueront à ce que les noctambules – membres d'une communauté bien vivante – continuent de s'épanouir dans notre ville.

Le gouvernement du Québec reconnaît pleinement l'apport économique, culturel, touristique et social que représente la vie nocturne. C'est pourquoi je suis fière que nous soutenions, avec le Fonds d'initiative et de rayonnement de la métropole (FIRM), MTL 24/24 et son étude sur les retombées des activités socioculturelles de nuit à Montréal. Je suis certaine qu'elle saura répondre à des enjeux locaux et pourra profiter à la vitalité et à l'attractivité de notre métropole à long terme.

Bonne lecture!

Chantal Rouleau

Ministre déléguée aux Transports

Ministre responsable de la Métropole et de la région de Montréal

**Mot de la mairesse,
Mme Valérie Plante**



ÉTUDE D'IMPACTS ÉCONOMIQUES – VIE NOCTURNE MTL 24/24

La vie nocturne est indéniablement un créneau économique, culturel, touristique et commercial important pour Montréal. Depuis des décennies, elle fait partie de notre marque distinctive, au Québec autant qu'à l'international.

Selon la présente étude, la tendance se maintient : 22 % de tous les touristes à Montréal en 2019 sont venus en raison de sa vie nocturne, ce qui représente 2,4 M de visiteurs qui ont effectué des dépenses s'élevant à 909 M\$.

Il est évident que la vie nocturne favorise le développement économique de Montréal – cœur économique et culturel du Québec – tout autant que le rayonnement international de notre métropole. L'économie de la nuit agit comme levier d'attractivité et de compétitivité.

La Ville de Montréal, à l'instar de plusieurs grandes villes du monde, soutient les acteurs de ce secteur qui profite à la population montréalaise autant qu'aux visiteurs des quatre coins du pays et du monde.

Évidemment, il est impératif que le développement de ce pan de notre économie se fasse dans les règles de l'art et dans le respect de la qualité de vie de toutes les populations.

Pour ce faire, les experts sont entendus; les partenariats se multiplient. Par le biais d'une approche transversale et intégrée, nous sommes à mettre en place les meilleures pratiques en termes de vie nocturne et à nous assurer qu'elles soient bien adaptées à notre vie montréalaise.

Depuis 2020, la Ville de Montréal est engagée dans différents chantiers visant à dynamiser l'économie de la nuit. En partenariat avec le milieu, et notamment avec MTL 24/24, nous avons l'ambition de proposer une vie nocturne de qualité, innovante, sécuritaire et harmonieuse.

A handwritten signature in blue ink, which appears to be 'V. Plante'.

Valérie Plante

Mairesse de Montréal



Mot du président-directeur général Tourisme Montréal

Montréal est une ville qui brille par son dynamisme de jour comme de nuit. Elle attire, séduit et divertit des millions de touristes qui souhaitent avant tout découvrir les expériences que propose la métropole en matière de tourisme nocturne. La programmation culturelle de Montréal la nuit passe par sa gastronomie, ses commerçants, ses spectacles, ses discothèques, ses animations extérieures, et bien d'autres attractions. Pensons également aux investisseurs et entrepreneurs étrangers qui choisissent notamment Montréal pour la vitalité prolongée de laquelle peuvent bénéficier leurs employés après les heures de travail ou encore, aux étudiants qui désirent faire de leurs études à l'étranger une expérience unique.

Ce volet d'activités est donc prédominant et hautement stratégique au sein de l'offre touristique montréalaise. C'est pourquoi une attention particulière doit lui être dédiée. Ainsi, par les principes de tourisme durable, intelligent, diversifié, régénérateur et financièrement prospère sur lesquels repose sa stratégie de Destination harmonieuse, Tourisme Montréal considère primordial d'alimenter une culture et une qualité de vie nocturne responsables.

Bien sûr, l'objectif est de développer l'éventail d'activités socio-culturelles de manière à attirer les visiteurs et leur offrir un séjour mémorable, mais aussi d'assurer une cohabitation harmonieuse de la population locale et des touristes, en toute sécurité. À titre d'exemple, les installations lumineuses de Montréal, ses artères piétonnes animées, ses sites événementiels et son mobilier urbain permettent d'habiter des lieux autrement déserts ou peu fréquentés susceptibles de conférer un sentiment d'insécurité.



Or, Montréal regorge de potentiel touristique nocturne encore inexploité. Vu l'ampleur de la tendance, Tourisme Montréal considère que la mise en place des instruments adéquats de gouvernance, de régulation et de concertation permettra les aménagements nécessaires à une conciliation efficace de la vie des Montréalaises et des Montréalais, et de l'effervescence touristique nocturne. Le développement de zones sonores culturelles, à l'extérieur des zones d'habitation, n'est qu'une bonne idée parmi tant d'autres afin de favoriser la création d'un environnement unique et propice au tourisme nocturne durable.

Une telle étude comme celle que vous vous apprêtez à lire permet justement de mieux comprendre ce phénomène et d'en cultiver une vision pérenne et équilibrée pour l'avenir. Tourisme Montréal espère qu'elle saura vous éclairer sur la richesse des occasions que renferment les nuits montréalaises.

Yves Lalumière

Président-directeur général

**TOURISME /
MONTREAL**



S O M M A I R E

Cette étude offre une réflexion sur l'impact sociétal des activités socioculturelles de nuit et en mesure l'impact économique. Par activités socioculturelles de nuit nous entendons les **activités sociales et culturelles qui ont lieu après le travail**, entre 18h le soir et 6h du matin. À moins d'avis contraire, les chiffres présentés dans le rapport concernent l'année **2019**, dernière année complète sans perturbations causées par la pandémie.

L'impact économique des nuits socioculturelles montréalaises s'élève à **2,26 milliards de dollars en dépenses directes**, ce qui inclut **121 millions en retombées fiscales** pour les gouvernements. Le commerce socioculturel de nuit représente **33 559 emplois** à Montréal, qui équivalent à une **masse salariale de 994 millions de dollars**.

22% de tous les touristes à Montréal en 2019 sont venus en raison de sa vie nocturne, ce qui représente **2,44 millions de visiteurs**. Ces derniers ont effectué des dépenses s'élevant à **909 millions de dollars**. Si cette part de touristes nocturnes venait à croître pour représenter 33% de la masse touristique, comme c'est le cas à Amsterdam et Berlin, **676 millions de dollars supplémentaires** seraient injectés dans l'économie locale, pour un total de **1,6 milliards de dollars**.

Contrairement à Montréal, Berlin et Amsterdam bénéficient de **mesures et politiques qui structurent et encadrent la vie nocturne**. Celles-ci ont permis au tourisme nocturne de se développer rapidement depuis deux décennies, tant aux plans économique et culturel, qu'en ce qui concerne la mitigation des nuisances.

Tant les propriétaires de bars, de clubs et de restaurants, que les dirigeants d'institutions et de grands événements, ont identifié parmi leurs principaux enjeux la difficulté d'organiser des événements hors les murs en raison de la complexité des règles régissant la consommation d'alcool et la mise en place de structures temporaires sur la voie publique. La complexité est également au rendez-vous quand il s'agit d'organiser une activité nocturne à l'intérieur. Finalement on pointe du doigt la complexité et les **coûts élevés liés à l'analyse de projets immobiliers pour des organismes culturels** qui souhaiteraient développer de nouveaux espaces de diffusion dans des zones industrielles.

Pour créer les conditions indispensables à une nuit socioculturelle vibrante et dynamique, la métropole doit instaurer un **encadrement composé de mesures et de règles claires**, favorables au développement de la vie nocturne, tant sur le plan culturel, que ceux du tourisme et du développement économique. Montréal doit favoriser et entretenir le **dialogue et la collaboration entre les acteurs économiques de la nuit, les riverains et les noctambules**. Les recommandations formulées en conclusion proposent des **modifications aux règles qui paramètrent la vie nocturne** (heures de fermeture, de service de boissons alcooliques, contrôle du bruit, zonage, etc), et la mise en place d'une **structure de gouvernance qui s'inspire des meilleures pratiques** éprouvées dans les villes aux nuits réputées.

RESUME



LES NUITS SOCIOCULTURELLES
MONTRÉALAISES ONT UN IMPACT ÉCONOMIQUE
DE 2,26 MILLIARDS DE DOLLARS ET
EMPLOIENT 33 559 PERSONNES À MONTRÉAL,
QUI REPRÉSENTENT UNE MASSE SALARIALE
DE 994 MILLIONS DE DOLLARS.

4 INTRODUCTION

Montréal ville 24 heures : Rapport économique sur la nuit socioculturelle de la métropole se veut la première étude économique à jeter un regard large sur les activités nocturnes culturelles et de loisir. L'objectif du travail qui a mené à la production de ce document est de permettre à la ville de Montréal d'arriver à une plus grande **compréhension de la valeur des activités socioculturelles nocturnes**. Ainsi, à l'instar d'autres grandes villes réputées pour leur dynamisme culturel et la qualité de leur vie de nuit, Montréal se dote d'une étude qui évalue non seulement les **impacts purement économiques**, mais tente de comprendre également les **bénéfices sociaux et culturels** en se comparant avec des métropoles engagées dans des démarches de valorisation des activités économiques de loisir la nuit depuis, dans certains cas, des décennies.

Il convient de commencer avec quelques définitions, puisque toutes les études utilisent des barèmes différents. Certaines études ne traitent que de la nuit profonde, que les Hollandais dans un élan poétique vont appeler « les petites heures », c'est-à-dire les activités se déroulant entre minuit et le réveil de la ville. D'autres tracent la ligne à 22 h ou 20 h, s'arrêtent à 3 h ou à 5 h. Dans notre cas, en bon pays nordique que nous sommes, la nuit se conjugue à l'heure de l'hiver et débute dès les heures qui suivent la sortie du bureau. Ainsi, nous avons choisi la définition la

plus étendue de la nuit, soit **la portion d'un 24 heures quotidien se situant entre 18h et 6h**. C'est également la définition la plus répandue parmi les études que nous avons consultées. De cette façon, notre nuit inclut toutes les activités sociales et culturelles se déroulant en début de soirée, jusqu'à la fin de la nuit dite « profonde », une douzaine d'heures plus tard. Cette étude mesure donc de l'apéro lors de la sortie du bureau, jusqu'à la sortie d'une soirée dansante *after hours* aux aurores.

En ce qui a trait aux activités socioculturelles, notre recherche se démarque des choix faits par d'autres villes. Alors que les Berlinoises ont seulement mesuré les clubs et l'impact du tourisme et que Edmonton a mesuré les sorties en bars et toutes les activités afférentes à cette sortie, d'autres ont mesuré toutes les activités économiques nocturnes quelles qu'elles soient. Pour cette étude, la limite est circonscrite aux **activités sociales ou culturelles dans lesquelles les individus s'engagent après le travail pour se divertir**, soit la restauration, les bars et les discothèques, mais également le théâtre, la musique et le cinéma. Nous avons choisi d'exclure le sport, non pas parce que ce n'est pas une activité culturelle (ça l'est), mais bien parce que l'impact de ces activités est déjà amplement mesuré et qu'une bonne partie des retombées indirectes des sports se déroule dans les bars, qui sont déjà mesurés dans notre étude.

Il convient aussi de noter que l'année qui fut étudiée est **2019, soit la dernière année avant les effets économiques provoqués par la pandémie de Covid-19.**

Le rapport commence avec une section qui explique brièvement la **méthodologie** choisie pour réaliser la portion économétrique de l'étude, ainsi que les difficultés auxquelles nous avons dû faire face, à l'instar de la plupart des autres études de ce genre. On y décrit également les informations recueillies par sondage, comment ces données ont été traitées par le modèle économétrique et les hypothèses qui sont posées.

La section suivante consiste en une **analyse quantitative des données recueillies.** Cela comporte évidemment le compte-rendu des résultats de la simulation réalisée avec le modèle, c'est-à-dire l'estimation de la valeur économique de la nuit socioculturelle montréalaise. Ce résultat sera analysé et comparé à celui d'autres villes. Nous présentons également des données démographiques concernant l'emploi recueillies par le sondage. À la fin de cette section, nous explorons les impacts potentiels d'une augmentation du tourisme de loisirs de nuit, dans l'éventualité où Montréal choisit de devenir une ville ouverte aux activités nocturnes élargies.

Pour la troisième partie, nous avons effectué une revue de littérature et mené des entrevues avec des acteurs clés de la vie nocturne, dans le monde et à Montréal, pour réaliser une étude comparative entre villes qui ont structuré leur vie nocturne avec des politiques et des mesures spécifiques. Certaines ont effectué des études économiques similaires à la nôtre, d'autres non.

Les impacts bénéfiques se mesurent tant en termes culturels qu'économiques, et différentes villes ont déployé différentes approches. Nous examinons donc en profondeur les choix qui ont été faits, les contextes qui ont précédé ces décisions et les objectifs qui sous-tendent les orientations choisies. Nous présentons également les retombées de ces décisions prises dans les autres villes. On parle ici tant des résultats mesurables et quantifiables, que des conséquences indirectes observées et de leurs impacts sur la communauté. Cela inclut les retombées économiques et culturelles, les enjeux de sécurité, la création d'emploi, les retombées touristiques et le positionnement des villes.

Finalement nous terminons avec une **série de recommandations de politiques à mettre en place si la ville a un réel souhait de se positionner comme un pôle de la vie nocturne culturelle.** Ces recommandations nécessitent une réelle concertation entre plusieurs paliers de gouvernement, ainsi que la mobilisation de toutes les parties prenantes concernées, soit les développeurs immobilier, les promoteurs événementiel, les artistes se produisant dans les espaces de diffusion nocturne et les résidents concernés.

5 MÉTHODOLOGIE

La méthodologie choisie pour produire le modèle économétrique relève de : (a) l'étude des méthodologies utilisées par les autres villes ayant publié des rapports sur l'économie nocturne; et (b) ce qui était disponible en termes de données déjà existantes. Finalement, nous nous sommes inspirés de la **méthode utilisée par Edmonton en 2012**, soit de travailler sur les intrants (sources de revenus), c'est-à-dire les dépenses des utilisateurs (citoyens et visiteurs) qui consomment les produits et services (nourriture, boisson, spectacles, expériences, etc.) fournis par les commerces de la nuit. Cette décision est due principalement au fait que les informations sur l'activité économique sortante sont soit incomplètes, soit ne donnent pas le détail requis pour des codes SCIAN précis (catégories d'industries), ou ne donnent pas le détail requis pour le territoire géographique mesuré (municipalités).

Les informations existantes qui ont été utilisées sont :

- les données de **Statistique Canada pour le PIB** des secteurs 71 et 72 pour la province de Québec;
- les données de **Statistique Canada pour l'emploi** des secteurs 71 et 72 pour la région métropolitaine de Montréal;
- les estimations de la **Communauté** métropolitaine de Montréal (CMM), telles que rapportées par les Profils sectoriels de la Ville de Montréal, concernant l'**emploi dans la métropole**, estimations basées sur les données de Statistique Canada, du Registre des entreprises du Québec (REQ), du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH), puis de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ);
- les capacités légales des établissements, telles que fournies par la **Régie des alcools, des courses et des jeux du Québec** (RACJ);
- les chiffres de l'étude sur l'impact économique des grands festivals québécois membres du **Regroupement des événements majeurs internationaux** (RÉMI)¹;

- des chiffres de l'étude sur l'impact économique des salles de diffusion du **Quartier des spectacles** (QDS)²;
- les chiffres de l'étude sur l'impact économique des membres des **Salles de musique alternative du Québec** (SMAQ), concernant seulement les salles montréalaises³.

La méthode d'Edmonton a semblé la plus efficace dans un contexte de d'information incomplète. En résumé elle consiste à :

- évaluer le nombre de postes (places assises ou debout) disponibles pour des activités socio-culturelles nocturnes (i.e. : **capacité**);
- déterminer l'occupation moyenne de cette capacité (i.e. : **achalandage**);
- déterminer le nombre de fois que cette place sera occupée dans une soirée (i.e.: **roulement**);
- déterminer le nombre de soirs que cette activité a lieu sur un an (i.e. : **fréquence**);
- déterminer la dépense moyenne pour chaque présence à un poste (i.e. : **dépense unitaire**).

» 1 KPMG. Retombées économiques consolidées de 17 membres du RÉMI. Rapport final, 2018. En ligne <https://remi.qc.ca/rapport-final-2018/>

» 2 KPMG. Les retombées commerciales des salles de spectacles du Quartier des spectacles et autres lieux de diffusion à Montréal, 2018.

En ligne : <https://bit.ly/38L6mjY>

» 3 Étude à venir.

La première étape a consisté à **filtrer tous les permis d'alcool** pour réduire considérablement le poids des catégories moins pertinentes, par exemple les associations et club sociaux qui ont des activités occasionnelles, ou encore les nombreux permis du Parc Jean-Drapeau – appelés « Terre des hommes » et dont la majorité des activités sont concentrées de jour, ainsi que les permis d'Evenko et du Piknic Électronik dont les activités sont déjà comptabilisées par l'étude des grands festivals (leurs permis ont été exclus de l'étude pour cette raison).

La seconde étape consistait à **générer les données manquantes**.

Pour ce faire, nous avons conduit un sondage auprès de trois catégories de répondants:

- sondage de PLP auprès des membres des SDC et autres organisations représentant des commerces de la nuit;
- sondage de PLP auprès de membres du Partenariat du Quartier des spectacles;
- sondage auprès de commerces montréalais effectué par la firme Prospecto.

Les sondages visaient à obtenir des **données démographiques** – partagées plus loin dans le document – comprendre l'intérêt des commerçants pour des réglementations portant sur les modes de fonctionnement des commerces nocturnes et, évidemment, obtenir les **données de performance financière** requises pour le modèle économétrique, telles que décrites plus haut.

Au total nous avons 109 répondants. Les répondants étaient principalement issus des secteurs des bars et des restaurants, spécifiquement:

26% restaurants

61% bar

1% club / discothèque

4% salles de spectacles / théâtres

8% autres (café bistro, resto-bar, etc.)

Pour contrebalancer le faible taux de réponses parmi les clubs et les discothèques⁴, nous avons effectué des **entrevues approfondies avec des opérateurs de discothèques**.

Les données extrêmement précises qu'ils nous ont fournies sur leurs résultats financiers ont permis d'ajuster les paramètres du modèle pour **arrimer leur performance commerciale réelle avec les simulations du modèle** associé à leurs permis d'alcool respectifs. Cela a ensuite permis de projeter les résultats sur les autres clubs et discothèques du territoire.

En ce qui a trait aux salles de spectacles, les résultats du modèle furent **ajustés avec les résultats de l'étude sur les salles du Quartier des spectacles, ainsi qu'avec les résultats d'un sondage interne des membres du regroupement des SMAQ (Scènes de musique alternative du Québec)**. Les résultats pour les bars et les restaurants ont également été validés avec les moyennes calculées pour ces types de commerces par Statistique Canada.

Le résultat final produit par le modèle économétrique a ensuite été **transformé par l'Institut de la statistique du Québec, en utilisant la méthode agrégée de leur Modèle intersectoriel**, ceci pour mesurer les effets auxiliaires sur l'emploi et les impacts fiscaux pour les gouvernements. Ces résultats furent additionnés aux résultats des études nommées précédemment pour obtenir le résultat de l'impact économique des activités socioculturelles de nuit à Montréal. En ce qui concerne l'emploi, nous avons également travaillé avec les données d'emploi telles que calculées par la CMM et présentées dans les **Profils sectoriels de la Ville de Montréal pour les codes SCIAN 71 et 72**, mais nous sommes finalement fiés aux résultats du modèle intersectoriel de l'ISQ.

En ce qui a trait à l'étude comparative, nous avons effectué une **revue de littérature** approfondie (voir bibliographie) et effectué des **entrevues** avec vingt-trois promoteurs et acteurs de l'écosystème, principalement à Montréal mais également à Sydney, Austin, Berlin et Amsterdam.

» 4 La difficulté d'engagement de la part de ces entrepreneurs est en toute probabilité liée à la période durant laquelle le sondage a été effectué, de novembre 2021 à février 2022, soit au moment où leurs établissements devaient s'ajuster à des ouvertures, fermetures et réouvertures successives causées par la progression de la pandémie.

ÉTAT DE L'INDUSTRIE À MONTRÉAL

VALEUR ÉCONOMIQUE DES NUITS SOCIOCULTURELLES

Les résultats présentés ci-dessous découlent d'un travail de comparaison entre les résultats d'un sondage effectué auprès de 109 commerces socioculturels nocturnes et : (a) des informations fournies par des entrepreneurs derrière certaines entreprises; (b) des entrevues avec des dirigeants de grands événements, institutions et organismes du milieu; (c) des résultats publiés dans d'autres études; et finalement (d) les données de Statistique Canada pour les secteurs mesurés. Les données s'appliquent à l'année 2019, la dernière année complète sans perturbations économiques liées à la pandémie. Les calculs d'impact sur la fiscalité et l'emploi ont été faits par le Modèle intersectoriel du Québec (MISQ)⁵, de l'Institut de la statistique du Québec.

La valeur économique des nuits socioculturelles montréalaises est de **2,26 milliards en dépenses directes**, représentant **121 millions en retombées fiscales** pour les gouvernements fédéraux et provinciaux. La vaste majorité de ce résultat est lié à la **restauration (1,3B)** et aux **bars (550M)**. Il convient de souligner que la catégorie bars inclut les petites salles de spectacle qui n'ont pas le statut de salle de concert étant donné qu'elles font la majorité de leurs revenus grâce aux ventes d'alcool.

LES VALEUR ÉCONOMIQUE DES NUITS MONTRÉALAISES SOCIO CULTURELLES

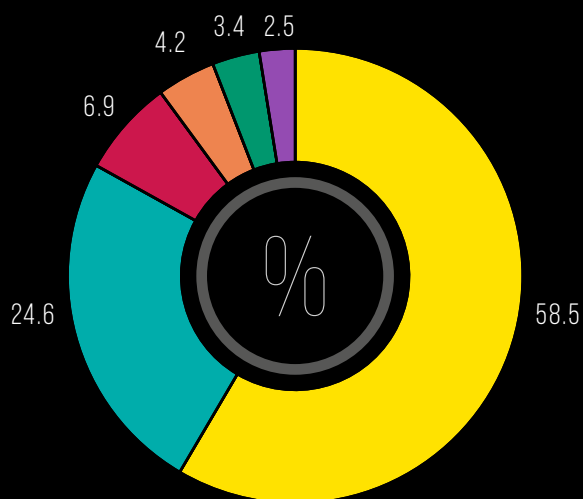
2,26 MILLIARDS

en retombées directes

121 MILLIARDS

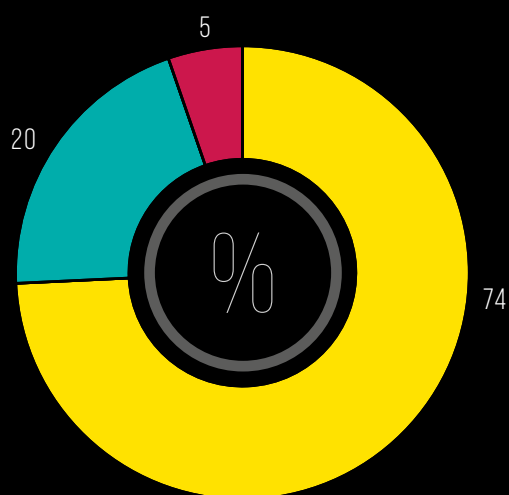
en retombées fiscales

CONTRIBUTION DES SECTEURS À L'ÉCONOMIE DE LA VIE NOCTURNE MONTRÉALAISE



RESTAURATION BARS FESTIVALS SPECTACLE / THÉÂTRE CINÉMA CLUB / DISCOTHÈQUE

EMPLOIS



RESTAURATION ET BARS SPECTACLES ET LOISIRS FESTIVALS

Les dépenses directes des **salles de spectacle et des théâtres** représentent un peu plus de **100 millions**, sans compter les retombées des spectacles des grands festivals se déroulant au Quartier des spectacles.

Les **clubs et discothèques contribuent 56 millions**. Il est important de noter que la définition d'un club a été élargie de la conception traditionnelle pour inclure tous les endroits où un accent prédominant est donné à la musique et à la danse. Nous avons ainsi évidemment inclus des endroits comme le Unity, le New City Gas et le Stéréo, mais également de plus petites salles comme La Rockette, Le Balattou ou La Salsathèque.

Le Modèle intersectoriel du Québec de l'ISQ estime que l'impact sur la main-d'œuvre est de 33 558 emplois liés à la vie nocturne socioculturelle dans la métropole, représentant une masse salariale de 994 millions de dollars.

De ce nombre d'emplois, 30 810 sont des emplois salariés (personnes-année ou équivalents temps plein) et 2748 représentent d'autres travailleurs. 74% de ces emplois se trouvent dans le secteur de la restauration et des bars, 20% en spectacles et loisirs, puis 5% liés aux festivals et grands événements récurrents.

LA VIE NOCTURNE
MONTRÉALAISE
REPRÉSENTE
33 559 EMPLOIS

Selon les Profils sectoriels de la Ville de Montréal, les deux secteurs que nous avons mesurés ont connu une croissance marquée de leur PIB durant la décennie avant notre année référence (2019). Le **secteur des arts, des loisirs et des sports**⁶ a présenté une croissance annuelle de 4,2% entre 2009 et 2019, tandis que celui de la **restauration et des bars a connu une croissance annuelle de 5,2%** durant la même période.

Si ce dernier secteur a connu une croissance de l'emploi de 14,6% entre 2010 et 2020, le premier a toutefois connu une baisse de 4,8% de 2010 à 2020. Cependant, si on choisit d'exclure 2020 pour éviter les effets de la pandémie, le secteur de l'hébergement, de la **restauration et des bars a connu une croissance de 25,8% en neuf ans**, et celui des **arts, spectacles et loisirs a connu une croissance de 15,7%**, encore une fois entre 2010 et 2019.

En conclusion à cette section, il est important de souligner que si Montréal est bien loin des années 90 – quand des milliers de personnes participaient à plusieurs soirées clandestines chaque weekend pendant des nuits entières – il reste qu'un grand nombre de petites soirées se déroulent régulièrement. Les projections ne tiennent pas compte de ces événements qui peuvent se tenir dans la ville en dehors des établissements et événements ponctuels détenteurs de permis de la RACJ.

» 6 Ville de Montréal, Division de l'intelligence économique. *Profil sectoriel 2022 - Secteur des arts, des spectacles et des loisirs (SCIAN 71)*. En ligne : <https://bit.ly/3LUOgu4>

» 7 Touristes : Personnes qui ont fait un voyage d'une nuit ou plus, mais d'une durée de moins d'un an, à l'extérieur de leur ville et qui ont utilisé de l'hébergement commercial ou privé.

» 8 Tourisme Montréal. Rapport annuel 2020. En ligne : <https://bit.ly/3OE3wNZ>

» 9 Les dépenses des touristes incluent les frais de transport commercial associés au déplacement jusqu'à la destination.

» 10 Source des deux chiffres : Estimations du Conference Board du Canada et de Tourisme Montréal

» 11 Tourisme Montréal. Sondage sur l'expérience des touristes à Montréal. Rapport final. Mai 2019. En ligne : <https://bit.ly/3rQENMC>

» 12 Excursionnistes : Personnes ayant participé à l'événement dans le cadre d'un voyage aller-retour la même journée et résidant à l'extérieur d'un rayon de 40 km de Montréal.

6.2

POTENTIEL TOURISTIQUE

Le nombre total de touristes⁷ qui sont venus Montréal en 2019, selon le bilan annuel de Tourisme Montréal⁸, s'élève à **11,1 millions de visiteurs**. Cette année-là, ils ont effectué des dépenses⁹ totalisant **4,86 milliards de dollars**¹⁰.

Selon une étude sur l'expérience des touristes à Montréal publiée par l'organisation¹¹, cela représente des dépenses quotidiennes par personne de 149\$ pour le tourisme d'agrément et de 316\$ pour le tourisme d'affaires.

La même étude a déterminé que **22% des visiteurs viennent à Montréal principalement pour la vie nocturne**.

En entrevue, Alex Kordzian du New City Gas et Mathieu Drapeau du Club Unity ont confirmé l'attractivité du *nightlife* montréalais, estimant la proportion de touristes dans leurs établissements à 60% en 2019 (pré-pandémie). On comprendra que les clubs et le *nightlife* sont ainsi des moteurs pour le tourisme, au même titre que des festivals comme le Festival international de Jazz de Montréal, Osheaga ou MUTEK, ce dernier qui bon an, mal an, attire entre 40% et 50% de touristes et d'excursionnistes¹².

L'intérêt à positionner Montréal comme une destination privilégiée de vie nocturne réside dans ces 22% de touristes de la vie nocturne. Nous avons déterminé que 22% des 11,1 millions de touristes représente **2,44 millions de touristes qui viennent pour la vie nocturne**.

EN 2019 2,44 MILLIONS DE TOURISTES SONT VENUS À MONTRÉAL POUR LA VIE NOCTURNE ET ONT AJOUTÉ 909 MILLIONS DE DOLLARS À L'ÉCONOMIE DE LA VILLE.

SI MONTRÉAL PARVENAIT À FAIRE AUGMENTER SA PROPORTION DE TOURISTES NIGHTLIFE AUX MÊMES NIVEAUX QU'AMSTERDAM ET BERLIN, CELA REPRÉSENTERAIT UNE INJECTION SUPPLÉMENTAIRE ANNUELLE DE 676 MILLIONS DE DOLLARS.

Ce segment de touristes passe en moyenne 2-3 nuitées à Montréal. Nous avons donc calculé qu'à 149\$ de dépenses quotidiennes pour 2,5 jours, ce segment de touristes de la nuit représente une contribution de **909 millions de dollars** à l'économie de la ville.

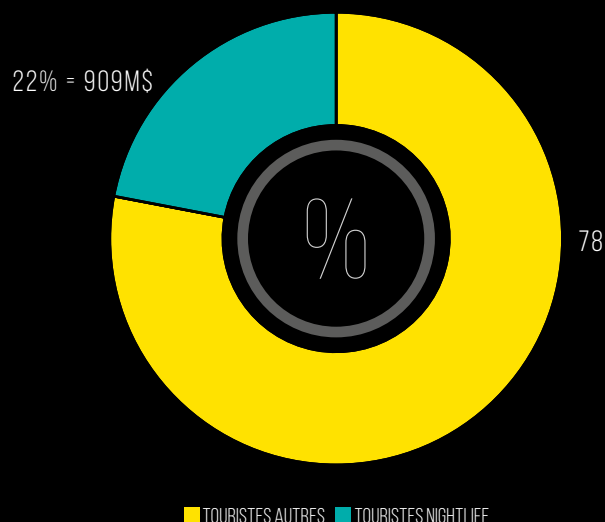
Nous nous sommes posé la question suivante : si on venait à faire croître cette proportion de touristes pour s'approcher du 31% d'Amsterdam ou du 34% de Berlin, qu'est-ce que ça pourrait représenter comme affluence et revenus supplémentaires? Nous avons figé le 8,66M de touristes qui ne viennent pas principalement pour la vie nocturne et avons ajouté 1,81M de visiteurs à la nuit montréalaise. Ceci fait passer la proportion de touristes nightlife de 22% à 33%, représente 4,54M de nuitées supplémentaires et fait passer le nombre total de visiteurs à Montréal de 11,1 millions à 12,9 millions.

L'injection de capital supplémentaire dans l'économie montréalaise serait de 676 millions de dollars, pour un total de 1,585 milliards de dollars.

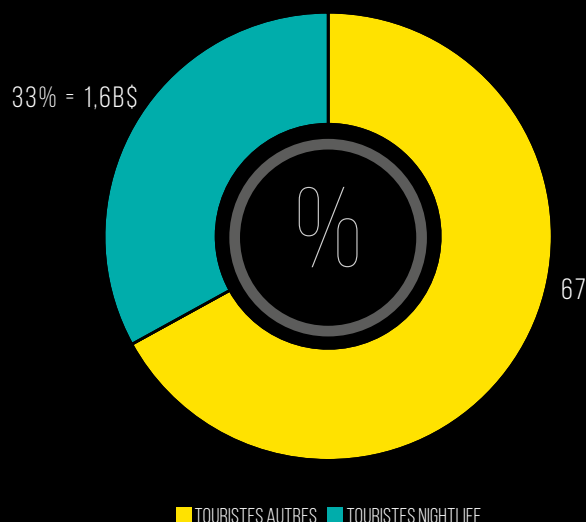
Pour mettre en contexte, 34% des touristes à Berlin viennent pour la vie nocturne et ont généré des dépenses auxiliaires de 1,48 milliard d'euros¹³ (2,04 G \$ CA). Le secteur des clubs à lui seul attire 21% des touristes et vaut 168 millions d'euros, c'est-à-dire 242 millions de dollars canadiens. C'est un peu plus de **quatre fois la valeur du secteur des clubs à Montréal, pour une ville du double de sa taille.**

» 13 DAMM, Dr. Steffen et DREBENSTEDT, Lukas. *Club Culture Berlin*. ClubCommission 2019.
En ligne : <https://www.clubcommission.de/club-culture-study/>

VALEUR DES DÉPENSES FAITES PAR LE
22% DE TOURISTES DE LA NUIT



VALEUR DES DÉPENSES FAITES PAR UN POTENTIEL
33% DE TOURISTES DE LA NUIT



6.3 PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES ENTREPRISES DES SECTEURS CIBLÉS À MONTRÉAL

Nous avons mené un sondage auprès des tenanciers de bars, restaurants, salles des spectacles et discothèques sur l'île de Montréal. Nous leur avons demandé d'évaluer leurs activités de la dernière année complète avant les effets de la pandémie, soit l'année 2019.

40%

Proportion d'étudiants
travaillant dans
69% des commerces.

93% ouvrent leur commerce au moins deux soirs par semaine plus tard que 21h et plus de la moitié des répondants offrent plus d'un concert ou spectacle par semaine en 2019.

Le secteur emploie beaucoup d'étudiants : jusqu'à 40% de l'effectif de la majorité (69%) des répondants est constitué de personnes ayant le statut d'étudiant. Le travail à temps partiel domine : pour 52% des répondants, les travailleurs à temps partiel composent jusqu'à 80% de leur effectif. Le secteur est également composé en grande majorité d'entreprises de plus de 10 employés, représentant environ 70% des entreprises sondées.

En ce qui concerne des dépenses des clients, 82% des répondants affirment que leurs clients dépensent en moyenne moins de 50\$ par personne et par visite dans leurs établissements, et 64% des répondants affirment que la vente d'alcool représente plus de 50% de leur chiffre d'affaires.

En 2019 la moitié des entreprises (49%) génèrent des revenus se situant entre 250K\$ et 1M\$ de revenus bruts, ce qui est cohérent avec les données de Statistique Canada, selon lesquelles la moyenne de revenus pour les débits de boisson (code SCIAN 7224) est de 691 600\$ et la moyenne pour des restaurants (code 7225) était de 646 600\$. En 2020, sous l'effet des restrictions pandémiques, la moitié des entreprises (51%) se sont retrouvées sous la barre de 250K\$ de revenus annuels.

Ce résultat est validé par les données de Statistiques Canada pour les secteurs 71 et 72, où pour le secteur culturel (code SCIAN 71) nous avons calculé des baisses de 24% en 2020 et 28% en 2021 comparé à la performance commerciale de 2019.

Pour le secteur de l'hébergement, des restaurants et des bars (code SCIAN 72), la baisse est de 20% en 2020 et 10% en 2021.

Lorsqu'on observe l'évolution du nombre d'emplois occupés par des **femmes** dans l'ensemble de la **province** entre 2006 et 2019 dans les sous-secteurs concernés par les activités culturelles nocturnes (SCIAN 7111, 7113, 7115, 722)¹⁴, le nombre d'emplois occupés par des femmes dans ces secteurs d'activité est légèrement plus élevé que pour les hommes, se situant à 54% en moyenne. Or, ce sont les emplois à temps partiel qui semblent peser dans la balance, les femmes présentant, en moyenne, 59% des emplois à temps partiel, alors que les emplois à temps plein sont généralement paritaires (moyenne de 49.6%). Compte-tenu de la tendance observée au Québec, on pourrait s'attendre à des données similaires d'emploi chez les femmes pour Montréal.

» 14 SCIAN 7111, 7113, 7115, 722: Compagnies d'art d'interprétation, les promoteurs des arts et du spectacle, artistes indépendants, services de restaurations et débit de boisson.



ÉTUDE COMPARATIVE LA NUIT DANS LE MONDE

HISTOIRES DE LA VIE NOCTURNE

Les villes choisies pour notre étude comparative possèdent toutes, à des degrés divers, une réputation bien établie en matière de vie nocturne. Le dynamisme, la richesse et la singularité de leurs nuits, particulièrement sur le plan socioculturel, sont autant de cartes de visite qui permettent d'attirer touristes, travailleurs qualifiés et investissements étrangers.

Ces villes ont également en commun d'avoir fait le choix politique de positionner leurs nuits comme un vecteur de développement économique et de dynamisation territoriale. Ce choix des instances politiques locales, parfois accompagnées en cela par le pouvoir central et souvent impulsé par des lobbys locaux formés des principaux acteurs de la nuit, s'est traduit en une série de mesures et de politiques qui ont permis de structurer et d'encadrer la nature et l'amplitude des activités nocturnes.

La réputation légendaire de la scène musicale d'**Austin, Texas**, par exemple, remonte aux années 60, quand la quantité et la qualité des performances « live » ont fait de la ville un quartier général pour les artistes de la musique. Des clubs s'installent au cours des années 80 et 90, amenant ainsi de nouveaux musiciens à s'y installer et se développer. En 2010, le *Austin Music Office*, un département du *Austin Convention & Visitors Bureau*, est mis sur pied afin de soutenir le développement économique de la musique et de vendre la *Live Music Capital of the World®* dans le monde¹⁵.

Amsterdam est reconnue internationalement comme l'un des épïcêtres de la musique techno et de la danse, le port d'attache des acteurs mondiaux de ce secteur. Il y a une vingtaine d'années, de grands festivals mettant en vedette des artistes locaux devenus connus à travers le monde ont contribué à développer cette réputation. Les intervenants du secteur et les autorités municipales prirent conscience de l'importance des retombées économiques de ces activités nocturnes, mais aussi culturelles et sociales, sur la communauté, et agirent de concert pour mettre en place différentes mesures et structures en soutien à la culture nocturne.

COMPARATIF

EN 2011, IL Y A EU UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'IMPORTANCE DU NIGHTLIFE SUR LA VILLE, ÉCONOMIQUEMENT, SOCIALEMENT, CULTURELLEMENT. IL Y A DE GROS FESTIVALS ET DES ARTISTES DE RENOMMÉE INTERNATIONALE QUI ONT CONNU BEAUCOUP DE SUCCÈS ET LE TIMING ÉTAIT BON. Ramon De Lima, Maire de la nuit, Amsterdam

Berlin, à la fois municipalité et État, se positionne comme une ville créative dont la vie nocturne agit comme vecteur de développement économique, mais aussi de développement social et culturel.

Ce positionnement remonte à un contexte historique assez unique causé par les conséquences de la Seconde Guerre mondiale sur le parc immobilier de la ville et de sa division entre l'est et l'ouest. La ville s'est retrouvée fortement densifiée sans pouvoir ajouter de nouvelles constructions. Des artistes et d'autres créateurs ont commencé à s'approprier les espaces non aménagés pour diverses utilisations culturelles, ce qui a entraîné, après la chute du mur de Berlin, une migration massive de personnes en quête d'une vie différente. Berlin s'est alors retrouvée avec la réputation d'une « ville inachevée » offrant des possibilités infinies d'activités créatives.¹⁶

Victime de son succès, la ville se gentrifie mais les activités culturelles clandestines et émergentes se poursuivent, générant des tensions sociales qui divisent l'écosystème de la vie nocturne. En 2001, la Clubcommission, une association fondée par les organisateurs des clubs, festivals et événements culturels de Berlin, a entrepris des activités de lobbying pour un Berlin sauvage et créatif, et d'interventions sur le plan de l'aménagement urbain. Grâce au travail de la Clubcommission, les autorités de la ville ont reconnu l'importance de la culture club pour la société berlinoise.¹⁷

C'EST ÉVIDENT QUE CRÉER DU CONTENU, DES MANIFESTATIONS CULTURELLES, ÇA GÉNÈRE UN SENTIMENT D'APPARTENANCE. ÇA CRÉE DE L'ACHALANDAGE ET UN POSITIONNEMENT DISTINCTIF DE L'ARTÈRE.

Billy Walsh, Directeur général, SDC Wellington

» 16 *Club Culture Berlin*

» 17 *Clubcommission. The History of Clubcommission. En ligne : <https://artsandculture.google.com/story/-AWxviiS9bFAHQ>*

HEURES D'OUVERTURE

En général en **Allemagne**, les clubs, bars et discothèques ferment entre 5h et 6h durant les fin de semaines, afin de permettre le nettoyage des salles. Pour certains états, aucune heure de fermeture n'est déterminée pour les établissements en règle, notamment pour l'état de **Berlin**. Par ailleurs, la consommation d'alcool est permise dans la majorité des espaces publics. À **Austin**, la vente d'alcool est permise jusqu'à 2h, alors que les établissements peuvent rester ouverts toute la nuit.

À **Amsterdam**, les cafés et restaurants ferment à 3h tandis que les établissements de divertissement de nuit peuvent rester ouverts jusqu'à 5h, 6h ou 8h. La ville émet également des permis 24 heures sur 24 à des établissements qui présentent des projets spéciaux. Avec ce permis, ils peuvent déterminer leurs propres horaires et rester ouverts jour et nuit.

À **Sydney**, les commerçants ayant peu d'impacts sonores, de cohabitation et d'achalandage peuvent rester ouverts plus tard, notamment jusqu'à 5h.



7.2 RETOMBÉES

APPORT ÉCONOMIQUE DE LA VIE NOCTURNE

	RETOMBÉES ÉCONOMIQUES	MÉTHODOLOGIE (CE QUI EST MESURÉ)	DÉFINITIONS DE LA NUIT
AMSTERDAM	<p>1,25 MILLIARD D'EUROS dépenses des touristes de la nuit (1,88 milliard \$ CA)</p> <p>49 MILLIONS D'EUROS EN RECETTES FISCALES (73 millions \$ CA) fournies par la culture nocturne en 2019</p> <p>5 000 EMPLOIS</p>	<p>Calcul fait en appliquant les hypothèses d'une étude de 2015 aux chiffres de 2019 :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 31% de touristes sont venus pour la culture nocturne = 6,4 millions de touristes de la nuit à Amsterdam en 2019 • Dépenses calculées par visiteur (en 2015) multipliées par 6,4 millions de touristes = 1,25 milliard d'euros pour le divertissement et les sorties. • La culture contribue à l'activité commerciale de la ville à la hauteur de 5%. • Les recettes fiscales sur les dépenses des visiteurs étrangers sont en moyenne de 10%. Hypothèse prudente : la moitié des visiteurs viennent de l'étranger, donc les recettes fiscales sur leurs dépenses = environ 49 millions d'euros par an.¹⁹ 	<p>La culture nocturne comprend tout l'art et la culture offerts entre 22h et 6h du matin, y compris, par exemple, les boîtes de nuit et les salles de concert, ainsi que les lieux de rencontre qui jouent principalement un rôle social dans la vie nocturne, y compris les cafés et les bars.²⁰</p>
BERLIN	<p>168 MILLIONS D'EUROS 252 millions \$ CA Chiffre d'affaires du secteur des clubs en 2018</p> <p>1,48 MILLIARD D'EUROS (2,2 milliards \$ CA) Dépenses des touristes de la nuit</p>	<p>Le tiers des touristes vont à Berlin à cause de la « culture de club ». Si les revenus de ce secteur sont modestes, leur présence bénéficie grandement à d'autres secteurs, le tourisme au premier chef. En 2018, les dépenses indirectes des touristes de nuit – pour les transports, la gastronomie, les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration – ont atteint 1,48 milliard d'euros²¹</p>	

» 19 Nancy BAKER et Joost POORT, *De waarde van ine uurtjes, De waarde van de kleine, De nachtcultuur van Amsterdam*, Atlas Research, avril 2021.

En ligne : <https://atlasresearch.nl/wp-content/uploads/De-Waarde-van-de-Kleine-Uurtjes.pdf>

» 20 Municipalité d'Amsterdam. *Toekomstvan de nacht, Nachtcultuur in Amsterdam*. 2021. En ligne : <https://bit.ly/3KC0jMC>

» 21 *Club Culture Berlin*, 2019

LONDRES

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

40,1 MILLIARDS DE LIVRES
 (70,2 milliards \$ CA)
 Valeur ajoutée brute (VAB) de l'économie nocturne.²²

1,26 MILLIONS D'EMPLOIS
 existent grâce à l'économie de la nuit

MÉTHODOLOGIE (CE QUI EST MESURÉ)

Une étude réalisée pour London First en 2014 évalue la valeur de l'économie nocturne entre 17,7 et 26,3 milliards de livres sterling.

Si on ajoute les impacts indirects, l'estimation est de 40,1 milliards de livres sterling.²³

DÉFINITIONS DE LA NUIT

Tout ce qui se passe entre 18h et 6h du matin. La « vie nocturne » inclut ce que les gens font pour la culture et les loisirs, ainsi que toutes les industries et professions - des soins de santé à la culture et à l'hospitalité en passant par la logistique - qui opèrent la nuit.²⁴

De nombreuses activités culturelles londoniennes ont lieu le soir et la nuit, non seulement dans le centre de Londres, mais aussi dans quelque 70 autres pôles de la ville. Les activités culturelles peuvent aller du divertissement organisé, des loisirs et du sport aux rencontres sociales informelles et aux événements créatifs spontanés.²⁵

NEW YORK

35,1 MILLIARDS US\$
 (46,9 milliards \$ CA)
 production économique totale en 2016

299 000 EMPLOIS,
 13,1 milliards \$ US
 (17,1 milliards \$ CA)
 de rémunération des employés et plus de 25 000 établissements de vie nocturne contribuent à hauteur de 697 millions de dollars aux recettes fiscales locales.

25,1 milliards US\$ (33,5 milliards CA \$) en revenus directs (dépenses des visiteurs pour activités de nuit et autres activités et dépenses en produits et services des établissements) + 10 milliards US\$ (13,3 milliards \$ US) en revenus indirects (dépenses à New York des employés de la nuit + impact économique sur les autres secteurs avec lesquels les sous-secteurs de l'industrie de la nuit transigent).²⁶

La vie nocturne est définie comme l'activité qui se déroule entre 18 heures et 6 heures du matin dans cinq sous-secteurs de l'hôtellerie et du divertissement : restauration, bars, lieux de spectacle, arts et culture, et sports-spectacles et loisirs.²⁷

» 22 Mayor of London. *Culture and the night-time economy*. 2017. Greater London Authority. Novembre 2017.
 En ligne : https://www.london.gov.uk/sites/default/files/culture_and_night-time_economy_spg_final.pdf

» 23 Mayor of London. *London at night - an evidence base for a 24-hour city*. Greater London Authority. Novembre 2018. En ligne : <https://bit.ly/3uzwITL>

» 24 *ibid*

» 25 Mayor of London. *Culture and Night Time Economy 2017*

» 26 The Mayor's Office of Media and Entertainment. *NYC's Nightlife Economy. Impact, Assets, and Opportunities*. 2019.
 En ligne : <https://www1.nyc.gov/site/mome/nightlife/economic-impact-study.page>

» 27 *Ibid*.

	RETOMBÉES ÉCONOMIQUES	MÉTHODOLOGIE (CE QUI EST MESURÉ)	DÉFINITIONS DE LA NUIT
EDMONTON	<p>EDMONTON 1,4 MILLIARD DE \$ CA</p> <p>5 807 EMPLOIS équivalents temps plein (chiffres de 2010)</p>	<p>L'impact économique direct de l'industrie du divertissement de nuit en 2014 était de 882 473 138 \$. Il s'agit des dépenses directes des clients dans le secteur du divertissement de nuit d'Edmonton.</p> <p>Si on ajoute les retombées économiques indirectes dans l'ensemble de l'économie locale de ces dépenses, la valeur totale des retombées économiques de la nuit est de 1,4 milliard de dollars.²⁸</p>	<p>L'économie nocturne décrit les activités sociales, culturelles et économiques qui se déroulent entre 18 heures et 6 heures du matin (peut inclure tout type de travail, de l'industrie manufacturière aux usines de transformation alimentaire, en passant par le travail de bureau de nuit, les services de nettoyage, le transport de marchandises et les services de santé d'urgence) en plus des activités culturelles comme des moteurs de l'économie nocturne, comme la musique live, le théâtre et la comédie.²⁹</p>
WASHINGTON	<p>7,1 MILLIARDS DE DOLLARS DE RECETTES ANNUELLES (9,5 milliards \$ CA) L'économie de la vie nocturne comprend: 2 437 ENTREPRISES ET ENVIRON 65 000 EMPLOIS</p>	<p>L'impact économique des industries de la vie nocturne de DC représente 3,7 % de la production économique du district.³⁰</p> <p>Annuellement, 3,2 milliards de dollars US (4,3 milliards \$ CA) de salaires et 7,1 milliards de dollars de recettes.</p>	<p>L'économie nocturne désigne l'ensemble des ventes des entreprises, des dépenses des consommateurs, de l'emploi et des autres activités économiques liées à la nuit. Cependant, il n'existe pas de définition cohérente de l'économie nocturne. Parfois, elle se réfère principalement au moment de la journée, comme l'activité économique après le coucher du soleil ou une fois que la plupart des gens ont quitté le travail. D'autres fois, elle se réfère principalement à certains secteurs industriels dont une grande partie des activités se déroulent la nuit.</p>
SYDNEY	<p>3,64 MILLIARDS DE DOLLARS AU (3,5 milliards \$ CA) de revenus chaque année, avec plus de 4 600 entreprises³¹ employant plus de 32 000 PERSONNES.³²</p>		<p>L'économie nocturne comprend toutes les activités qui se déroulent à la fin de la journée de travail traditionnelle. Il existe trois périodes nocturnes distinctes, chacune ayant sa propre dynamique et ses propres besoins communautaires.³³</p>

» 28 Le Modèle intersectoriel du Québec de l'ISQ ne considère pas les retombées indirectes. Ainsi, s'il faut comparer le 2,26B\$ de Montréal à Edmonton, il faut le comparer au 882M\$ et non au 1,4B\$.

» 29 Office of the Chief Economist. *Edmonton's Late Night Entertainment Economy. Economic Impact Assessment*. 2016. En ligne : <https://bit.ly/365e6w3>

» 30 Economic Impact of DC's Nightlife Industry, 2020

» 31 <https://www.cityofsydney.nsw.gov.au/business-economy/night-time-economy>

» 32 City of Sydney Night-time Economy. En ligne : <https://www.cityofsydney.nsw.gov.au/business-economy/night-time-economy>

» 33 New South Wales Treasury. *Sydney 24-hour Economy Strategy*. Septembre 2020. En ligne : <https://bit.ly/3xkmHq3>

AUTRES RETOMBÉES

Au-delà des retombées économiques, la culture nocturne d'une ville entraîne des retombées positives qui ne se mesurent pas uniquement en apports économiques directs.

LA VALEUR DES VISITEURS

Les villes réputées pour leur vie nocturne attirent des visiteurs qui contribueront à leur essor économique, tant par leurs dépenses directes que par les retombées de leur présence et de leurs choix en matière de consommation de la culture nocturne.

La culture joue généralement un rôle de premier plan dans la position concurrentielle des villes, énoncent les auteurs de l'étude *De waarde van de kleine, De nachtcultuur van Amsterdam (La valeur des petites heures. La culture nocturne d'Amsterdam)*³⁴.

Les villes avec une offre culturelle importante et variée sont généralement aussi des lieux de vie populaires, en particulier pour la classe créative. À **Amsterdam**, la **classe créative**³⁵ représente près d'un tiers de la population active, tandis qu'elle représente environ un cinquième de la population active totale aux Pays-Bas. La culture nocturne d'Amsterdam est un patrimoine culturel vivant, soulignent les auteurs de l'étude. « Amsterdam est fermement établie dans le monde entier comme une ville avec une riche culture nocturne. »³⁶

À **New York**, on considère que la vie nocturne et les événements culturels figurent au cœur des avantages compétitifs de la ville face aux autres

grandes métropoles mondiales quand il s'agit d'attirer les talents et les entreprises génératrices d'emploi. La variété et la profondeur de la vie nocturne de New York continuent de susciter l'intérêt et la demande pour la ville en tant que lieu de vie, d'apprentissage, de travail et de socialisation.³⁷ Pour certains observateurs, l'avènement de cette classe créative composée de hauts salariés jeunes et amateurs de culture nocturne a surtout contribué à alimenter une spéculation immobilière effrénée³⁸ et a causé les effets négatifs de l'embourgeoisement, notamment le déplacement des résidents à plus faible revenu ainsi qu'une augmentation soutenue des loyers et du prix des biens offerts par les commerces locaux.

À **Amsterdam** on considère que dans certains espaces urbains, comme des zones urbaines à développer, des zones industrielles ou des bâtiments abandonnés en attente de réaménagement, l'embourgeoisement peut générer des effets positifs. Ceci dans la mesure où le phénomène découle d'initiatives culturelles novatrices qui, par leur programmation et leur animation, contribuent à l'attractivité et à la revalorisation de ces lieux.³⁹

» 34 BAKER et POORT. *De waarde van de kleine, De nachtcultuur van Amsterdam*.

» 35 Selon l'économiste américain Richard Florida, la « classe créative » serait le moteur du développement des économies post-industrielles. La présence de cette catégorie d'individus, urbaine et innovatrice, jouerait un rôle majeur dans l'attractivité économique locale.

» 36 *Toekomst Van de nacht, Nachtcultuur in Amsterdam*.

» 37 NYC's *Nightlife Economy Impact, Assets, and Opportunities*. p. 17

» 38 Wainwright, Oliver. 'Everything is gentrification now': but Richard Florida isn't sorry, Dans *The Guardian*, octobre 2017. En ligne : <https://bit.ly/3v5xkKA>

» 39 *De waarde van de kleine uurtjes. De nachtcultuur van Amsterdam*.

En Europe, l'argument économique seul peut donner des résultats un peu biaisés dans lesquels on oublie de considérer les éléments fondateurs de la culture, et au bout du compte, on finit par encourager l'industrie plutôt que la création et l'émergence de mouvements nouveaux. À Vibe Lab, on tient aussi compte des facteurs qualitatifs des villes créatives, pour attirer des scientifiques, des développeurs, parce qu'il y a une valeur sociale et culturelle que l'on doit mettre de l'avant. C'est important d'attirer des touristes qui sont intéressés par la culture et l'art, qui viennent pour ça. Est-ce qu'on veut attirer tous les touristes? Quels types souhaitons-nous attirer et pourquoi?

Lutz Leichsenring, co-fondateur, Vibe Lab, Berlin⁴⁰

CHOIX DES VISITEURS EN MATIÈRE DE CONSOMMATION

À partir des concepts économiques de surplus du consommateur et surplus du producteur, les auteurs de l'étude *De waarde van de kleine, De nachtcultuur van Amsterdam* démontrent qu'au-delà des dépenses directes des visiteurs de la nuit, il faut prendre en compte le fait que la plupart des gens sont prêts à payer davantage que ce qu'il en coûte réellement pour des activités de nuit dans une ville qui, comme Amsterdam, jouit d'une réputation de culture nocturne dynamique. Le gain de bien-être pour les visiteurs de la culture nocturne d'Amsterdam est la différence entre le surplus du consommateur associé à cette visite et le surplus du consommateur d'une activité alternative qu'une personne aurait entreprise si la culture nocturne n'avait pas existé.⁴¹

LA POSSIBILITÉ D'ASSISTER À UN SPECTACLE, DE FRÉQUENTER UN CLUB OU UN CAFÉ AUX PETITES HEURES DE LA NUIT, QUE CETTE VISITE AIT LIEU OU NON, A ÉGALEMENT UNE VALEUR. LES AMOUREUX DE LA CULTURE NOCTURNE S'ASSURENT DE VIVRE DANS UN ENDROIT OÙ IL SE PASSE QUELQUE CHOSE LA NUIT [...] AVEC LEUR CONSENTEMENT À PAYER POUR UN TEL EMPLACEMENT, ILS APPRÉCIENT SA PRÉSENCE [DE LA CULTURE NOCTURNE] DANS LEUR MILIEU DE VIE ET ANTICIPENT SES EFFETS POSITIFS. CETTE VALEUR SE REFLÈTE DANS LA VALEUR FONCIÈRE DES PROPRIÉTÉS DE CES LIEUX.⁴²

» 40 Vibe Lab est une agence de consultation spécialisée en vie nocturne qui rassemble 66 organisations et qui produit notamment des recherches économiques, culturelles, et sociales de la vie nocturne.

» 41 De waarde van de kleine uurtjes. De nachtcultuur van Amsterdam, page 40

» 42 Ibid

VIVRE-ENSEMBLE ET CRÉATIVITÉ

D'autres retombées positives de la culture nocturne sont difficilement mesurables parce qu'elles agissent d'abord sur les compétences personnelles et sociales d'une communauté, particulièrement en termes de vivre-ensemble, de créativité et d'innovation.

Par exemple, l'aménagement d'espaces dédiés à des activités culturelles de nuit contribue à améliorer l'ambiance d'un quartier, en facilitant l'interaction sociale et la cohésion communautaire.⁴³ Une gouvernance concertée de la vie nocturne, jumelée à une régulation efficace, permet de concilier les usages festifs de la nuit avec le besoin de sommeil et de tranquillité des riverains et des riveraines.⁴⁴

Certaines études défendent la nécessité de la vie nocturne pour stimuler la créativité et l'innovation en dehors des sentiers battus et de la recherche de profits.

Au cours des 20 dernières années Amsterdam a développé plus d'une centaine d'incubateurs culturels, des lieux privilégiés où travaillent et collaborent des milliers de créateurs. Cette politique est liée à la conviction qu'un secteur culturel florissant apporte créativité, innovation et qualité de vie à une ville. Certains incubateurs ont une fonction dans la culture nocturne, comme Acta et A Lab, des espaces industriels reconvertis en living labs pour entrepreneurs créatifs. Des espaces y sont loués à bas prix à des initiatives nocturnes, où la musique peut être produite et expérimentée.⁴⁶

LA CRÉATIVITÉ NE PEUT ÊTRE EXPLOITÉE COMME D'AUTRES RESSOURCES, ELLE NE PEUT ÊTRE CULTIVÉE COMME DES POMMES DE TERRE OU EXTRAITE COMME DU MINÉRAI DE FER. LA CRÉATIVITÉ EST UNE FORME DE RÉFLEXION HORS DES SENTIERS BATTUS. SI LA PRESSION DU PROFIT EST CONSTANTE, IL N'Y A PLUS D'ESPACE POUR QUE LA CRÉATIVITÉ S'ÉPANOUISSE. LA CULTURE DES CLUBS OFFRE PRÉCISÉMENT UN TEL REFUGE POUR LA PENSÉE ET LES PRATIQUES CRÉATIVES.⁴⁵

» 43 Hadfield, Dr Philip, Pooley, Dr Emma et Houghton, Martin. *Hackney's Evening and Night Time Economy – a Cost Benefit Analysis*. London Borough of Hackney. Juillet 2017. En ligne : <https://bit.ly/3Ohmvho>

» 44 Mairie de Paris. Conseil de la nuit. *La politique de la vie nocturne. 2014-2020 Bilan et préconisations*. Octobre 2020. En ligne : <https://bit.ly/3KA42tT>.

» 45 *Club culture Berlin* p. 8

» 46 *Toekomst Van de nacht, Nachtcultuur in Amsterdam*

7.3 ENCADRER LA NUIT : QUELQUES MESURES ET LEURS EFFETS

À QUELLE HEURE ON BOIT ?

Depuis les années 90, les nuits de plusieurs villes dans le monde se sont dynamisées et les conflits entre le besoin de dormir des uns et le besoin de fêter des autres se sont amplifiés. Afin de limiter le chevauchement entre ces besoins, la plupart des villes ont alors mis en place des réglementations répressives: heures d'ouvertures limitées, vente d'alcool limitée aux espaces privés, consommation interdite sur l'espace public, etc. Or, les recherches ont démontré que les mesures restrictives avaient plutôt comme effet d'exacerber les tensions et de déplacer le problème: les activités nocturnes ont toujours lieu et à toutes heures de la nuit, mais dans des espaces différents, non-réglés, plus éloignés, moins sécuritaires⁴⁷.

Par exemple à **Sydney**, les *Sydney's lockout laws*, une législation introduite en 2014 pour endiguer la violence alimentée par l'alcool (à cause, en particulier, d'événements ayant causé la mort de jeunes hommes), imposaient l'interdiction d'entrer dans les bars et clubs à partir de 1h, tout en maintenant la fin de vente de l'alcool à 3h. Cette sur-réglementation engendra un déclin de la vie culturelle à Sydney et du tourisme. « Sydney is dead », disait-on.

Au fil des ans, la musique a été remplacée par les machines à sous dans les bars et l'offre musicale et artistique complémentaire à la vente d'alcool est devenue rarissime.

Par conséquent, les gens fréquentaient les établissements pour boire jusqu'à l'ivresse et l'écosystème culturel de nuit redevint clandestin et limité tandis que les restaurants se transformaient en clubs clandestins⁴⁸.

LA VIOLENCE A CERTES DIMINUÉ, MAIS LA POPULATION ET LES ACTIVITÉS COMMERCIALES AUSSI, CE QUI ENGENDRA UNE PRISE DE CONSCIENCE COLLECTIVE SUR L'IMPORTANCE D'ÊTRE PROACTIF FACE À LA VIE NOCTURNE PLUTÔT QUE RÉPRESSIF. LES PERTES ÉCONOMIQUES ONT ÉTÉ DOCUMENTÉES EN 2019 ET EN 2020, SYDNEY A LEVÉ LA LOI SPÉCIALE.

Libby Harris — Night Time City Manager,
City Business & Safety de Sydney

» 47 Giordano, Emanuele, Manella, Gabriele, Rimondi, Tommaso et Croza, Dominique. The spatio-temporal geographies of public spaces at night and their regulation as source of conflict. The cases of Montpellier and Bologna. Espace populations sociétés [En ligne], 2019/1 | 2019, mis en ligne le 17 juin 2019, consulté le 12 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/eps/8725> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eps.8725>

» 48 À cet égard, voir la section «Le coût des mesures restrictives sur la consommation d'alcool » pour les impacts économiques de cette décision.

HEURES DE FERMETURE: TOUT LE MONDE EN MÊME TEMPS?

AVEC CE PROGRAMME DE LICENCE 24H, ON A OBTENU MOINS DE PLAINTES, MOINS DE NUISANCES ET DE BRUIT, UN SENTIMENT DE SÉCURITÉ AUGMENTÉ. AVANT, IL Y AVAIT 100 000 PERSONNES EN MÊME TEMPS DANS LES RUES, AVEC CE TYPE DE PERMIS ON A UNE CIRCULATION PLUS FLUIDE DES DÉPARTS, DONC BEAUCOUP MOINS DE NUISANCES. MALGRÉ LA PANDÉMIE, LA DEMANDE EST TOUJOURS LÀ POUR CE TYPE DE PERMIS.

Ramon De Lima, Maire de la nuit, Amsterdam

En 2011, **Amsterdam** a mis sur pied, sous l'impulsion de Mirik Milan premier maire de la nuit d'Amsterdam, un projet pilote de permis spécial 24h (disponible pour 15 établissements). L'expérience vise à mitiger les conséquences négatives de la fermeture simultanée des bars et clubs dans toute la ville qui amène des milliers de personnes mécontentes dans les rues étroites en même temps.

Ce projet ne fait toujours pas partie d'une politique ou réglementation officielle, mais fait l'objet d'un programme récurrent. Pour l'obtention de ce type de permis, les établissements ou promoteurs doivent déposer un projet et faire la démonstration d'une plus-value culturelle, et ceux-ci sont évalués selon des critères de contenu, contrairement aux autres permis qui sont axés sur le type de commerce, le quartier, les nuisances, etc.

Actuellement, la ville étudie la possibilité de pérenniser l'ouverture 24h/24 du secteur de la restauration. Les entreprises de restauration ont déjà la possibilité d'étendre occasionnellement leurs heures d'ouverture en demandant une dérogation.

Il y a maintenant treize clubs et établissements avec une licence de 24 heures à Amsterdam. Ce nombre sera porté à dix-sept en 2022 avec l'ajout de quatre licences, dont deux sont réservées à des restaurants. L'objectif est d'augmenter le nombre d'endroits à Amsterdam où les gens peuvent manger jusqu'à très tard (ou très tôt)⁴⁹.



» 49 Aanvragen 24-uursvergunningen geopend (ouverture des demandes licence 24 heures).

En ligne : <https://nachtburgemeester.amsterdam/Aanvragen-24-uursvergunningen-geopend>

À **Montréal**, depuis 2016, la ville autorise la prolongation des heures d'exploitation des permis d'alcool jusqu'à 6h du matin pendant l'événement la Nuit blanche pour un nombre toujours croissant d'établissements. Un aspect intéressant de la Nuit Blanche, selon le vice-président à la programmation de Spectra Laurent Saulnier, est comment une nombre grandissant de gens ont tendance à rester dans leurs quartiers et profiter d'activités nocturnes à proximité de leur domicile. Sans avoir des chiffres à l'appui, ni les photos

spectaculaires de la Place des festivals qui déborde comme lors des spectacles du Festival international de jazz de Montréal, **Spectra soupçonne que la Nuit Blanche est la plus grosse nuit de l'année en termes d'achalandage, sans que cela paraisse dans les rues du centre-ville.**

La dérogation pour la Nuit Blanche est un succès, mais les démarches pour l'obtenir restent complexes et fastidieuses (nombre important d'intervenants à solliciter, délais d'approbation, contraintes imposantes de sécurité, etc.)

Laissez-nous fermer au moment le plus opportun ce qui causera un moindre traumatisme aux clients et améliorera la sécurité des clients et employés. Nous aimerions avoir le loisir de laisser les gens terminer leur soirée plus doucement et à leur rythme. L'hiver est un défi vu que nous avons un goulot d'étranglement au vestiaire lors de la fermeture soudaine à 3h. De plus, en évitant d'expulser catégoriquement et rapidement tous les clients à 3h, il sera également plus facile d'identifier et gérer les individus intoxiqués qui auraient l'intention de conduire.

Mathieu Drapeau, propriétaire du Unity, Montréal

À Montréal, c'est compliqué d'avoir des permis, surtout quand il y a une perception de rave. La nuit et sa communauté au sens large – les propriétaires de salles, les techniciens, les artistes, les fournisseurs –, tous ces gens-là ont subi beaucoup de contrecoups de la COVID, en plus d'un environnement déjà contraignant. Ça serait bien qu'on leur permette d'en vivre à nouveau, sans bâtons dans les roues.

Nicolas Cournoyer, cofondateur du Piknic Électronik

7.4 FACILITER LA VIE NOCTURNE ET RÉDUIRE SES INCONVÉNIENTS

FACILITER LES DÉPLACEMENTS

L'importance pour l'économie nocturne d'options de transport abordables et sécuritaires est souvent mentionnée dans les études à ce sujet. Quand des moyens de transport adéquats sont disponibles, les participants à la culture nocturne peuvent se déplacer efficacement dans la ville et rentrer chez eux en toute sécurité. Autres avantages non négligeables: cela contribue à augmenter le nombre de personnes intéressées à participer à la culture nocturne et à l'apaisement des esprits.

Par ailleurs, des recherches auraient montré qu'en l'absence de transports adéquats, les clients qui cherchent à rentrer chez eux sont obligés de passer plus de temps dans les zones de divertissement, ce qui crée des frustrations et une concurrence pour les ressources et augmente le risque de conflit.⁵⁰

Paris offre le réseau de bus Noctilien qui se compose de 48 lignes et propose une desserte continue toutes les nuits de la semaine de 0h30 à 5h30 le long des principaux axes ferroviaires d'Île-de-France.

Pour la ville de Paris, «les mobilités alternatives aux transports en commun sont particulièrement importantes la nuit, après la fermeture du métro.» C'est pourquoi, par exemple, le parc de vélos en location libre-service Vélib', un moyen de transport populaire a été agrandi avec l'ajout de Vélib' Métropole en 2018.⁵¹

Londres a mis en service le Night Tube qui fonctionne les vendredis et samedis sur certaines lignes. La ville a estimé que ce service réduirait les trajets de nuit de 20 minutes en moyenne – certains de plus d'une heure – et surtout qu'il jouerait un rôle essentiel dans le développement de son économie nocturne.

À Londres, on estime que les lieux desservis par le Night Tube sont peut-être devenus plus attrayants et viables en tant que lieux d'activités culturelles nocturnes grâce à l'arrivée de ce service. Dans le guide *Culture and the night-time economy – Supplementary planning guidance*, on souligne l'impact stratégique d'intégrer les transports et le développement afin de, notamment, encourager les actions favorisant la réduction de la nécessité de se déplacer, en particulier en voiture, et les déplacements là où l'accessibilité par transports publics est particulièrement élevée.⁵²

» 50 Parliament of New South Wales. *Joint Select Committee on Sydney's Night Time Economy*. Juin 2019. En ligne : <https://bit.ly/3rxKTBU>

» 51 Mairie de Paris. *La politique de la vie nocturne. 2014-2020 Bilan et préconisations*. Octobre 2020.

» 52 Greater London Authority. *Culture and the night-time economy*. 2017

DOMPTER LE BRUIT

Les villes d'**Austin, Londres, Melbourne et San**

Francisco ont mis en place des lois « agents

du changement » (agents of change principle).

Essentiellement, le principe des « agents du changement

» stipule que **la personne ou le groupe responsable du changement (dans la zone locale/environnante)**

est responsable des effets que ce changement

peut provoquer. En bref, les sites responsables du

bruit ne devraient pas être soumis à des restrictions

déraisonnables en raison d'aménagements autorisés

après leur création.

Les lois basées sur ce principe obligent les promoteurs

de nouveaux projets résidentiels développés à proximité

de lieux de vie nocturne ou si un tel lieu s'ouvre ou

s'agrandit dans une zone résidentielle, à mettre en

œuvre des mesures d'atténuation du bruit. Dans certains

endroits, à Toronto notamment, on ajoute l'obligation de

respecter une zone délimitée autour des lieux. **L'objectif**

est double: protéger les nouveaux résidents du bruit

émanant du lieu et protéger le lieu contre les plaintes

des nouveaux voisins.⁵³

À **Austin**, la question du bruit est également encadrée

par une réglementation qui impose un permis pour

tout événement extérieur. Aux yeux de la municipalité,

les enjeux concernent principalement les activités

musicales extérieures, le son en salle étant contenu par

des immeubles⁵⁴.

Jusqu'au tournant des années 2000, le centre-ville

comptait peu de résidents et les clubs dérangent peu

le voisinage. Puis, le positionnement de plus en plus

important d'Austin comme « Live Music Capital of the

World » a entraîné un engouement pour le développement

résidentiel et la ville a mis en place une réglementation

pour le son lié au divertissement détaillée, nuancée et adaptable à différents contextes, afin de faciliter la cohabitation entre une industrie culturelle dynamique et les résidents⁵⁵.

Par exemple, la réglementation varie selon la composition des quartiers comme dans le district de Red River, où des aménagements avec d'imposants systèmes de son extérieurs peuvent être utilisés à un maximum de 85 décibels, mais fermés dès 22h30 (dimanche au mercredi), minuit le jeudi et 1h les vendredi et samedi⁵⁶. Pour des événements extérieurs de moins de 600 personnes, le son peut être déployé jusqu'à 2h. Dans d'autres secteurs, la limite de son permise est plus faible. La réglementation d'Austin prévoit plusieurs contextes, niveaux de décibels, types de son (musical, véhicules, etc.) et secteurs déterminés.

LORSQUE LE SON EST RÉGLEMENTÉ D'UNE MANIÈRE PLUS PRÉCISE, ÉQUITABLE ET RAISONNABLE SELON LE CONTEXTE ET QUI OFFRE UN ÉQUILIBRE ENTRE LA VIE NOCTURNE ET LES RÉSIDENTS, CE N'EST PLUS JUSTE UNE QUESTION DE PLAINTES. C'EST PRÉVISIBLE ET ÉQUITABLE; LES GENS SAVENT ET ASSUMENT QUE C'EST COMME ÇA, ILS SAVENT À QUOI S'ATTENDRE.

Brian Block, Directeur des services du divertissement, Ville de Austin, États-Unis

» 53 NYC Mayor's Office of Media and Entertainment. Office of Nightlife.

» 54 Entrevue avec Brian Bloc, Entertainment Services Manager, City of Austin Development Services Department

» 55 Higgins, Willow. *How sound permits regulate the Austin music scene Friday.* Dans *Austin Monitor*. 3 décembre 2021. En ligne : <https://bit.ly/3vcNUbr>

» 56 Austin, Texas - Code of Ordinances TITLE 9. - Prohibited Activities. Chapter 9-2. - Noise and Amplified Sound. En ligne : <https://bit.ly/3vjPVmq>

BERLIN FINANCE L'INSONORISATION DES SALLES DE SPECTACLES. SI LE DIVAN ORANGE, LE ZOO BIZARRE OU LE GREEN ROOM AVAIENT EU ÇA, AU LIEU D'ACCUMULER CONTRAVENTIONS PAR-DESSUS CONTRAVENTIONS, ILS NE SERAIENT PEUT-ÊTRE PAS FERMÉS AUJOURD'HUI. POUR QU'IL N'Y AIT PAS DE PLAINTES, IL FAUDRAIT QU'IL N'Y AIT PAS DE NIGHTLIFE. CE QUI EST IMPENSABLE. DANS NOS ÉVÉNEMENTS, ON RESPECTE LES NORMES, MAIS PLUSIEURS AUTRES FACTEURS ENTRENT EN JEU, PAR EXEMPLE, LE VENT ET AUTRES PHÉNOMÈNES MÉTÉO, ET ÇA ENTRAÎNE DES PLAINTES.

Nicolas Cournoyer, cofondateur du Piknic Électronik

À **Amsterdam**, certaines voix avaient exprimé la crainte que l'allègement réglementaire entourant la vie nocturne entraîne son lot de bruit et de touristes indisciplinés dans la rue. La ville étant densément aménagée, la cohabitation est très importante. Malgré cela, les clubs vivent toujours, les craintes se sont dissipées, et le volume de plaintes demeure raisonnable⁵⁷.

Depuis 2017, le Clubcommission à **Berlin** a mis sur pied, conjointement avec le Sénat (l'équivalent du gouvernement provincial) un fond dédié à l'insonorisation, le « Noise proofing fund ». Constitué d'un million d'euros destinés à **soutenir des rénovations d'insonorisation**, ce fonds permet aux clubs de bénéficier d'un financement allant jusqu'à un maximum de 100 000\$, jusqu'à un maximum de 90% des dépenses encourues⁵⁸. Le programme a été mis sur pied pour un premier deux ans (2018-2020), puis a été renouvelé pour un autre deux ans.

À **Montréal**, selon l'ensemble des intervenants interrogés dans le cadre de cette étude, l'enjeu du bruit dans la cohabitation entre les résidents et les commerçants est important. Bien que les résidents et les intervenants connaissent et reconnaissent l'activité commerciale nocturne plus importante dans certains secteurs, des plaintes se font entendre et trouvent écho. On peut citer le cas récent de la salle de spectacle La Tulipe menacée de fermeture en raison de plaintes répétées déposées par un voisin, indisposé par le bruit⁵⁹.

» 57 Roman De Lima, Maire de la nuit, Amsterdam en entrevue.

» 58 Wilson, Antonia. *Berlin government pledges €1m to soundproof city's nightclubs*. Dans The Guardian. 20 décembre 2018.

En ligne : <https://bit.ly/38ERYtj>

» 59 Corriveau, Jeanne. *La Tulipe craint de devoir fermer ses portes*. Dans Le Devoir. 15 décembre 2021. En ligne : <https://bit.ly/3K31rRG>

DÉSAMORCER LES PROBLÈMES: INITIATIVES DE MÉDIATION

À **Montréal**, quelques initiatives ont eu des retombées intéressantes en matière de relation avec la communauté et d'acceptabilité sociale.

Dans le cas de la SDC Wellington, les citoyens du quartier étaient invités à contribuer au développement et à l'organisation d'événements de manière bénévole. La SDC a également mis sur pied un Fond de partenariat permettant de financer des initiatives locales pour environ 2 000 \$ à 6 000 \$⁶⁰. Cette mesure a contribué à favoriser l'engagement et le sentiment d'appartenance au quartier, ainsi qu'à sa vie culturelle et sociale.

Dans le cas de la dérogation pour la Nuit Blanche dans le Quartier Latin, l'enjeu de la cohabitation entre différentes clientèles est réel; itinérants, étudiants, touristes, commerçants s'y croisent. Selon la SDC du Quartier Latin, l'harmonie entre ces clientèles est un facteur essentiel à l'implantation d'une stratégie culturelle commerciale dans un quartier, et cela inclue la mise en place d'un environnement sécuritaire et d'un système de gestion des plaintes. Mesure intéressante dans ce quartier complexe, une brigade communautaire, *Les veilleurs*, constituée de jeunes qui travaillent à réduire les méfaits (bruits, intoxications, etc.), a été mise sur pied en collaboration avec l'agent sociocommunautaire du quartier. Ils agissent durant l'été et sont en contact direct avec les policiers pour signaler des situations plus graves et dangereuses (rixes, violence, etc.) afin d'accompagner les clientèles vers des ressources appropriées. Par exemple, des itinérants ont été accompagnés vers des ressources en hébergement plutôt que de dormir sous la terrasse d'un commerçant.



LA GESTION DU RISQUE EST TOUJOURS PRÉSENTE. IL FAUT CONSTAMMENT L'ÉVALUER, SURTOUT LORS DES MANIFESTATIONS CULTURELLES-ÉVÉNEMENTIELLES. MAIS QUAND TU AS UNE BONNE RELATION AVEC LES PROMOTEURS ET TA COMMUNAUTÉ, TU SAIS QU'ILS POURRONT INTERVENIR SI ÇA VA TROP LOIN. ON PREND LE RISQUE DE DÉRANGER, MAIS D'UN AUTRE CÔTÉ, SI ON VEUT FAIRE UNE RUE QUI EST POPULAIRE ET EXCESSIVEMENT INCLUSIVE, IL FAUT ACCEPTER LA DIVERSITÉ D'USAGES. D'UN ANGLE MARKETING, ACCUEILLIR DES MANIFESTATIONS CULTURELLES ET DES ÉVÉNEMENTS, C'EST DE LA CRÉATION DE CONTENU. ON NE VEUT PAS INSTRUMENTALISER LA CULTURE, ALORS ON DOIT DONNER LES BONNES CONDITIONS POUR QUE ÇA ÉMERGE DU QUARTIER

Billy Walsh, Directeur général, SDC Wellington

» 60 Information recueillie en entrevue avec Billy Walsh, SDC Wellington

QU'EST-CE QU'IL Y A DE MAL À DANSER DANS LES PARCS? NOUS PLAIDONS POUR UNE CULTURE DU CLUB QUI SOIT ORGANIQUE ET INDÉPENDANTE. POURQUOI NE PAS Y INCLURE DES INFRASTRUCTURES, DES TOILETTES, DU NETTOYAGE? DANSER, CÉLÉBRER, SE REGROUPER EST UN BESOIN FONDAMENTAL, L'HUMANITÉ A LONGTEMPS DANSÉ AUTOUR D'UN FEU EN TANT QUE TRIBU...

Lutz Leichsenring, co-fondateur, Vibe Lab, Berlin

À **Paris**, Médiation Nomade a été mis sur pied afin d'aller à la rencontre des jeunes noctambules dans les quartiers plus vulnérables et de favoriser le dialogue avec les divers intervenants municipaux. Cet organisme met sur pied différentes activités de médiation, notamment au sujet des pratiques festives sécuritaires⁶¹.

Il y a également le Collectif Culture Bar-Bars Paris qui effectue des activités de médiation entre les tenanciers de bars et les résidents riverains, en plus de participer à des activités de concertation avec les mairies d'arrondissement, du Conseil de la nuit et du Conseil de la musique.

Environ une centaine de Médiateurs de Paris, répartis dans 10 arrondissements, assurent trois types de missions : médiation (prévention et résolution de conflit dans le voisinage), veille sociale et veille technique. Ils interviennent jusqu'à 22h en hiver et minuit durant la saison estivale. De plus, une équipe de 20 médiateurs supplémentaires sont en appui, spécialement en matière de prévention des risques⁶².

À **Berlin**, dans certains cas – selon le type d'événement, la localisation et l'étendue de la zone occupée – les promoteurs sont tenus, entre autres, d'obtenir une approbation du voisinage⁶³, favorisant ainsi le dialogue et l'acceptabilité sociale du projet.

Le « *Free Open Air* » est une initiative de la *Clubcommission* qui vise à favoriser un dialogue entre divers intervenants et des jeunes adeptes de la culture de club et d'événements musicaux à but non lucratif, ou à profit limité. Par le dialogue, ils remettent en question, entre autres, certaines perceptions erronées, afin de favoriser une culture de club qui soit organique et indépendante.

VEILLES DE QUARTIER, HÔTES DE PLACE ET BRIGADES DE BÉNÉVOLES CRÉÉES POUR ASSURER LA SÉCURITÉ DES RUES LA NUIT, EN PARTICULIER DANS LES ZONES À FORTE CONCENTRATION DE DÉBITS DE BOISSONS

Amsterdam: en 2015, Amsterdam a créé les « hôtes de la vie nocturne », un groupe de bénévoles en veste rouge qui patrouillent la nuit dans les différents lieux fréquentés par les visiteurs. Ils sont formés à l'hospitalité et au tourisme, à la désescalade des incidents et aux stratégies de premiers secours et de réduction des risques. La municipalité travaille en étroite collaboration avec les entrepreneurs, les habitants et la police sur les lieux de la vie nocturne et dans le quartier rouge. En outre, le personnel des bars et des clubs est formé à l'accueil et à la gestion des clients en état d'ébriété.

» 61 Mairie de Paris. *La politique de la vie nocturne 2014-2020 - Bilan et préconisations*

» 62 Ibid. p.52

» 63 Ville de Berlin. Portail de service. Autorisation d'événement. En ligne : <https://service.berlin.de/dienstleistung/324911/>

Les Pierrots de la Nuit à Paris : initiative de l'Association de Médiation pour un Usage Optimal de la Nuit (AMUON) fondée en 2011 à la suite des États Généraux de la Nuit. La Ville de Paris est le principal partenaire de l'organisation et est, avec l'AMUON, l'initiateur du projet. **Les Pierrots de la**

Nuit mènent des actions de sensibilisation, de médiation et de conseil pour répondre aux problématiques liées à la gestion des nuisances sonores résultant des activités de nuit à Paris (bars, clubs, restaurants, salles de spectacle, événements)⁶⁴.

7.5 SOUTENIR LA CULTURE NOCTURNE : ENJEUX ET SOLUTIONS

La culture, quelle que soit l'heure à laquelle elle se manifeste, a besoin de soutien financier et d'interventions gouvernementales pour se développer. Celle qui se manifeste la nuit n'échappe pas à cette réalité, d'autant plus que le contexte dans lequel elle existe entraîne son lot de contraintes.

Si on ajoute à cette réalité les effets dévastateurs de la pandémie de Covid-19 sur l'économie de la nuit et sur les institutions culturelles qui la composent, malmenées par les mesures de confinement, les couvre-feux et les fermetures des bars et restaurants, la culture nocturne se retrouve au cœur d'une tempête parfaite.

Comme le souligne l'organisme [Nighttime.org](https://www.nighttime.org), un hub international d'échange autour de la vie nocturne, dans son Night time Recovery Plan, la ville semble souffrir davantage la nuit que le jour, non seulement en raison des restrictions imposées à la vie nocturne, aux arts et à la culture, mais aussi parce que la nuit est trop souvent considérée comme le moment qui peut être relégué à l'arrière-plan lors de l'élaboration de stratégies urbaines et de l'octroi de financements. « La pandémie a mis en évidence ces injustices temporelles d'une manière que près de trois décennies de recherche et de plaidoyer sur la vie nocturne n'ont pas réussi à faire. »⁶⁵

AU TOURNANT DES ANNÉES 2000, MONTRÉAL ÉTAIT UNE PLAQUE TOURNANTE DE LA SCÈNE MUSICALE ET LES ARTISTES VENAIENT NOTAMMENT S'INSTALLER ICI CAR LES LOYERS ET LE COÛT DE LA VIE ÉTAIENT MOINS CHER. CE N'EST PLUS LE CAS. Y AURA-T-IL UN JOUR DE LA RÉGLEMENTATION POUR LIMITER L'INCIDENCE DE LA SPÉCULATION IMMOBILIÈRE SUR LA VIE CULTURELLE ET NOCTURNE ?

Nicolas Cournoyer, cofondateur du Piknic Électronik

» 64 Les Pierrots de la Nuit. En ligne : <http://www.lespierrotsdelanuit.org/fr/accueil/bienvenue.html>

» 65 Night time.org. *Night time recovery plan (GNRP) Chapter 3: Innovating For 24-Hour Cities*. En ligne : <https://www.nighttime.org/recoveryplan/>

À Montréal, l'augmentation des taxes, liée à l'augmentation de la valeur foncière des immeubles, semble entraîner un effet domino qui se répercute jusqu'au prix de vente des billets. Des commerçants comme des artistes ont dû quitter certains secteurs devenus très dynamiques culturellement – souvent, ironiquement, grâce aux activités de ces derniers – et laisser la place aux grandes entreprises ayant la capacité d'assumer les taxes municipales.

Par ailleurs, les petites salles de spectacles indépendantes évoluent dans un contexte de grande fragilité économique. Souvent ces salles fonctionnent comme un bar qui assume un mandat culturel, ce qui leur cause un problème de reconnaissance auprès des institutions publiques et limite leur accès à des sources de financement public.⁶⁶

La SDC Wellington à Montréal a obtenu des retombées importantes de sa stratégie de dynamisation commerciale par la culture. Avant la pandémie, les indicateurs étaient à la hausse (ex. le taux de vacances, les valeurs foncières, résidentielles, valeurs locatives, nombre de façades rénovées, achalandage événementiel, rues piétonnes, couverture de presse, etc.). La SDC bénéficiait d'un nombre croissant de collaborateurs, notamment en matière de commandite. La SDC est ainsi passée d'un budget annuel de 220 000\$ en 2010 à 1,7 million en 2019⁶⁷.

À Montréal, le cas de la SDC Wellington est un exemple d'organisation qui, en créant des événements spéciaux, a réussi à dynamiser la vie culturelle, économique et sociale d'un quartier. Aux yeux de Billy Walsh de la SDC Wellington, **donner un statut particulier aux artères commerciales en termes de bruit et de nuisances faciliterait la cohabitation**, notamment grâce à la proximité de ce type d'organisation avec les commerçants, les différents intervenants et les résidents.

ON SE FAIT DIRE QUE ÇA MARCHE, LES CITOYENS ET LES COMMERÇANTS VEULENT CONTRIBUER. UN COMMERÇANT M'A DÉJÀ DIT : TA CABANE PANACHE A FAIT EN SORTE QUE J'AI PU RESTER ICI PENDANT 10 ANS. EN PLEIN DE MOIS DE MARS, LE MOIS MORT, JE FAISAIS 10 000 \$ DE REVENUS, CE QUI M'A PERMIS DE COUVRIR MES TAXES.

Billy Walsh, Directeur général, SDC Wellington

Austin a mis en œuvre un programme qui vise à encourager la rétention des artistes locaux en émergence. Un Fonds d'environ 3 millions \$ US provenant de la taxe des hôteliers et à l'origine destiné aux activités culturelles, a été modifié pour qu'une partie puisse être utilisée pour des activités de musique « live ».

À Amsterdam, au fil des ans, diverses initiatives et projets artistiques, festivals, lieux et créateurs ont été soutenus par le biais de projets ou de subventions pluriannuelles du Fonds d'Amsterdam pour les arts (AFK). Avec sa politique culturelle 2021-2024, le conseil municipal s'est engagé à **renforcer le lien entre l'art et la culture de jour comme de nuit et s'engage à rester engagé dans le soutien financier des talents locaux qui se développent à travers la vie nocturne**. « Dans la culture nocturne, il y a beaucoup de place pour l'expérimentation et beaucoup d'innovations ont lieu qui peuvent ensuite être appliquées dans la culture diurne. Cela fonctionne aussi dans l'autre sens. »⁶⁸

» 66 Brunet, Alain. *Le Divan Orange mettra la clé sous la porte*. Dans La Presse, 28 novembre 2017. En ligne : <https://bit.ly/36qvNX4>

» 67 Information recueillie lors de l'entrevue avec Billy Walsh, SDC Wellington

» 68 *Toekomst Van de nacht, Nachtcultuur in Amsterdam*, p. 8

Pour le maire de nuit **d'Amsterdam**, la ville fait face à un enjeu important: dans un contexte où la popularité de la vie culturelle nocturne a contribué à l'essor d'une industrie de masse, en mesure de faire face aux coûts élevés des permis et des réglementations, comment préserver une vitalité culturelle originale et iconoclaste? « À ce moment-ci on cherche plus à être présent pour les créateurs qui sont moins représentés mais qui apportent beaucoup au dynamisme culturel. Comment faire plus de place aux jeunes, à la diversité et à l'underground? »

LES PERMIS SONT TELLEMENT
CHERS ET LES RÈGLES SONT LES
MÊMES SI TU AS CINQ MILLE OU
20 MILLE PERSONNES... DONC
CEUX QUI ONT VRAIMENT ACCÈS
AUX PERMIS SONT LES GROS,
L'INDUSTRIE. C'EST DEVENU
TRÈS DIFFICILE DE COMMENCER
SON PROPRE FESTIVAL. LA
CULTURE MAINSTREAM EST TRÈS
DENSE ET SATURÉE. MAIS TOUT
L'UNDERGROUND ET LES RAVES
« FLEURISSENT » ET ON VEUT
AVOIR UN ÉCOSYSTÈME CAPABLE
DE LES AMENER À DEVENIR DES
CLUBS OU DES FESTIVALS, PUIS
À L'INTERNATIONAL — AVOIR
L'EFFET LEVIER

Ramon De Lima, Maire de la nuit, Amsterdam

PANDÉMIE ET MESURES DE RELANCE

À Montréal, les mesures financières des gouvernements fédéral, provincial et municipal ont grandement aidé les organisations de la nuit à se maintenir en vie. Toutefois, la confiance des utilisateurs, artistes, voyageurs, tenanciers, employés et promoteurs est ébranlée. Tant les réservations d'artistes internationaux que le recrutement de la main d'œuvre sont devenues très compliquées, comme on a pu l'observer pendant les réouvertures survenues au cours des deux années de pandémie. Les questionnements quant à la reprise des activités normales sont nombreux chez les promoteurs et tenanciers.

QUAND ÇA VA REPENDRE, QUELLE
SERA LA PERCEPTION DES GENS
PAR RAPPORT AU BRUIT? EST-CE
QUE LE CONTEXTE DE PANDÉMIE VA
PERMETTRE QU'ON FASSE TABLE
RASE? C'EST POSSIBLE QUE LE SEUIL
DE TOLÉRANCE SOIT DIFFÉRENT, MOINS
GRAND QU'AVANT. SERONS-NOUS EN
MESURE DE REPENDRE DES ACTIVITÉS
DE NUIT QUI PEUVENT DÉRANGER
ALORS QUE LES GENS N'ENTENDENT
AUCUN BRUIT DEPUIS 2 ANS?

Nicolas Cournoyer, cofondateur du Piknic Électronik

ÇA VA PRENDRE BEAUCOUP DE TEMPS AVANT QUE LA CONFIANCE REVIENTE DANS NOTRE MILIEU. C'EST RENDU TRÈS DIFFICILE DE TROUVER DU STAFF, CAR NOTRE INDUSTRIE EST DEVENUE TROP INSTABLE.

Olivier Corbeil, Théâtre Fairmount, Montréal

La pandémie, en contrepartie, a favorisé le développement de nouveaux modes de travail, de nouvelles politiques d'octroi de permis plus flexibles ainsi que le réaménagement et la gestion temporaires du domaine public et des réseaux de transport afin de soutenir les entreprises et les communautés nocturnes.⁶⁹

Pendant la pandémie, la ville de **Berlin** a mis sur pied un programme intéressant, le « Club culture funding project », qui permet aux clubs de survivre tout en soutenant des projets à vocation sociale. Avec 500 000 euros en 2020 et 2021, le programme a permis à 40 clubs et promoteurs de développer des projets qui devaient soutenir et promouvoir la diversité en favorisant, par exemple, l'inclusion de femmes DJ, et d'artistes de la diversité⁷⁰ dans leur programmation.

Environ 150 organisations ont présenté des projets pour un financement pouvant atteindre 10 000 euros: certains clubs ont rendu leur établissement accessible universellement pour les handicapés, d'autres ont converti leur club en espace-dortoir pour itinérants en collaboration avec des groupes communautaires, ou encore formé des partenariats avec des groupes communautaires pour les aider à trouver du financement en mettant leur réseau à contribution et rendant ces activités « cool »⁷¹.

Partout en **Allemagne**, il est possible de consommer de l'alcool dans les espaces publics. Malgré le contexte de pandémie et les restrictions sanitaires, la cour de Bavière (état de type provincial) a rendu un jugement dans lequel elle confirme que les autorités ont outrepassé leur pouvoir en interdisant la consommation d'alcool dans les espaces publics⁷². Ceci témoigne d'un contexte politique qui reconnaît l'importance des activités récréatives comme fait culturel et social.

Sydney a reçu un financement de 50 millions \$ AUS du gouvernement⁷³ pour accélérer le retour de la population dans son centre-ville. Parmi les projets acceptés, *Sydney Street Party Series* offre, depuis le début de 2022, un soutien aux lieux, bars et galeries d'art qui veulent revitaliser la ville nocturne avec notamment des spectacles de rue, des services de restauration et des commerces ouverts la nuit.

» 69 Mayor of London. *Covid-19 and the recovery of life at night*. Greater London Authority, décembre 2020. En ligne : <https://bit.ly/3NZZ7ot>

» 70 Tiré de l'entrevue avec Lutz Leichsenring, Vibe Lab, Berlin

» 71 Tiré de l'entrevue avec Lutz Leichsenring, Vibe Lab, Berlin

» 72 *Coronavirus: Bavarian court overturns statewide open-air alcohol ban*. Dans Deutsche Welle (DW). <https://bit.ly/3EaQ7sa>

» 73 Le programme *CBDs Revitalisation Program* de l'État du New South Wales vise à ramener la population dans les centres-villes et accroître leur attachement et leur engagement envers ces lieux. Voir : <https://bit.ly/37Lofi9>

CRÉER UNE EXPÉRIENCE TOURISTIQUE

À **Austin**, il y a quelques années, plusieurs artistes étaient menacés de devoir quitter la ville à cause de la pression foncière. Dans ce contexte, la ville a mis sur pied, en 2020, une organisation économique parapublique « Austin Economic Development Corporation »⁷⁴, ainsi que « The Austin Cultural Trust » qui en découle, plus agile côté foncier. Durant la pandémie, la ville a investi plus de 16.9 millions \$ US pour fournir des espaces à des organismes à but non lucratif et les rendre accessibles aux artistes⁷⁵.

Toujours à **Austin**, le « 6th Street district » bénéficie d'un programme d'amélioration publique (*public improvement district*)⁷⁶ et finance lui-même des activités de sécurité, de propreté, etc. Le « Red river district », pour sa part, ne bénéficie pas d'un programme d'amélioration publique et ne perçoit pas de taxes, mais les commerçants ont mis sur pied une organisation indépendante, la « Red river cultural district » qui revendique, notamment, des améliorations d'aménagement comme des trottoirs et des lampadaires.

» 74 <https://www.austinedc.org/>

» 75 Swiatecki, Chad. *Cultural trust leaders lay out priorities for \$16.9M to help arts and music spaces*. Dans The Austin Monitor. 9 novembre 2021. En ligne : <https://bit.ly/369Rqeg>

» 76 Un PID est une zone définie de propriétés dans les propriétaires s'engagent à payer une cotisation afin de bénéficier de services améliorés et/ou d'améliorations. Source : Austin Texas.gov. East Sixth Street Public Improvement District. Consulté le: 12 avril 2022. En ligne : <https://www.austintexas.gov/page/east-sixth-street-public-improvement-district>

TRAVAILLER AVEC DES COLLABORATEURS DE TOUS LES HORIZONS, C'EST RICHE, CAR CELA PERMET DE DÉVELOPPER UN RÉSEAU PLUS VASTE ET PROGRAMMER DES ARTISTES UNDERGROUND MOINS CONNUS LOCALEMENT, TRÈS NICHÉS, MAIS SOUVENT RECONNUS SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE. ÇA ATTIRE DU MONDE.

SANS ÉGARD AUX IMPACTS DE LA COVID ET DU TOURISME, DÉCLOISONNER LE TOURISME DU CENTRE-VILLE ET VIEUX-PORT, AIDE À BONIFIER L'EXPÉRIENCE MONTRÉLAISE DU VISITEUR. LA PROGRAMMATION CULTURELLE DANS LES QUARTIERS EMMÈNE UNE EXPÉRIENCE SINGULIÈRE ET VIBRANTE DE MONTRÉAL. ARRIVER DANS UNE LOCALITÉ ET VIVRE UN ÉVÉNEMENT TYPIQUEMENT LOCAL, ÇA CRÉE UN MOMENT CULTUREL UNIQUE QUI N'A PAS ÉTÉ PLANIFIÉ POUR ATTIRER LE VISITEUR. LA SINGULARITÉ DE CE SOUVENIR EST DE VIVRE UN ÉVÉNEMENT AU CŒUR D'UNE COMMUNAUTÉ, PROCHE DES GENS. CE QUI EST BIEN DIFFÉRENT D'UNE EXPÉRIENCE DE GRANDS FESTIVALS, AVEC LES COMMANDITAIRES CORPORATIFS QUI DOIVENT FAIRE PARTIE DU MODÈLE D'AFFAIRES.

Billy Walsh, Directeur général, SDC Wellington

7.6 AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

BERLIN (ZONES INDUSTRIELLES ET FLUVIALES)

La culture nocturne s'est développée après la chute du mur de Berlin qui amena les citoyens à occuper les espaces inhabités de Berlin-Est et à les transformer en un d'un nombre phénoménal de bars clandestins et d'espaces de diffusion; le plus fameux étant sans doute le Club Trésor, installé dans une ancienne banque et dont un des planchers de danse se situait au sous-sol dans un coffre fort.

Aujourd'hui, suite au besoin de reprendre des édifices occupés, la ville a proposé des alternatives pour déplacer certains de ces moteurs culturels nocturnes vers les zones industrielles de la ville. C'est ainsi que le Club Trésor a été déplacé dans le Kraftwerk, une immense ancienne centrale électrique au bord de la rivière Spree, avec une reproduction du club original dans le sous-sol de l'immense espace. Dans une autre centrale électrique de l'autre côté de la rivière, nous trouvons les soirées Klubnacht, se déroulant de 23h le samedi soir au lundi matin au Berghain, sans doute le club le plus célèbre du monde, également reconnu comme **espace de diffusion culturelle soutenu par le Conseil des arts de la ville de Berlin**. Le long de la Spree, il existe également l'imposant complexe du Kater Blau, et le plus modeste du Club Der Visionaere, à mi-chemin entre club et les fameux « Beer Garden » allemands, où les espaces naturels extérieurs deviennent des espaces communs sociaux, dans ce cas-ci également des espaces culturels et nocturnes, où la fin de semaine dure du vendredi au lundi matin, dans des espaces

où la gestion des nuisances sonores est plus facile étant donné qu'ils sont loin des habitations, tout en restant proche des zones résidentielles.

Plus récemment, **les clubs ont été reconnus comme activités sociales**, leur attribuant ainsi beaucoup plus de possibilités de zonage. Auparavant, les clubs étaient classés comme activité de divertissement, au même titre que les casinos, ayant pour conséquence d'avoir peu d'options de zonage. Des progrès ont également été réalisés pour la reconnaissance des clubs en tant qu'institutions culturelles. En vertu de la loi fiscale, Mayday et les fêtes au Berghain sont désormais considérées comme des événements culturels.

LISBONNE (ZONE FLUVIALE)

À Lisbonne, face à une importante augmentation du tourisme et des plaintes de plus en plus fortes des résidents du quartier « Bairro Alto », la ville a mis en œuvre des politiques de relocalisation pour éloigner progressivement les participants à la vie nocturne des zones résidentielles.

En 2016, les rives de l'estuaire du Tage sont devenues une zone ouverte 24 heures sur 24, où les commerces de nuit n'ont plus de limite de durée d'ouverture. Le quartier n'aurait guère pu être mieux conçu à cette fin. Peuplé principalement d'entrepôts anonymes de basse faible hauteur, il est séparé des zones résidentielles par une route principale et une ligne de chemin de fer.⁷⁷

Pour accommoder les résidents du « Bairro Alto » (quartier élevé en portugais) qui se plaignaient du niveau de bruit en constante augmentation, depuis quelques années les commerces de ce quartier qui surplombe la ville et est depuis toujours une destination culturelle et sociale prisée, ferment

» 77 O'Sullivan, Feargus. *Why Lisbon Is Changing Its Nightlife Regulations* dans Bloomberg.com. 29 avril 2016. En ligne : <https://bloom.bg/3O6wo0z>

à minuit. Cela a entraîné une première délocalisation vers le « Cais do Sodré », quartier situé en bas de la colline au niveau de la rivière où se trouvent bars et petites discothèques.

De ce quartier, qui comporte davantage de bureaux que de résidences, une deuxième délocalisation se produit quand les bars et les clubs ferment à 2h. Ce déplacement des activités amène les gens vers les quais au bord du fleuve, où personne n'habite. S'y trouvent au bord de l'eau de multiples options, dont des salles de danse de musique africaine avec groupes en direct, ainsi que les boîtes de nuit qui resteront ouvertes jusque dans les heures faisant partie de la journée.

En traitant le **bruit comme un effet secondaire d'une vie sociale et culturelle active qui se doit d'être géré, plutôt que comme un problème qui doit être éliminé**, Lisbonne demeure une destination de choix pour les Européens, prisée pour sa vitalité et son dynamisme culturel et nocturne.

MALMÖ ET SA ZONE SONORE CULTURELLE

À Malmö, en Suède, la ville a décidé fin 2021 d'inclure une zone culturelle sonore dans le plan de développement de la zone d'affaires et des anciens quartiers industriels du district de Sofielund. Une zone sonore culturelle est une zone délimitée où des activités créatrices de sons, comme des concerts ou des animations, peuvent être organisées, sans déranger les résidents voisins.⁷⁸ « Dans cette zone, aucun logement ne sera construit et elle sera connue par les résidents et les visiteurs comme l'endroit où aller lorsqu'on est à la recherche de culture... et, on ne peut que le deviner, d'un peu de bruit animé. »⁷⁹

MONTRÉAL

À Montréal, l'exemple de la SDC Wellington met en lumière l'effet de mesures d'aménagements sur la dynamisation économique, culturelle et sociale:

- Sécurisation de la piétonisation - les familles ont été attirées
- Réappropriation de l'expérience riveraine, espace, verdure, etc.
- Grand auditorium rénové
- Plage avec une effervescence incontournable
- Arrivée de plusieurs entrepreneurs locaux aux signatures uniques

Autre exemple à Montréal, l'expérience de la Nuit Blanche dans le quartier Latin a démontré qu'une artère commerciale très localisée (artère Saint-Denis), avec très peu de résidents, facilite la bonne communication entre les différentes parties prenantes.

» 78 Fornander, Elisabet. Malmö establishes Sweden's first cultural sound zone. Dans City Talk ICLEI – Local Governments for Sustainability. 10 novembre 2021. En ligne : <https://bit.ly/3E7gleY>

» 79 TheMayor.EU. Malmö to get Sweden's first cultural sound zone. <https://bit.ly/3M0xnXy>

7.7 GOUVERNANCE

Traditionnellement, la vie nocturne n'avait pas un caractère culturel et sa gestion se résumait à assurer la sécurité et répondre aux plaintes des citoyens, faire face aux effets du développement immobilier et contrôler la consommation d'alcool et de drogues.

À Montréal, la politique de la nuit est encore enracinée dans un ensemble complexe de structures impliquant plusieurs paliers de gouvernement. Les choses évoluent cependant: depuis 2016, le « Réflexe Montréal », une entente-cadre intervenue entre le gouvernement du Québec et la ville de Montréal, reconnaît le statut particulier de la métropole. Ce statut lui confère plus d'autonomie dans des secteurs tels que l'immigration, la culture et le patrimoine, notamment. La Ville obtenait également la pleine autonomie réglementaire pour fixer les heures d'exploitation des permis de vente de boissons alcooliques ainsi que les heures et les jours d'admission dans les commerces.⁸⁰

Les villes qui ont adopté des stratégies de développement de leurs vies et économies nocturnes ont mis en place une structure de gouvernance pour gérer la prolifération des activités nocturnes qui tient compte non seulement de ses effets économiques mais aussi de ses impacts sociaux et culturels.⁸¹

ORGANISATIONS MUNICIPALES

LONDRES :

Night Czar

Le Night Czar est chargé de veiller à ce que Londres prospère en tant que ville ouverte 24 heures sur 24. Son rôle consiste à promouvoir la vie nocturne londonienne, tant au Royaume-Uni qu'à l'international, notamment en sauvegardant les sites de la ville. Ce travail est mené en partenariat avec les industries de la nuit, les autorités locales, la police métropolitaine, Transport for London et le public.

Le Night Czar préside le Night Time Borough Champions Network, un réseau qui assure des liens étroits entre le maire de Londres, le Night Czar, la London Night Time Commission et les 33 autorités locales de Londres.

Le Night Czar est chargé de mettre en œuvre la vision du maire de Londres en tant que ville ouverte 24 heures sur 24.

» 80 Ville de Montréal. Loi sur la métropole et entente « Réflexe Montréal - Une nouvelle ère de collaboration entre le gouvernement et sa métropole, basée sur la confiance mutuelle ». 8 décembre 2016. En ligne : <https://bit.ly/3E9mJK>

» 81 NYC Mayor's Office of Media and Entertainment. Office of Nightlife. Report 2018-2021. En ligne : <https://www1.nyc.gov/assets/mome/pdf/nightlife-report-june-2021.pdf>

NEW YORK CITY :

Office of Nightlife

L'Office of Nightlife (ONL) du Mayor's Office of Media & Entertainment (MOME) sert de point de contact central entre le secteur de la vie nocturne, la communauté et les agences de la ville. Son objectif est de contribuer à assurer un environnement nocturne plus dynamique, viable, sûr, équitable et bien géré dans la ville de New York.

ONL coordonne les services et programmes de la ville afin de promouvoir une croissance responsable, la diversité, la créativité, l'inclusion et la qualité de vie pour tous les New-Yorkais et les visiteurs du monde entier.

PARIS :

Le Conseil de la nuit

Le Conseil parisien de la Nuit a été créé en décembre 2014 pour permettre une concertation et une structuration de l'ensemble des acteurs parisiens de la vie nocturne.

Le Conseil accompagne la Ville de Paris dans sa volonté de développer une politique participative alliant développement et promotion de la vie nocturne, prévention et régulation.

Le Conseil est animé par l'Adjoint à la Maire de Paris en charge du Tourisme et de la Vie Nocturne.

La politique de la nuit est animée au niveau local par les Élus Référents Nuit des mairies d'arrondissements.

SYDNEY:

Nightlife and Creative Sector Advisory Panel

Conseille la ville sur la meilleure façon de travailler avec l'industrie, les entreprises et les autres agences gouvernementales pour soutenir une vie nocturne prospère, diversifiée et sûre.

Le comité consultatif sur la vie nocturne et le secteur créatif donne également des conseils sur les nouvelles initiatives, identifie les problèmes émergents et les opportunités pour l'économie nocturne de Sydney, et aide la ville à s'engager avec les communautés créatives, culturelles et nocturnes locales.

La ville a également mis sur pied le Bureau de l'économie 24h en 2020. Le Bureau est responsable de la mise en œuvre de la Stratégie économique 24h, qui s'accompagne d'un programme important de revitalisation axée sur l'activation culturelle. Dans le but de favoriser la collaboration avec les parties prenantes, un groupe-conseil a été mis sur pied, avec des représentants des industries du divertissement, des commerçants, hôteliers, promoteurs d'événements sportifs et culturels, etc.

WASHINGTON :

Mayor's Office of Nightlife and Culture

Le *Mayor's Office of Nightlife and Culture* (MONC) conseille l'administration et le conseil municipal sur l'économie nocturne et est le principal défenseur et agent de liaison des établissements nocturnes, des agences gouvernementales et des résidents voisins.

CLUBCOMMISSION BERLIN

Clubcommission Berlin (la Commission des clubs de Berlin) a été fondé en 2001. Cet organisme à but non lucratif a pour mission de favoriser la préservation et le développement de la scène club de Berlin et regroupe plus de 140 membres issus des clubs, festivals et promoteurs culturels. Assurant la liaison avec différents réseaux, Clubcommission est représenté sur des instances structurantes telles le Conseil de musique de l'État, l'Association fédérale de musique populaire, la Société pour l'industrie de la musique et la recherche sur la culture musicale, ainsi que « Creative Germany ».

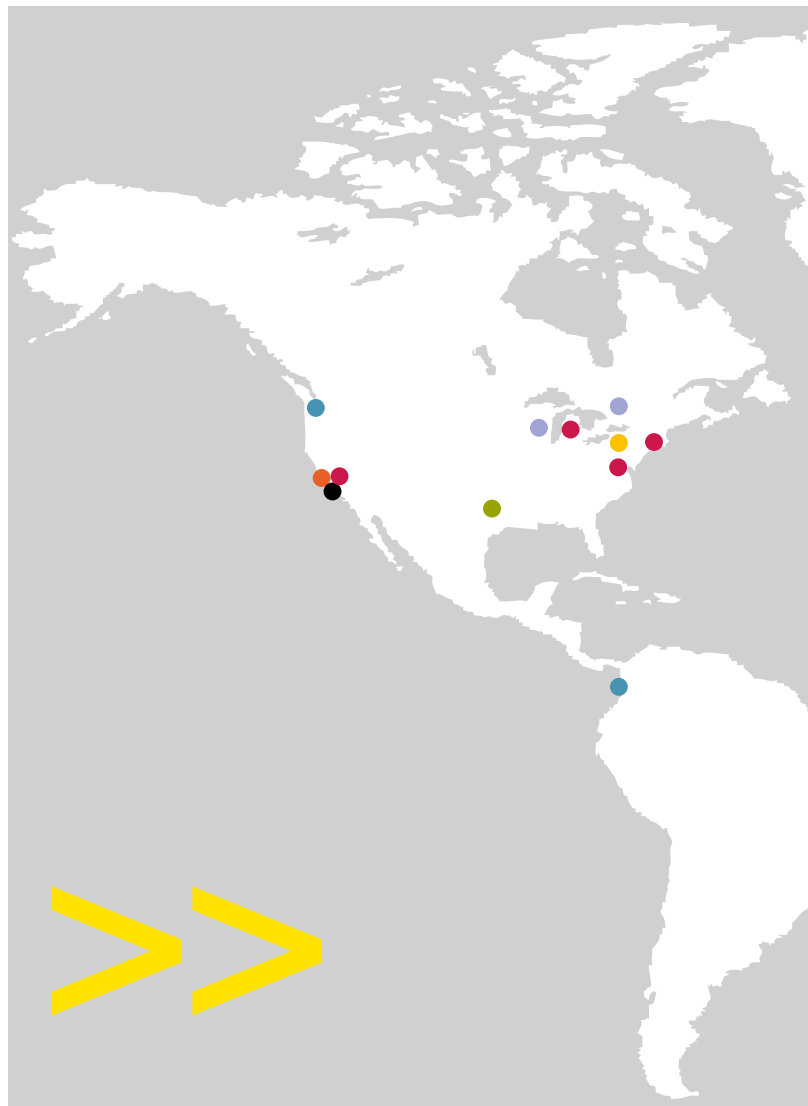
LES MAIRES DE LA NUIT

Le premier *nachtburgemeester* (maire de la nuit) a été élu à Amsterdam en 2012 par des habitants d'Amsterdam et par des professionnels de la vie nocturne (membres/donateurs) grâce à une consultation en ligne. Le maire de la nuit joue un rôle de défenseur de la nuit : son organisation est indépendante et il n'a aucun pouvoir sur les politiques gouvernementales.⁸²



LE MAIRE DE LA NUIT EST UNE IMPORTANTE CAISSE DE RÉSONANCE ET UN PARTENAIRE ACTIF DANS LA DISCUSSION ENTRE LES ACTEURS CONCERNÉS PAR LA VIE NOCTURNE, SOIT LE CONSEIL MUNICIPAL, LES ENTREPRENEURS ET LES RÉSIDENTS LOCAUX. LE MAIRE DE NUIT EST UNE ÉPINE DANS LE PIED DU CONSEIL MUNICIPAL, MAIS C'EST AUSSI QUELQU'UN QUI PEUT TROUVER LE TON JUSTE POUR FACILITER L'ATTEINTE DES OBJECTIFS FIXÉS. EN CRÉANT UNE COMPRÉHENSION MUTUELLE, LE MAIRE DE NUIT CHANGE LA DONNE.

The night Mayor of Amsterdam.⁸³



» 82 Milan, Mirik, Gwiazdzinski, Luc, « Le Maire de la nuit comme médiateur », L'Observatoire, 2019/1 (N° 53), p. 46-46. DOI : 10.3917/lobs.053.0046.

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2019-1-page-46.htm>

» 83 <https://nachtburgemeester.amsterdam/English>

MAIRES DE NUIT ET ORGANISATIONS DE DÉFENSE DE LA NUIT PAR ANNÉE DE CRÉATION (SEIJAS & GELDERS, 2019)⁸⁴

2001	Berlin, Allemagne	2015	Pittsburgh, États-Unis	2018	Détroit, États-Unis
2003	Amsterdam, Pays-Bas		Vilnius, Lituanie		Eindhoven, Pays-Bas
2004	Dublin, Irlande		Zürich, Suisse		Los Angeles, États-Unis
	San Francisco, États-Unis		Zwolle, Pays-Bas		Manchester, Royaume-Uni
2011	Genève, Suisse	2016	Cali, Colombie		Mannheim, Allemagne
	Groningen, Pays-Bas		Londres, Royaume-Uni		New York, USA
2013	Toulouse, France		Seattle, États-Unis		Tbilissi, Géorgie
	San Francisco, États-Unis		Tokyo (Shibuya), Japon		Tel Aviv, Israël
	Sydney, Australie	2017	Aberdeen, Royaume-Uni		La Haye, Pays-Bas
2014	Asunción, Paraguay		Austin, États-Unis	2019	Washington, D.C., États-Unis
	Nijmegen, Pays-Bas				Bloomington, États-Unis
	Paris, France				Prague, République tchèque
					Toronto, Canada



» 84 Seijas, Andreina et Milan Gelders, Mirik. *Governing the night-time city: The rise of night mayors as a new form of urban governance after dark*. Dans *Urban Studies*. 23 janvier 2020. <https://doi.org/10.1177/0042098019895224>

7.8 LE COÛT DE LA NUIT : EST-CE QUE LES AVANTAGES DÉPASSENT LES COÛTS?

Deux études coûts/bénéfices portant sur l'économie de la nuit apportent, de manière différente, un éclairage intéressant sur les bénéfices que la vie nocturne peut procurer à une communauté. Toutes deux arrivent à la conclusion que, dans l'ensemble, les avantages économiques dépassent largement les coûts.

HACKNEY (LONDRES) HACKNEY'S EVENING AND NIGHT TIME ECONOMY – A COST BENEFIT ANALYSIS⁸⁵

En 2015, le Conseil de Hackney, un ancien quartier industriel de Londres reconnu pour sa riche vie nocturne, a commandé une analyse coûts-bénéfices (ACB) qui visait à mesurer l'impact de la vie nocturne sur l'économie de l'arrondissement. Hackney est l'un des quartiers les plus densément peuplés de Londres.

Les **coûts** ont été regroupés sous les rubriques suivantes :

- Services de police et de justice
- Services d'ambulance et hospitaliers
- Services de transport subventionnés
- Services des autorités locales (éclairage, déchets, stationnement, gestion des événements spéciaux, etc.)

Les **recettes** ont été réparties en trois grandes catégories :

- Les taxes et droits perçus par le gouvernement central et versés au Trésor public, par exemple la TVA et les droits sur les alcools.
- Les impôts locaux, par exemple le NNDR (National Non-Domestic Rates, également connu sous le nom de taux d'affaires.).
- Les frais de services, par exemple les frais de licence, les frais d'enlèvement des ordures, etc.

LES RÉSULTATS : les recettes totales sont estimées à 93 millions de livres (163 M \$ CA) et les coûts à 24 millions de livres (42 M \$ CA) pour 2015.

LE SURPLUS ENTRE LES COÛTS DE LA VIE NOCTURNE À HACKNEY ET LES REVENUS GÉNÉRÉS EST DE 69 MILLIONS DE LIVRES (163 M \$ CA) POUR DES DÉPENSES DE 24 MILLIONS (42 M \$ CA), C'EST-À-DIRE UN RETOUR SUR L'INVESTISSEMENT DE 285%.

Ainsi, on peut dire que l'économie de la vie nocturne génère un rendement de quatre fois les coûts encourus.⁸⁶ Ceci représente un retour sur l'investissement de 285%.

» 85 *Hackney's Evening and Night Time Economy – a Cost Benefit Analysis*. 2017

» 86 Cela dit, une analyse plus poussée montre que les coûts sont pris en charge par trois entités, dont deux locales (le Conseil d'arrondissement, le Service de police métropolitain et le Service national de santé), tandis que la majorité des recettes reviennent au ministère de l'économie et des finances anglais (91 millions de livres en taxes et impôts). En réalité, les coûts pour les autorités locales étaient 3,6 millions de livres sterling, alors que les revenus locaux étaient 2,1 millions de livres sterling en 2015. Toutefois, cela ne tient pas compte des impacts des emplois et de la richesse générés par les quelque 1 400 entreprises présentes et des taxes, y compris les taxes commerciales, qui sont reversées à Hackney par le gouvernement central.

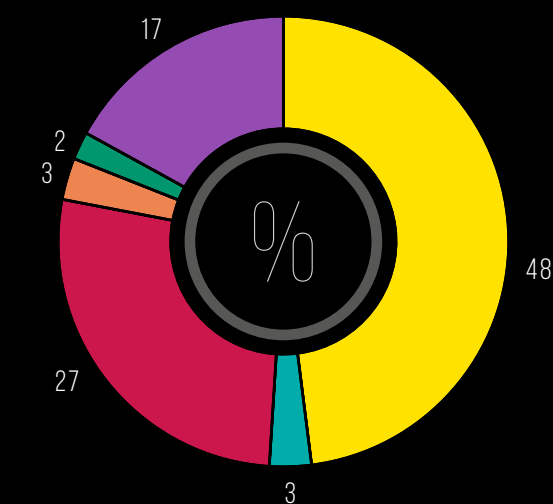
LES RECETTES

En 2015, les activités de nuit ont généré des recettes d'un peu plus de 2 millions de livres pour l'arrondissement.

Près de la moitié de cette somme (48%) provenait des frais payés par les entreprises pour l'élimination de leurs déchets et de leur recyclage par les services de l'arrondissement.

Également, **Hackney impose une *Late night levy***, une taxe sur les soirées tardives imposée aux titulaires de permis qui sont autorisés à vendre de l'alcool entre minuit et 6 heures du matin. Cette taxe est justifiée par le fait que « les données locales montrent une corrélation claire entre l'emplacement des établissements licenciés tard dans la nuit et les incidents de vol, de violence et de cambriolage. (...) Elle est ensuite utilisée comme contribution au maintien de l'ordre et au contrôle de la criminalité et des troubles liés à l'alcoolisme nocturne.⁸⁷»

RECETTES 2015



- SERVICES COMMERCIAUX DE TRAITEMENTS DES DÉCHETS
- AMENDES POUR INFRACTIONS À LA LOI
- FRAIS DE STATIONNEMENT
- TAXE POUR ACTIVITÉS DE NUIT (LATE NIGHT LEVY)
- DROITS D'AMÉNAGEMENT
- PERMIS (ALCOOL, ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS, TERRASSES, ETC.)

LES COÛTS

Pour l'arrondissement, les coûts comprennent:

- Administration des permis (alcool, consommation de nuit, avis d'événements temporaires, etc.).
- Surveillance de la conformité aux permis
- Planification
- Santé environnementale (sécurité des aliments et hygiène; réduction des nuisances)
- Entretien de l'infrastructure physique (éclairage, entretien des parcs, etc.)
- Services (collecte des déchets, nettoyage, sécurité)
- Transports publics
- Stationnement (surveillance).

Pour le service de police local:

- Relations avec le public
- Dispositions en matière de justice pénale
- Police de la route
- Opérations spécialisées
- Renseignement
- Enquêtes
- Soutien aux enquêtes
- Police nationale
- Sécurité communautaire et réduction de la criminalité

Finalement, les coûts liés à la santé, c'est-à-dire ceux qui surviennent principalement en raison de l'augmentation des incidents, agressions et intoxications, ont été pris en compte.

» 87 London Borough Of Hackney. En ligne: <https://hackney.gov.uk/late-night-levy>. Consulté le 12 avril 2022.

SYDNEY

SYDNEY NIGHT TIME ECONOMY: COST BENEFIT ANALYSIS PREPARED FOR THE CITY OF SYDNEY COUNCIL, NOVEMBRE 2011⁸⁸

Selon une analyse coûts/bénéfices datant de 2009, l'économie de la nuit de Sydney a généré un chiffre d'affaires évalué à 2 702 millions de dollars AUS.

BÉNÉFICES	millions \$ AUS
Vente d'alcool (au détail et dans les établissements avec permis)	425,0
Divertissement (cinéma, arts de la scène, clubs, sports, paris et courses, bordels et prostitution)	868,6
Alimentation (cafés, restaurants et mets à emporter)	1 408,5
Total	2 702,1

Le coût des activités liées au soutien, à la gestion et à la réduction des externalités sociales négatives de la nuit à Sydney.

Il s'agit essentiellement des éléments suivants :

COÛTS	millions \$ AUS
Maintien de l'ordre	24,8 M
Santé	4,0 M
Transport public ⁸⁹	64,8 M
Services publics	31,0 M
Total	124,6 M

LE COÛT DES MESURES RESTRICTIVES SUR LA CONSOMMATION D'ALCOOL : L'EXEMPLE DE SYDNEY

En 2019, le Parlement de la Nouvelle-Galles du Sud a mis sur pied un comité parlementaire pour enquêter et faire rapport sur l'économie nocturne de Sydney. Parmi les éléments de cette enquête, le comité devait examiner les effets des *Sydney's lockout laws*, une législation introduite en 2014 pour endiguer la violence alimentée par l'alcool (à cause, en particulier, d'événements ayant causé la mort de jeunes hommes). Ces lois obligeaient les établissements d'une zone délimitée à fermer leurs portes à de nouveaux clients à 1h30 du matin et à ne plus servir d'alcool à partir de 3h.

L'enquête du comité a conclu que les restrictions avaient eu un impact économique et réputationnel désastreux sur les industries nocturnes de Sydney et que les lockouts avaient coûté à la ville plus de 16 milliards de dollars AUS de revenus au cours des sept dernières années.⁹⁰

» 88 Bevan, Terry and Turnham, Alistair. *Sydney Night Time Economy: Cost Benefit Analysis. A Report for the City of Sydney Council.* Novembre 2011.

En ligne : <https://bit.ly/37FrCac>

» Coûts nets des transports publics (subventions fournies par le gouvernement).

» 90 New South Wales. Parliament. *Joint Select Committee on Sydney's Night Time Economy. Report on the Joint Select Committee on Sydney's night time economy.* 2019.

En ligne : <https://bit.ly/3jyd27a>

8

RECOMMANDATIONS

Pour MTL 24/24, la nuit est un nouveau territoire à conquérir. Pour prospérer, ce territoire doit bénéficier d'un encadrement cohérent qui contribue, au premier chef, à déstigmatiser les activités nocturnes et à favoriser le dialogue entre les acteurs du milieu de la nuit et les instances publiques et politiques.

Cet encadrement doit être composé de mesures et de règles claires, favorables au développement de la vie nocturne, qui stimulent l'économie de la nuit, favorisent l'émergence d'une scène culturelle locale et contribuent au rayonnement international de Montréal.

Les recommandations qui suivent s'appuient sur ces principes et visent à positionner Montréal comme une ville dont la vie nocturne exceptionnelle permet d'attirer de nouveaux visiteurs en grand nombre.

LA NOTION CONTEMPORAINE DE GOUVERNANCE URBAINE FAIT RÉFÉRENCE AU PROCESSUS PAR LEQUEL LES RESSOURCES PUBLIQUES ET PRIVÉES SONT COORDONNÉES PAR UN LARGE ÉVENTAIL D'ACTEURS – POSITIONNÉS TANT À L'INTÉRIEUR QU'À L'EXTÉRIEUR DU GOUVERNEMENT LOCAL – DANS LA POURSUITE D'INTÉRÊTS COLLECTIFS.⁹¹

GOUVERNANCE

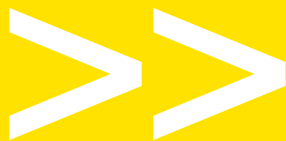
Mettre en place une **structure de gouvernance de la nuit** montréalaise qui repose sur un modèle tripartite, soit un **Bureau de la nuit** relevant directement du pouvoir exécutif de la ville, un **comité consultatif** formé de personnes-ressources provenant de l'intérieur et de l'extérieur (SDC, MTL 24/24, organismes, industrie, etc.) de l'appareil municipal, et une **fonction indépendante** (MTL 24/24) dont le rôle sera de faire le pont entre toutes les parties prenantes externes.

- Au préalable, compiler et **analyser les meilleures structures et pratiques de gouvernance de la nuit** afin de s'assurer de la mise en place du système le plus approprié possible pour Montréal.

» 91 *Governing the night-time city: The rise of night mayors as a new form of urban governance after dark.* <https://doi.org/10.1177/0042098019895224>

LA PLUPART DES SYSTÈMES DE SURVEILLANCE DE LA NUIT ONT UNE LIMITE : ILS SUPPOSENT SOUVENT LA NÉCESSITÉ DE REFLÉTER OU D'EXAGÉRER LES MÉCANISMES D'ORDRE ET DE CONTRÔLE QUI EXISTENT PENDANT LA JOURNÉE, TOUT EN IGNORANT LES CARACTÉRISTIQUES UNIQUES DE LA VIE URBAINE APRÈS LA TOMBÉE DE LA NUIT. LA NUIT A TRADITIONNELLEMENT SERVI DE PRÉTEXTE À UN MAINTIEN DE L'ORDRE STRICT ET AU MAINTIEN DE STRUCTURES D'EXCLUSION SOCIALE

(Straw, 2018).⁹²



RÉGLEMENTATION

Réviser les règles auxquelles les activités et les établissements de la vie nocturne doivent se conformer afin qu'elles contribuent à la dynamisation de la vie nocturne plutôt qu'à sa répression.

ZONAGE Restructurer le zonage dans certaines zones pour faciliter l'implantation de projets culturels nocturnes.

Notamment :

- implanter des **zones sonores culturelles**⁹³ comme à Malmö, en Suède, ou encore;
- désigner des zones excentrées, loin des zones résidentielles comme des **zones d'établissements ouverts 24h** comme à Lisbonne, au Portugal⁹⁴.
- permettre de facto l'**implantation de salles de spectacles dans les zones industrielles**, et **financer les demandes de projets particuliers** de construction, modification ou d'occupation d'un immeuble (PPCMOI) à vocation culturelle
- Plutôt que de modifier **la nature du zonage**, imposer le principe d'agent de changement à toute nouvelle construction – résidentielle et industrielle – qui s'implante dans une zone où ce type d'établissement est interdit.

LES RÈGLEMENTS SUR LE BRUIT Réviser la réglementation sur le bruit.

Notamment :

- examiner la possibilité d'utiliser le principe de l'**agent de changement** (*agent of change principle*);⁹⁵
- dans la réglementation **définir le bruit de manière objective**, soit à partir d'un niveau de décibels maximum;
- réserver le pouvoir de faire appliquer le règlement sur le bruit à une **escouade spécialisée** ayant la formation nécessaire;
- adopter une **approche de médiation** avant une approche punitive;
- donner un **statut particulier à certaines artères commerciales**, qui, à l'instar de la SDC Wellington⁹⁶, ont développé et maintiennent des relations harmonieuses avec les commerçants, les différents intervenants et les résidents.

» 92 Ibid.

» 93 Il s'agit d'une zone délimitée où des activités créatrices de sons, comme des concerts ou des animations, peuvent être organisées, sans déranger les résidents voisins. Voir « Dompter le bruit »

» 94 Voir Lisbonne

» 95 Qui oblige le nouveau venu dans un secteur à prendre en charge l'insonorisation contre le bruit causé par ses activités ou par un établissement déjà présent. Voir « Dompter le bruit »

» 96 Voir page 35, section Médiation



HEURES D'OUVERTURE et de vente d'alcool:

- Instaurer une nouvelle réglementation concernant les heures d'exploitation des permis d'alcool en deux étapes :
 - » 1^e étape : accorder des permis d'alcool 24 heures sur 24 aux salles de spectacles et restaurants;
 - » 2^e étape : accorder des permis d'alcool 24 heures sur 24 aux bars.
- Évaluer la possibilité d'ajouter comme condition pour l'obtention de ces nouveaux permis 24/24 l'engagement de présenter une programmation qui fasse place à la scène culturelle locale.

MÉDIATION, TOLÉRANCE ET INCLUSION

- Étendre l'utilisation d'**intervenants** comme les « veilleurs de la nuit » mis en place par la Société de développement du boulevard Saint-Laurent (SDBSL)⁹⁷
- Élaborer une **charte de la nuit** qui doit être adoptée par les lieux culturels nocturnes afin de définir les objectifs, les droits et les devoirs auxquels les parties prenantes doivent adhérer, notamment en termes de santé/sécurité, de bruit, de tolérance, d'inclusion et de programmation culturelle locale.

DOCUMENTATION

Évaluer la possibilité de créer un **observatoire de la vie nocturne** qui, notamment, consolide et agrège les statistiques et données existantes autour de la vie nocturne afin d'estimer ses retombées économiques et d'évaluer le rôle de la vie nocturne dans le développement culturel et économique, ainsi que dans celui du tourisme.

» 97 Intervenants embauchés pour réduire les méfaits (bruits, intoxication, etc.) durant l'été et qui sont en contact direct avec les policiers pour signaler les situations plus graves et dangereuses (rixes, violence, etc.)

C O N C L U S I O N

Selon nos estimations, la valeur économique des nuits socioculturelles montréalaises représente **2,26 milliards en dépenses directes en 2019**, ce qui inclut **121 millions en retombées fiscales**. Le secteur emploie 33 558 personnes à Montréal, ce qui représente une masse salariale de 994M\$. La majorité des revenus sont liés à la restauration et aux bars. Les salles de spectacle et les théâtres génèrent des retombées d'un peu plus de 100 millions, tandis que les clubs et discothèques en génèrent 56 millions.

De 2009 à 2019, les secteurs des arts, des loisirs et des sports et celui de la restauration et des bars ont connu une croissance annuelle soutenue, de 4,2% et 5,2% respectivement. Cette croissance a entraîné des répercussions sur le nombre d'emplois dans le secteur de la restauration et des bars (+25,8%) et sur celui des arts, spectacles et loisirs (15,7%) entre 2010 et 2019.

2,44 millions de touristes sont venus à Montréal pour la vie nocturne en 2019, ce qui a permis d'injecter **909 millions de dollars** à l'économie de la ville. Si Montréal parvenait à faire augmenter sa proportion de touristes noctambules aux mêmes niveaux que Amsterdam et Berlin, **cela représenterait une injection supplémentaire annuelle de 676 millions de dollars**.

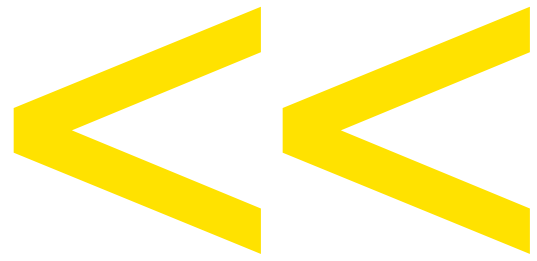
Lorsqu'on observe ce qui se passe ailleurs dans le monde et plus particulièrement à Amsterdam, qui a une taille similaire à celle de Montréal, les dépenses des touristes pour les activités nocturnes ont atteint 1,25 milliard d'euros (1,88 milliard \$ CA) en 2019. Cet argent a engendré des retombées directement liées au tourisme de 49 millions d'euros en recettes fiscales (73 millions \$ CA) et représente 5 000 emplois.

En ce qui concerne les coûts générés par les nuits actives, deux études, l'une pour le Conseil de Hackney à Londres et l'autre pour la ville de Sydney, démontrent que les bénéfices les dépassent amplement. À Hackney, on a estimé les recettes à 93 millions de livres et les coûts à 24 millions de livres pour 2015. Par conséquent, **pour chaque livre sterling de coût assumé par le trésor public, le retour sur l'investissement en impact économique s'élève à 285%**.

Dans le même ordre d'idée, à Sydney des mesures restrictives et de coercition visant à réduire les heures où il était possible de consommer de l'alcool, ont eu un impact économique et réputationnel désastreux sur le tourisme et la ville. **En sept ans, estime l'étude commandée par la ville, 16 milliards de dollars AUS ont été perdus**.

Pour générer de telles retombées, les expériences d'autres villes nous apprennent qu'il est nécessaire qu'une municipalité ait la **volonté politique de positionner la ville** sur la carte mondiale du tourisme d'expérience nocturne. Et conséquemment, de mettre en branle une **stratégie d'attractivité municipale** qui favorise l'émergence d'activités culturelles singulières, la création d'expériences immersives positives et l'augmentation de la capacité d'accueil de la clientèle.

En termes de mesures plus concrètes qui permettent d'atteindre les objectifs d'attractivité, celles concernant **le réaménagement du territoire, la barrières administratives et une approche de collaboration** avec les groupes semblent être clé.



Pour créer un **environnement apte à recevoir un achalandage accru de touristes de la nuit**, il ne faut pas perdre de vue que des investissements en termes de services municipaux (santé, sécurité, police, gestion des déchets, voirie, etc.) sont requis. En contrepartie, ces investissements produisent un **retour sur l'investissement considérable**.

Les *Super Clubs* en zones industrielles à Berlin ont permis de **créer la capacité d'accueil nécessaire à un tel positionnement**. À Montréal, augmenter cette capacité pourrait se faire, notamment, en **permettant de facto l'implantation de salles de spectacles** dans les zones industrielles et en **finançant les demandes de projets particuliers à vocation culturelle** (PPCMO). D'autres interventions en matière d'aménagement seraient bénéfiques, comme **l'installation de toilettes publiques ou urinoirs** dans des secteurs qui accueillent ces établissements.

Par ailleurs, produire des événements à Montréal est devenu un réel défi administratif, tant au niveau des permis que des exigences réglementaires de la sécurité publique (feu et bruit). Les critères qualitatifs utilisés dans **l'encadrement du bruit** devraient être revus en **critères quantitatifs** afin de favoriser la **prévisibilité des activités et une équité dans les interventions** de la sécurité publique et leur application devrait être confiée à des spécialistes.

Enfin, rappelons que les **approches de médiation et de collaboration avec les parties prenantes** ont connu des retombées positives tant à Montréal qu'ailleurs dans le monde. Employer de telles pratiques serait à privilégier avant les mesures répressives.

CONCLUSIONS



BIBLIOGRAPHIE

Bevan, Terry and Turnham, Alistair. *Sydney Night Time Economy: Cost Benefit Analysis*. A Report for the City of Sydney Council. Novembre 2011.

En ligne : <https://bit.ly/37FrCac>

Blaker, Nancy et Poort, Joost. *De waarde van de kleine uurtjes. De nachtcultuur van Amsterdam*, Atlas Research, avril 2021.

En ligne : <https://atlasresearch.nl/wp-content/uploads/De-Waarde-van-de-Kleine-Uurtjes.pdf>

Clubcommission. The History of Clubcommission.

En ligne : <https://artsandculture.google.com/story/-AWxviiS9bFAHQ>

Coronavirus: Bavarian court overturns statewide open-air alcohol ban. Dans Deutsche Welle (DW).

En ligne : <https://bit.ly/3EaQ7sa>

DAMM, Dr. Steffen et DREBENSTEDT, Lukas. *Club Culture Berlin*. ClubCommission 2019. En ligne :

<https://www.clubcommission.de/club-culture-study/>

Fornander, Elisabet. *Malmö establishes Sweden's first cultural sound zone*. Dans City Talk ICLEI – Local Governments for Sustainability. 10 novembre 2021.

En ligne : <https://bit.ly/3E7gleY>

Giordano, Emanuele, Manella, Gabriele, Rimondi, Tommaso et Croza, Dominique. *The spatio-temporal geographies of public spaces at night and their regulation as source of conflict. The cases of Montpellier and Bologna*. Espace populations sociétés [En ligne], 2019/1 | 2019, mis en ligne le 17 juin 2019, consulté le 12 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/eps/8725> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eps.8725>

Hadfield, Dr Philip, Pooley, Dr Emma et Houghton, Martin. *Hackney's Evening and Night Time Economy – a Cost Benefit Analysis*. London Borough of Hackney. Juillet 2017. En ligne : <https://bit.ly/30hmvh0>

Higgins, Willow. *How sound permits regulate the Austin music scene Friday*. Dans Austin Monitor. 3 décembre 2021. En ligne : <https://bit.ly/3vcNUbr>

KPMG. *Les retombées commerciales des salles de spectacles du Quartier des spectacles et autres lieux de diffusion à Montréal*, 2018.

En ligne : <https://bit.ly/38L6mjY>

KPMG. *Retombées économiques consolidées de 17 membres du RÉMI. Rapport final*, 2018.

En ligne : <https://remi.qc.ca/rapport-final-2018/>

Mairie de Paris. Conseil de la nuit. *La politique de la vie nocturne. 2014-2020 Bilan et préconisations*. Octobre 2020. En ligne : <https://bit.ly/3KA42tT>

Mayor of London. *Covid-19 and the recovery of life at night*. Greater London Authority, décembre 2020. En ligne : <https://bit.ly/3NZZ7ot>

Mayor of London. *Culture and the night-time economy*. Novembre 2017. Greater London Authority. En ligne : <https://bit.ly/3xnTSSt>

Mayor of London. *London at night - an evidence base for a 24-hour city*. Greater London Authority. Novembre 2018. En ligne : <https://bit.ly/3uzwTL>

Milan, Mirik, Gwiazdzinski, Luc, « *Le Maire de la nuit comme médiateur* », L'Observatoire, 2019/1 (N° 53), p. 46-46. DOI : 10.3917/lobs.053.0046.

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2019-1-page-46.htm>

Municipalité d'Amsterdam. *Toekomst van de nacht, Nachtcultuur in Amsterdam*. 2021.

En ligne : <https://bit.ly/3KC0jMc>

New South Wales Treasury. *Sydney 24-hour Economy Strategy*. Septembre 2020. En ligne : <https://bit.ly/3xkmHq3>

New South Wales. Parliament. *Joint Select Committee on Sydney's Night Time Economy. Report on the Joint Select Committee on Sydney's night time economy*. 2019. En ligne : <https://bit.ly/3jyd27a>

O'Sullivan, Feargus. *Why Lisbon Is Changing Its Nightlife Regulations* dans Bloomberg.com. 29 avril 2016. En ligne : <https://bloom.bg/3O6woOz>

Office of the Chief Economist. *Edmonton's Late Night Entertainment Economy. Economic Impact Assessment*. 2016. En ligne : <https://bit.ly/365e6w3>

Parliament of New South Wales. *Joint Select Committee on Sydney's Night Time Economy*. Juin 2019. En ligne : <https://bit.ly/3O4dzvz>

Seijas, Andreina et Milan Gelders, Mirik. *Governing the night-time city: The rise of night mayors as a new form of urban governance after dark*. Dans Urban Studies. 23 janvier 2020.

<https://doi.org/10.1177/0042098019895224>

Swiatecki, Chad. *Cultural trust leaders lay out priorities for \$16.9M to help arts and music spaces*. Dans The Austin Monitor. 9 novembre 2021.

En ligne : <https://bit.ly/369Rqeg>

The Mayor's Office of Media and Entertainment. *NYC's Nightlife Economy. Impact, Assets, and Opportunities*. 2019. En ligne : <https://on.nyc.gov/3v5Qla8>

Ville de Montréal, Division de l'intelligence économique, Service de développement économique, *Profil sectoriel 2022 - Secteur des arts, des spectacles et des loisirs (SCIAN 71)*. En ligne : <https://bit.ly/3LUOgu4>

Ville de Montréal. *Loi sur la métropole et entente « Réflexe Montréal - « Une nouvelle ère de collaboration entre le gouvernement et sa métropole, basée sur la confiance mutuelle »*. 8 décembre 2016.

En ligne : <https://bit.ly/3E9mJkK>

Wainwright, Oliver. *'Everything is gentrification now': but Richard Florida isn't sorry*, Dans The Guardian, octobre 2017. En ligne : <https://bit.ly/3v5xkKA>

Wilson, Antonia. *Berlin government pledges €1m to soundproof city's nightclubs*. Dans The Guardian. 20 décembre 2018. En ligne : <https://bit.ly/38ERYtj>



ANNEXES

RÉSULTATS DÉTAILLÉS DU MISQ

RÉSUMÉ DE L'IMPACT SUR LES VARIABLES DE PRODUCTION

Dépenses simulées	Main-d'œuvre salariée	PIB aux prix du marché				Fuites	
		Valeur ajoutée aux prix de base			Taxes nettes sur les produits		
		Salaires et traitements avant impôts	Revenu mixte brut	Autres revenus bruts avant impôts			
k\$ de 2022	années-personnes	k\$ de 2022					
1	2 260 580	30 810	994 604	109 278	428 087	28 805	680 746

ESTIMATION DE L'IMPACT ÉCONOMIQUE SUR LES REVENUS DES GOUVERNEMENTS

Dépenses simulées	Gouvernement du Québec et administrations locales		Parafiscalité québécoise	Gouvernement fédéral		Parafiscalité fédérale	
	Impôts sur salaires	Taxes sur les produits		Impôts sur salaires	Taxes sur les produits		
	k\$ de 2022						
1	2 260 580	47 283	39 310	169 674	19 737	15 076	28 090

IMPACT ÉCONOMIQUE TOTAL SUR LES PRINCIPALES VARIABLES

Impact sur la main-d'œuvre		années-personnes de 2022
Main-d'œuvre		33 558,5
Salariés		30 810,3
Autres travailleurs		2 748,2
Impact économique		k\$ de 2022
Valeur ajoutée aux prix de base		1 531 970
Salaires et traitements avant impôt		994 604
Revenu mixte brut		109 278
Autres revenus bruts avant impôt		428 087
Taxes sur les produits		54 386
Subventions sur les produits		-25 581
Fuites		680 746
Importations		673 749
Retraits des stocks et autres fuites		6 997
Total des dépenses nettes de subventions		2 241 521

IMPACT SUR L'EMPLOI ET LA VALEUR AJOUTÉE AUX PRIX DE BASE

Impact sur la main d'œuvre et la valeur ajoutée	Effets directs	Effets indirects		Effets totaux
		Premiers fournisseurs	Autres fournisseurs	
années-personnes de 2022				
Main-d'œuvre	28 639,6	3 280,5	1 638,5	33 558,5
Salariés	26 571,2	2 854,7	1 384,5	30 810,3
Autres travailleurs	2 068,4	425,8	254,0	2 748,2
k\$ de 2022				
Valeur ajoutée aux prix de base	1 041 791	323 601	166 578	1 531 970
Salaires et traitements avant impôt	773 842	143 868	76 895	994 604
Revenu mixte brut	61 788	29 813	17 677	109 278
Autres revenus bruts avant impôt	206 161	149 920	72 006	428 087

ÉQUIPE

POINT LIGNE PLAN

point.ligne.plan est un cabinet de conseil stratégique spécialisé dans la recherche et l'accompagnement de compagnies et organisations innovantes. Sa mission est d'accompagner les dirigeant(e)s dans leur processus décisionnel et leur fournir les connaissances requises pour prendre la meilleure décision possible.

Yuani Fragata, MBA

Yuani Fragata a étudié en Communication à l'Université Concordia, puis obtenu une maîtrise en multimédia interactif de l'UQAM suivi d'un MBA à HEC Montréal où il s'est spécialisé en stratégie et en finance. Il a occupé divers postes à CBC et Radio-Canada sur une période de 15 ans, où il a notamment été le producteur exécutif de Bande à part, le laboratoire médiatique et technologique de l'entreprise publique. Depuis 2013 il a complété plusieurs études et mandats de stratégie et de planification d'affaires pour des firmes telles que Ubisoft, l'OSM, MUTEK, Lune Rouge, la BDC, le Centre Phi, l'ESG-UQAM et Real Ventures parmi de nombreux d'autres. Il est le coauteur avec Danielle Desjardins de l'étude économique : *Premier profil de l'industrie de la créativité numérique du Québec de Xn Québec*. Depuis l'automne 2021 il travaille à PME MTL en tant que *Directeur commercialisation des innovations, industries culturelles et créatives*. Cette étude était son dernier mandat en tant que consultant indépendant.

Danielle Desjardins

Danielle Desjardins est consultante. Elle évolue dans le milieu des communications et de la culture depuis plus de 30 ans, principalement à Radio-Canada où elle a été responsable de dossiers de nature stratégique, institutionnelle et réglementaire. Depuis 2009, elle effectue des mandats de recherche, d'analyse et de rédaction pour diverses institutions et entreprises du milieu culturel comme le CRTC, le Fonds des médias du Canada (FMC), l'ONF, Télé-Québec, l'ADISQ, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), le ministère de la Culture et des communications du Québec (MCCQ), l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC) et Xn Québec, l'association des producteurs d'expériences numériques.

Gabrièle Guay, MBA

Détentrice d'une maîtrise en administration des affaires, d'un certificat de 2^e cycle en communications et un baccalauréat en géographie, Gabrièle cumule plus de 15 années d'expérience en gestion collaborative dans le secteur de l'innovation sociale. Forte de son expérience en tant que coordonnatrice de tables de concertation, responsable des partenariats et administratrice, elle a développé une expertise en gestion, en gouvernance et en accompagnement de groupes dans des contextes multi-partenariaux et multidisciplinaires. Gabrièle est une citoyenne engagée qui a fondé plusieurs projets citoyens, dont la première ruelle verte de Villeray.

Carine Ferrey, MBA

Détentrice d'un Baccalauréat en administration des affaires ainsi que d'un MBA en stratégie et innovation, Carine était spécialisée en recherche, analyse et synthétisation d'articles scientifiques portant sur des enjeux d'affaires chez Arsenal Conseils. Elle est à présent conseillère en stratégie d'affaires chez Desjardins.

Danny Parys, MBA

Danny est un économiste diplômé de l'Université du Manitoba et a obtenu son MBA à HEC Montréal en 2021. Il a collaboré avec point.ligne.plan comme conseiller lors de projets comportant de l'analyse économique et financière. Il occupe à présent un poste de directeur chez Vyoo.

Guylaine Provencher

Détentrice d'un Baccalauréat en Arts visuels, elle s'est spécialisée en design graphique, tout particulièrement en format imprimé. Elle œuvre à son compte depuis plus de 20 ans, notamment auprès du domaine social, après avoir débuté sa carrière dans le secteur événementiel en lien avec la scène musicale électronique de Montréal.

